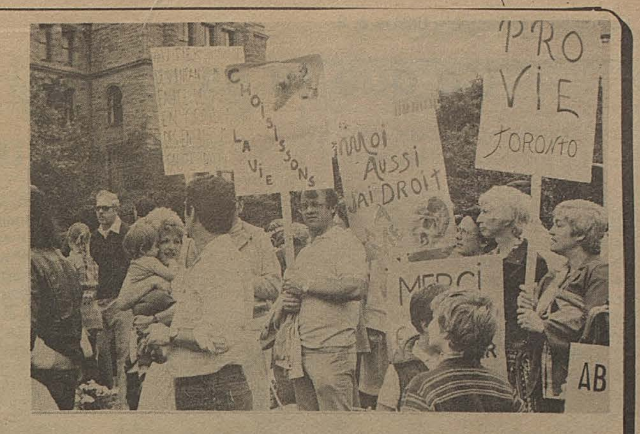




Les organisateurs locaux enchantés de la participation du sud-ouest à la manifestation à Queen's Park

Après celui de Toronto-même, c'est le contingent du sud-ouest de la province, transporté par 35 autobus et un bon nombre de voitures privées, qui était le plus nombreux parmi les 35,000 à 40,000 personnes à la manifestation contre l'avortement tenue devant les édifices du parlement provincial samedi dernier.

Parmi une partie de la foule dans notre photo à gauche, on peut voir au centre la bannière de Belle-Rivière et, plus difficilement à doite de celle-ci, une autre portant les mots Windsor-Essex. Notre photo à droite fait voir que bon nombre de francophones participaient également à la manifestation.

"Quoique nous n'ayons pas encore reçu de réponse ou de réaction des politiciens, il y avait du monde à perte de vue et nous sommes certains d'avoir fait un impact," a déclaré au Rempart, Mme Beryl Caves, présidente de l'Association droit à la vie de Windsor.

Les groupements pro-vie visent entre autres, la fermeture définitive de cliniques d'avortement telle celle qu'a ouverte à Toronto le Dr Henry Morgentaler.

Tous les manifestants ont défilé devant la clinique. "Le silence absolu maintenu comme tous passaient devant la clinique était éloquent et très émouvant," a fait savoir au Rempart le Père Gilbert Simard de la paroisse St-Jérôme de Windsor.

Photos: Joseph Gignac

Le Rempart

17ième année | No 39 | Windsor, le 5 octobre 1983 | 30¢

Après le Manitoba

La question du bilinguisme officiel serait introduite en Ontario

(SMD) Ce sera peut-être malgré lui, mais le gouvernement de la province de l'Ontario devra songer à faire de l'Ontario une province bilingue lorsque sera fermé le dossier du bilinguisme au Manitoba.

Lors de sa récente rencontre avec le premier ministre de l'Ontario, M. Pierre Trudeau, premier ministre du Canada, a déclaré que si l'Ontario devenait officiellement bilingue, ce serait un pas très important pour les Franco-Ontariens, ainsi que pour l'ensemble du Canada.

Une escalade politique s'est développée autour de la question du bilinguisme au Manitoba.

L'an dernier, une décision de la Cour Suprême a aboli la loi qui faisait du Manitoba une province anglaise depuis longtemps, entraînant ainsi la nécessité d'une refonte de toute la structure législative de cette province établie depuis près d'un siècle.

Le gouvernement du Manitoba a tout de suite entrepris des pourparlers avec la Société franco-manitobaine et en est venu à une entente pour rendre la province officiellement bilingue dans un délai raisonnable tout en évitant un bouleversement dans l'organisation de la vie, ce qui aurait pu s'en suivre.

Mais cette entente est maintenant remise en question à cause de la levée de boucliers suscitée par le chef de l'Opposition, M. Sterling Lyon, déclare M. Léo LeTourneau, président de la Fédération des francophones hors Québec.

"Les référendums à ce sujet envisagés dans plusieurs municipalités, dont Winnipeg, ne pourront avoir pour effet qu'une plus grande confusion au sein de la population manitobaine. Il appartient au gouvernement manitobain de jouer son rôle et d'enchâsser dans la constitution, les garanties linguistiques prévues dans l'entente."

Pour sa part, le Secrétaire d'Etat, M. Serge Joyal, annonce que "les développements de services en français dans les autres provinces auront un impact réel en Ontario. Ce qui arrive à une minorité dans une province peut avoir un effet sur les conditions d'une minorité d'une autre province."

M. Trudeau avait exprimé l'espoir que l'Ontario trouverait une façon d'instituer le bilinguisme officiel comme l'a fait le Nouveau-Brunswick, et cela d'ici les prochaines élections au Québec prévues pour 1986. Cependant, le premier ministre ontarien, M. William Davis, a déclaré carrément ne pas avoir l'intention d'emboîter le pas pour faire du fran-

suite à la p. 8

La parole est aux francophones vendredi

(Windsor SMD) Un rappel à tous ceux qui veulent s'exprimer sur la structure et le fonctionnement de l'Association canadienne-française de l'Ontario (ACFO) qu'une réunion publique aura lieu au Centre canadien-français, 2418 ave Central à Windsor vendredi soir, le 7 octobre à compter de 19h30 avec la Commission d'étude de l'association.

On recueillera les idées et les commentaires des francophones du sud-ouest afin de les prendre en considération lors de la rédaction d'un rapport au mois de janvier prochain. Le rapport contiendra les réactions des Franco-Ontariens face à l'ACFO, l'association provinciale qui les représente.

Bienvenue à tous.



Attention... amateurs de ballon-balai!

C'est dimanche, le 9, à 18h30 à l'aréna de St-Clair-Beach, qu'on fera l'inscription d'hommes et de femmes qui veulent participer aux ligues de ballon-balai de l'Association francophone des sports et loisirs Windsor-Essex.

L'inscription pour la ligue pour enfants dont les joutes ont lieu le samedi est fixée au samedi le 22 à 14h30, également à l'aréna qui est située à l'angle des chemins Técumseh et Manning.

Les 9 et 16 octobre, il y aura un camp d'entraînement de 19h à 19h30 et des pratiques de 19h30 à 21h.

La saison régulière débutera le 23.

On peut obtenir des renseignements en communiquant avec l'une des personnes suivantes: Lucien Cyrenne 252-4239, Régent Langlois 256-6395, Michel Rainville 735-9774 ou Lise Roy 735-5768.

"Ce que tu es parle si fort que je n'entends pas ce que tu dis"

(Essex SMD) L'attitude que prennent les parents et les professeurs envers les enfants qui ont un mauvais comportement est de premier ordre afin de changer de façon positive le comportement des enfants.

S'adressant mardi soir dernier à quelques parents ainsi qu'à une douzaine de professeurs francophones du comté d'Essex qui participent au programme Education Spéciale II offert par l'Université Laurentienne de Sudbury, M. Michel Demers, professeur d'Ottawa, qui possède une dizaine d'années d'expérience avec les enfants qui ont des troubles de comportement, a indiqué que tout comportement est normal selon les circonstances. "La cause d'un mauvais comportement d'un enfant est que son besoin n'a pas été comblé, a-t-il expliqué. Par ce fait même, l'enfant trouvera des moyens pour combler ce besoin en recherchant plus d'attention."

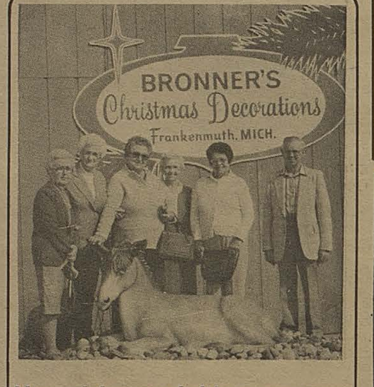


M. Michel Demers d'Ottawa s'est prononcé sur l'amélioration du comportement devant une douzaine de professeurs ainsi que quelques parents mardi dernier à Essex.

Il a poursuivi en disant qu'il faut rejeter le comportement indésirable, mais non l'enfant.

Selon M. Demers, il y a toujours des raisons pourquoi un enfant va réagir d'une certaine façon et c'est aux professeurs et aux parents de trouver ces motifs.

Quoiqu'il n'y ait pas de technique spécifique qui soit meilleure qu'une autre pour améliorer le comportement d'un enfant, M. Demers croit que le meilleur remède est une famille "balancée". "Que l'enfant puisse avoir une place qui lui appartient au sein de la famille de même que dans sa vie sociale, qu'il puisse avoir une bonne santé physique, mentale et spirituelle, c'est ça la définition d'une famille balancée et la procédure efficace pour élever des enfants qui n'auront pas de problèmes de mauvais comportement," de conclure l'invité.



Une visite agréable pour tous

Quarante et un membres du Club de l'âge d'or Jean-Paul II ont monté en autobus jeudi dernier en route vers le village de Frankenmuth au Michigan.

Fondé au cours des années 1800, le village a préservé son caractère d'antan car l'architecture moderne pour la construction de maisons ou d'édifices n'est pas permise.

La photo fait voir quelques visiteurs du Club de l'âge d'or soit de gauche à droite Mmes Cécile Blais, Lydia St-Onge, Aurore Lepage, Rita Sprague, Florida David et M. Adélard Damphousse.







Mini-Choralies-Ontaroises

(SMD) Les trois années d'existence de l'Alliance chorale canadienne de l'Ontario ont prouvé combien ce mouvement, par son ouverture sur toutes les communautés francophones de la province, a été salutaire au plan du développement culturel et pour continuer ce développement, la troisième fin de semaine chantante aura lieu à l'école Confédération à Welland les 8 et 9 octobre prochains.

La réunion de chorales françaises de l'Ontario ainsi que la promotion de la culture franco-ontarienne ne sont que quelques objectifs de l'Alliance.

Les villes de Sudbury, d'Ottawa et de Kapuskasing ont déjà été hôtes des rassemblements annuels.

Des ateliers ainsi qu'un concert gratuit sont parmi les activités planifiées pour les Franco-Ontariens qui assisteront au Mini-Choralies-Ontaroises.

Tous ceux qui font partie de chorales ou qui songent à en établir une ou qui sont simplement intéressés à la musique chorale, sont invités à y participer comme représentant de groupe ou à titre individuel.

Afin d'obtenir une formule d'inscription, les intéressés sont priés de communiquer avec Mme Luce Haché au 59, chemin Sumbler, Welland, L3C 3P1 ou en lui communiquant par téléphone au (416) 735-7167.

Les organisateurs souhaitent que cette rencontre soit très fructueuse et que chaque chorale soit représentée.

Calendrier des événements

Il nous fait plaisir de faire mention gratuitement ici de tout événement d'intérêt aux francophones dont on nous fait part au moins 2 semaines à l'avance.

Tous les mercredis: Programme en français pour les enfants
Endroit: Bibliothèque du mail Técumseh
Heure: 10h15 - 11h.

Tous les mercredis: Réunion en français d'Al-Anon
Endroit: Salle paroissiale St-Anne, chemir Lespérance à Técumseh
Heure: 13h

8 octobre: Soirée canadienne parrainée par la Société St-Jean-Baptiste de Détroit
Endroit: Auditorium du Divine Child High School, 1001 North Silvery Lane, Dearborn Michigan
Heure: 20h
Pour information, composer le (313)575-9229.

9 octobre: Diaporama de "photos miraculeuses" prises aux vigiles Our Lady of the Roses
Endroit: Salle des professeurs du Collège St-Clair, 2000 ouest rue Talbot
Heure: 14h

Centraide



United Way

La campagne Centraide 1983 est lancée

(Windsor SMD-JCM) A compter de hier, le 4 octobre, et jusqu'au 17 novembre, 96 communautés du pays, y-inclut la région Windsor-Essex, prélèveront des fonds pour les agences qui viennent en aide aux personnes dans le besoin, en particulier ceux qui continuent à souffrir de la situation économique.

Plus précisément, les résidants du comté d'Essex et de la ville de Windsor sont appelés à contribuer à la campagne locale Centraide, au moins de $4,530,000 soit l'objectif pour cette année. Aux dires de M. Dan Spinner, directeur par intérim de la campagne, ce montant se traduit en une augmentation de 11,5% par rapport au montant prélevé l'an dernier.

Cependant, M. Spinner est confiant que cette augmentation, nécessaire pour maintenir les services des 42 agences soutenues par Centraide, n'empêchera pas les citoyens de la région à atteindre l'objectif.

Cet optimisme, partagé par M. Gérald Freed, président de la campagne et les milliers d'organisateurs, repose sur les signes définitifs de la reprise de l'économie.

"80% de nos revenus nous viennent de déductions salariales, a précisé au Rempart M. Spinner, et la reprise dans le domaine de l'automobile en particulier est donc fort encourageante."

Les organisateurs rappellent que l'an dernier, c'est grâce à l'effort superbe des travailleurs chez la compagnie Chrysler immédiatement après la grève, que la campagne avait pu se rapprocher de près de son objectif.

Parmi les services qui comptent sur l'aide financière de Centraide figurent Scouts et Guides du Canada, l'ambulance St-Jean et la Société canadienne de la Croix-Rouge.

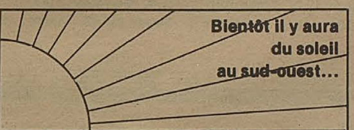
Les organisateurs signalent que les besoins de service ne diminuent pas aussi rapidement que se font percevoir les signes de la reprise économique.

En août dernier, 22,486 chômeurs étaient inscrits au bureau local d'Emploi et Immigration Canada ce qui représente un taux encore beaucoup plus élevé que le taux national.

Le taux est particulièrement plus élevé chez les moins de 25 ans et l'on craint qu'il continuera à augmenter.

Voilà pourquoi les organisateurs souhaitent que les gens de Windsor fassent encore preuve de leur générosité hors pair au pays. Depuis 12 ans, la région a maintenu la meilleure contribution per capita au Canada.





Des élèves spéciaux

Par: Rachel Roy, correspondante de l'école St-Ambroise

A chaque semaine, les professeurs ainsi que les élèves de l'école St-Ambroise de St-Joachim choisissent un élève spécial qui mérite d'être l'élève de la semaine grâce à certaines qualités observées par le corps étudiant.

Les élèves suivants ont mérité d'être élèves de la semaine pour les raisons suivantes: jardin Jacqueline Bornais - savoir écouter, 1ière Laurel Rounds - savoir écouter, 2ième Philippe Janisse - bon langage, 3ième Lionore Evans - enthousiasme pour apprendre le français, 4ième Chad Beaulieu - savoir écouter et bien suivre les directives, 6ième Mark Tremblay - excellent en mathématiques, 8ième Lise Barrette - savoir écouter et savoir aider et éducation spéciale Jason Sylvestre - finir toujours son travail.

Ces élèves ont travaillé fort pour obtenir cette honneur. A ton avis, qui sera le prochain élève de la semaine?

Editorial



La Radio-Canada du sud-ouest: un reflet de nous-mêmes?

Personne ne peut nier le fait qu'à Radio-Canada, il y a une pénurie de Franco-Ontariens ou de personnes profondément sensibilisées à la réalité d'ici. On fait remarquer également qu'en Ontario, Radio-Canada "importe" beaucoup de ses annonceurs et ses journalistes du Québec; ils viennent ici apprendre le métier et retournent chez eux, une fois formés, emportant avec eux leur expérience et leur expertise, les communautés franco-ontariennes leur ayant servi de laboratoire.

Ici dans le sud-ouest, à la radio CBEF, il n'y a jamais eu un résidant du coin qui a été embauché pour un de ces métiers spécialisés. On déclare qu'il n'y a jamais eu personne avec les qualifications et la disponibilité nécessaires; alors, pour combler les postes de journalistes et d'annonceurs, qui sont vacants assez régulièrement d'ailleurs, les responsables n'ont pas le choix que de piger ailleurs.

Les demandes d'emploi pour ces métiers spécialisés n'ont pas été postées dans la région depuis un bout de temps, déclare Radio-Canada, puisque c'est peine perdue, les résultats ayant toujours été maigres par le passé.

Pour accéder à un poste de journaliste ou d'annonceur à Radio-Canada, il faut avoir une formation en journalisme ou en animation. Pour la plupart, ce sont les Québécois qui ont cette formation.

Cependant, dans les domaines de la réalisation technique d'émissions, des relations publiques et de secrétariat, on peut dire qu'à Radio-Canada de Windsor, 50% de ces postes sont comblés par des Franco-Ontariens ou même des gens de la région tandis que l'autre moitié est comblée par des Québécois. Mais c'est la voix des journalistes et des annonceurs qui projète une image québécoise à la Radio-Canada du sud-ouest.

Nous comprenons la situation d'embauche de Radio-Canada mais ce serait irréaliste de croire que des journalistes québécois venant dans le sud-ouest peuvent être le meilleur reflet de cette communauté francophone.

Nous croyons que pour satisfaire à la communauté, des francophones natifs de la région seraient de vraies images du milieu. Il ne faut jamais cesser de viser cela.

Que les orienteurs des deux écoles secondaires françaises du sud-ouest encouragent les étudiants à songer à une carrière en communications et que Radio-Canada reprenne l'habitude d'annoncer de nouveau les postes disponibles pour que les étudiants prennent conscience de ces possibilités d'embauche. Ainsi, éventuellement on redressera la situation.

Par Suzanne Durocher

Lettre à la rédactrice

Hommage à une amie dévouée

Mademoiselle la rédactrice,

Par le biais du journal Le Rempart et au nom de tous les membres de l'Association francophone des sports et loisirs Windsor-Essex, je désire remercier très chaleureusement Mme Solange Ward de Windsor qui s'est dévouée corps et âme depuis nombreuses années afin de voir à ce que l'association devienne ce qu'elle est aujourd'hui.

Mme Ward a participé activement à la fondation de l'Association, a fait le travail de secrétaire pendant plus de dix années, a été présidente de la ligue de quilles Les Joyeux Troubadours, s'est impliquée activement au

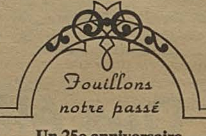


sein de la Fédération des clubs sociaux franco-ontariens et j'en passe.

Elle a récemment décidé de se retirer de l'administration de l'association afin de passer plus de temps avec sa famille mais elle demeure toujours membre active. On la voit tout de même à l'administration d'autres organismes francophones.

Il me fait plaisir d'exprimer à Mme Ward notre profond estime et nos remerciements sincères de son travail et de son dévouement.

Sincèrement,
Emmanuel Chayer
Président de l'Association francophone des sports et loisirs Windsor-Essex



Un 25e anniversaire

Fondé le 2 octobre 1958, le Centre de recherche en civilisation canadienne-française, de l'Université d'Ottawa, célèbre cette année son vingt-cinquième anniversaire. Il constitue de loin le plus riche dépôt d'archives sur les francophones de l'Ontario.

Le Centre a été créé à l'initiative de quatre professeurs de littérature: Paul Wyczynski, Bernard Julien, Réjean Robidoux et le regretté Jean Ménard. Il forme aujourd'hui une unité de recherche à l'intérieur de l'école des Etudes supérieures, distribuant des subventions, organisant des colloques, conseillant les chercheurs universitaires et le public en général, publiant cahiers, documents et guides à l'intention de tous ceux qui s'intéressent au Canada français.

Les archives du Centre de recherche demeurent assez imposantes: 300 mètres linéaires de manuscrits, 15,000 photographies, 1,000 bandes sonores, 1,950 brochures, 650 périodiques et 205 journaux, en plus d'une bibliothèque de consultation.

Pour souligner son premier quart de siècle, le Centre organise un colloque intitulé "Québec et Ontario français: mythes et réalités", les 3 et 4 novembre prochains.

CHRONIQUE HISTORIQUE DE LA SOCIETE DES ECRIVAINS CANADIENS

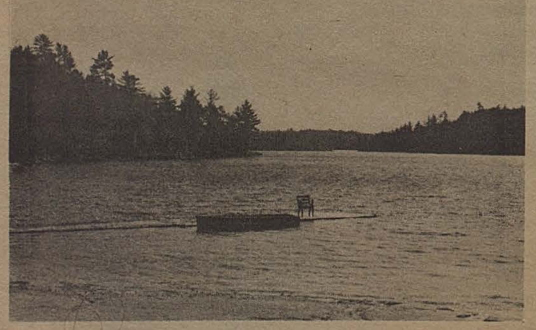
Pensée de la semaine

La plume est un des plus puissants moyens d'action, et pour le bien et pour le mal.

Fernand Saint-Jacques

Perspective

Dans les yeux de Lucille Bondy



French River, Ontario.

Envoyez-nous VOTRE belle photo pour publication.

Le Rempart

Publié tous les mercredis par Les Publications des Grands Lacs Ltée, 2418 ave Central, Windsor, Ontario, N8W 4J3, 948-4139.

Membre de l'Association de la presse francophone hors Québec.

APF HQ

Editeur: JEAN MONGENAIS
Rédactrice: SUZANNE DUROCHER
Publicité nationale: CHRISTINE CARRIER
Publicité locale: SOLANGE WARD
Abonnements: SUZANNE DUROCHER
Comptabilité: CHARLOTTE MONGENAIS
Atelier: CHRISTINE CARRIER

Enregistré comme courrier deuxième classe. Permis 02903.

Conférence sur le cancer aux lieux de travail

(Windsor JCM) Les dangers et les modes de prévention du cancer dû à l'exposition aux substances toxiques aux lieux de travail seront discutés à une journée d'étude qui aura lieu à l'école secondaire W. D. Lowe, au 874 est du boulevard Giles, le samedi 15 octobre à compter de 9h.

Parrainée par le "Windsor Occupational Safety and Health Council" (W.O.S.H.) la journée d'étude réunira un groupe important de spécialistes et d'autres personnes intéressées à la question, dont le docteur Linda Murray de la clinique de la santé de la Fédération manitobaine des travailleurs qui fera la conférence d'ouverture.

D'autres participants sont le docteur Michael Silverstein des travailleurs unis de l'automobile, le docteur Ken Burgess de Hamilton et les recherchistes-médecins, Tom Bedner de la Fondation du cancer du Michigan et Joseph Cummins de l'Université Western Ontario.

Après la conférence du Dr Murray, on discutera en ateliers des dangers dans les bureaux, les écoles, les véhicules de transport, l'industrie légère, l'industrie du plastique, l'industrie automobile ainsi que chez les travailleurs à l'extérieur et ceux dans les soins de la santé.

Suite à une session en début d'après-midi pour examiner les moyens de rendre la communauté en général plus consciente de ces dangers, M. Jean-Claude Parrot, président du syndicat des travailleurs postaux discutera du rôle des syndicats en rapport à la protection de la santé des travailleurs.

La journée d'étude jouit de l'appui du Conseil du Travail de Windsor et de la région, du Conseil régional du syndicat canadien des employés, de la fonction publique et de personnalités de marque dont Mgr Marcel Gervais, évêque auxiliaire du diocèse de London et M. Bob Rae leader néo-démocrate ontarien.

Le W.O.S.H. signale l'importance de la journée d'étude en rappelant que le cancer est la deuxième plus importante cause de décès au Canada et qu'on estime à 10,000 le nombre de Canadiens qui sont atteints chaque année de maladies liées à leur travail telles le cancer et l'amiantose.

On peut obtenir des renseignements au sujet de la journée d'étude en communiquant avec M. Jim Brophy au 254-4192 ou 254-9808.



A cause de d'autres responsabilités, **Mme Hélène Notte** de Sarnia a dû quitter le conseil régional London/Sarnia de l'Association canadienne-française de l'Ontario (ACFO).

C'est **Mme Monique Martel** de Sarnia qui remplace Mme Notte. Le conseil régional de l'ACFO London/Sarnia est composé de deux représentants des villes de Stratford, de Woodstock, de Sarnia et de London.

*****

Une soixantaine de personnes ont élu un nouvel exécutif de l'Association de parents et d'instituteurs (API) de l'école St-Edmond de Windsor mercredi dernier qui sera en fonction pour l'année scolaire 1983-84.

Le nouvel exécutif est formé de **Mme Jacqueline Langrognet**, présidente, **M. Natale Vella**, vice-président, **Mlle Dominique Pascal**, secrétaire et **M. Jacques Brun**, trésorier. L'exécutif a été très encouragé par le nombre d'assistants à la réunion générale et croit que ce sera une année fructueuse.

La planification des activités pour l'année se fera à une réunion le 5 octobre à 19h30.

*****

Le Rempart souhaite prompt rétablissement à **Denis Séguin** qui a perdu un bras lors d'un accident au travail. Il est le fils de **M.** et **Mme Edmond Séguin** de Rivière-aux Canards et nous souhaitons qu'il sera de retour chez lui bientôt.

*****

Lors d'une récente réunion de l'Association francophone des sports et loisirs Windsor-Essex (AFSLWE), **Mme Henriette Michaud** d'Essex a été élue secrétaire de l'Association tandis que **Mme Cécile Langlois** de Windsor a sucédé au poste de secrétaire du comité de bingo. Elles remplacent **Mme Solange Ward** de Windsor qui comblait le poste de secrétaire de l'Association depuis 1970 et le poste de secrétaire du comité de bingo depuis quelques mois.

*****

La Librairie du sud-ouest, une entreprise française qui sera dotée, entre autres, de livres et de disques français d'ici la fin octobre, compte maintenant 4 employées à plein temps.

Il s'agit de la directrice **Mmes Denise Webster, Louise Gaudette,** secrétaire, **Céline Frappier** et **Chantal Sawney**, vendeuses.

Mme Webster nous fait savoir que quelques écoles ont déjà réservé une date pour la tenue d'une exposition de livres. Elle invite d'autres écoles ainsi que les organismes français qui seraient intéressés à faire une exposition à compter du 1er novembre de lui communiquer au 734-1960.

*****

Prompt rétablissement à **M. Gérard Bénéteau** de Rivière-aux-Canards qui est de retour à la maison suite à une intervention chirurgicale à London. M. Bénéteau est président du Comité consultatif de langue française du comté d'Essex.

Nos pages sont ouvertes aux commentaires de nos lecteurs. Ecrivez-nous, nous serons heureux de publier vos lettres.



A VENDRE: 1 manteau de mouton de Perse noir, avec collet de vison blanc-gris, taille 13-14; parfait état. $150.00. 728-3314(41-1)

A VENDRE: 2 lits (Hollywood Beds) grandeur 27-72 avec têtes couleur érable et lingerie complète: draps rembourrés, 3 ensembles de draps ajustés; 2 couvertures; couvre-pied et draperies assorties; coloris brun, orange et jaune. Parfait état. $200.00. 728-3314 (41-2)

Index de Services en français

Agent et évaluateur d'immeubles
Omer Dubuc
Buckingham Realty
4523 est, ch. Técumseh
Windsor
948-8171, 734-6369

Assurances générales
Kenex Insurance Brokers Ltd.
(M. Yvon Mongeau)
19 nord, rue Queen
Tilbury
682-0451, 682-2391

The Cooperators
M. Luc Mailloux
C.P.9 Emeryville, (Puce)
N0R 1C0
727-3855, 254-2521

Automobiles — pièces
A & L Auto Wreckers Ltd.
(MM. André Lanoue, Raymond Bisnaire)
Route 2, angle ch. Comber (77)
776-5274, 798-3525

Comptables agréés
Cox, Hyatt & Company
(M. Donald Lassaline)
875 ave Ouellette, Pièce 200
Windsor
258-4626

Disc Jockey
Champ D.J.
(M. Thomas Labonté)
833 St. Louis, Windsor
944-2913

Epicerie
Chez Guy Epicerie
Pointe-aux-Roches
798-3028

Equipement de bureau
FAF Business Machines
(Mike et Marcella Skrobar)
5739 est, ch. Técumseh, Windsor
945-0555

Equipement sportif
R.B.'s Sport Shop
(Roger Beuglet)
1130 ch. Lespérance
Técumseh
735-3112

Belle River Sports Center
481 rue Notre Dame, Belle-Rivière
728-3717

Imprimerie
Imprimerie Lacasse
12129 ch. Técumseh
Técumseh
735-4121

Institutions financières
Caisse populaire de Pointe-aux-Roches Ltée
C.P. 100
Pointe-aux-Roches
798-3026

Caisse populaire Técumseh Ltée
1120 ch. Lespérance
Técumseh
735-6069

Caisse populaire Windsor Ltée
2800 est, ch. Técumseh, Windsor
945-8156, 945-8161

Dutch-Canadian Kent Credit Union Ltd.
(M. André Watier)
PainCourt, Ontario
351-1344

Librairie
Editions Champlain
(voir annonce ci-contre)

Photographes
St. Louis Studio & Camera Inc.
(M. Georges St. Louis)
12065 ch. Técumseh
Técumseh
735-2622

The Photographer
(Mme Marthe Cybulski)
859 rue Moy
Windsor
253-4535

Réception, salle à louer
Centre Canadien-français
(M. Steve (Hamel) Ward)
2418 ave Central
Windsor
945-1189

Rénovations de meubles
Comeau Furniture Restorers Ltd.
270 ave Inshes
Chatham
352-2303

Salon de coiffure
Boutique Astral
(Rolande Tremblay)
2851 ave Howard, Windsor
966-2282

Clipper Junction
(Mme Jean Blondeau)
4800 est, ch. Técumseh, Windsor
948-0900

Salons funéraires
Salon Funéraire Janisse Frères Limitée
1139 ave Ouellette
Windsor
253-5225

Salon Funéraire Marcotte
(Jérôme P. Marcotte)
870 est, Wyandotte
Windsor
12105 ch. Técumseh
Técumseh
253-3577, 735-2830

Melady's Funeral Home
572 rue Notre-Dame, Belle-Rivière
728-1500

Services agricoles
La Co-opérative de Pointe-aux-Roches
(voir annonce ci-bas)

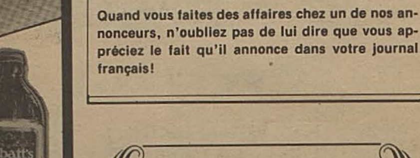
Services légaux
Me Marcel D. Baillargeon
1520 Lespérance
Técumseh
735-2463

Me Roger J. DesRosiers
408 éd. Canada Trust
angle University et Victoria, Windsor
258-7352

Service de placements
Regal Capital Planners
M. Gérald Potvin
333 est, rue Wyandotte
254-3301

Trophées et plaques
Belle River Trophy Awards
(Mme Louise et Claude Crevier)
1490 Route 2, à l'ouest de Belle-Rivière
727-6361

CLASSEMENTS SPORTIFS



Fleur de Lys de l'AFSLWE

Résults du 2 octobre

#3	14
#6	14
#11	14
#1	12
#8	9
#9	5
#10	4
#7	3
#5	3
#2	2
#12	0

Plus haut simple
Hommes

Bruce Casey	199
Daniel Levasseur	191
Luc Noël	191
Doug Fryer	189

Femmes

Angèle Lapierre	201
Mable Verpaelst	188
Line Duguay	181
Linda Leclerc	181

Equipes

#5	907
#8	847
#1	846

Plus haut triple
Hommes

Daniel Levasseur	513
Jerry Bondy	509
Luc Laroche	509
Donald Ethier	504

Femmes

Mable Verpaelst	542
Angèle Lapierre	518
Line Duguay	502

Equipes

#1	2513
#11	2509
#5	2491

Plus haute moyenne
Hommes

Paul Poulin	165
Pierre Chrétien	163
Denis Beaudoin	161

Femmes

Angèle Lapierre	171
Mable Verpaelst	166
Chantal Morin	155

Les Joyeux Troubadours de l'AFSLWE

Résultats du 2 octobre

#4 Les Astros	12
#10 Les Dépanneurs	12
#12 Les Vaincoeurs	12
#6 Les Eclairs	11
#2 Les Cardinals	11
#7 Les Faibles	11
#15 Les Rubix	10
#8 Les Bimbos	10
#14 Les Voleurs	7
#16 Les Cornichons	7
#1 Les Barons	3
#11 Les Champions	2
#13 Les Pionniers	2
#5 Les Tigres	2
#3 Les Apprentis	0
#9 Les Pacmans	0

Plus haut simple
Hommes

Donald Lassaline	236
Gilles Chiasson	225
Omer Girard	211

Femmes

Arnolda Godin	187
Lilianne Percy	175
Charlene Boudreau	169

Equipes

#12 Les Vaincoeurs	621
#5 Les Tigres	608
#4 Les Astros	605

Plus haut triple
Hommes

Gilles Chiasson	581
Jean Marc Leduc	553
Omer Girard	533
Donald Lassaline	533

Femmes

Lilianne Percy	473
Arnolda Godin	463
Solange Ward	460

Equipes

#12 Les Vaincoeurs	1730
#8 Les Bimbos	1723
#2 Les Cardinals	1684

L'Erablière de l'AFSLWE

Résultats du 30 septembre

#9 Les Bozos	12
#7 Les Courageux	12
#6 Les Loups	11
#1 Les Etoiles	8
#3	7
#4 Les Rêveux	7
#10 Les Corneilles	7
#2	4
#8 Les Chanceux	2
#5 Les Pigeons	0

Plus haut simple
Hommes

Dominic Grondin	221
J.A. Godin	196
Jerry Richer	187

Femmes

Cécile Langlois	168
Betty Chalcraft	157
Henriette Michaud	156

Plus haut triple
Hommes

Dominic Grondin	517
Jerry Richer	517
J.A. Godin	498

Femmes

Cécile Langlois	459
Solange Ward	431
Betty Chalcraft	428

Equipes

#9 Les Bozos	1604
#3	1581
#1 Les Etoiles	1562

Plus haute moyenne
Hommes

Roger Hamel	155
Jules Lavigne	144
J.A. Godin	143

Femmes

Solange Ward	143
Cécile Langlois	131
Cécile Caissie	127

Fleur de Lys - femmes

Résultats du 27 septembre

#2 Les Poutines	14
#4 Les Lunes	6
#3 Les quats Catherines	4
#1 Les Grenouilles	4

Plus haut simple
EQUIPES

#2 Les Poutines	689
#1 Les Grenouilles	664

INDIVIDUS

Huguette Haskett	186
Angèle Lapierre	186
Edna Labelle	182

Plus haut triple
EQUIPES

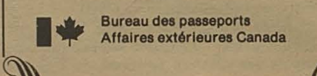
#2 Les Poutines	2007
#4 Les Lunes	1870

INDIVIDUS

Huguette Haskett	520
Angèle Lapierre	515

Plus haute moyenne
INDIVIDUS

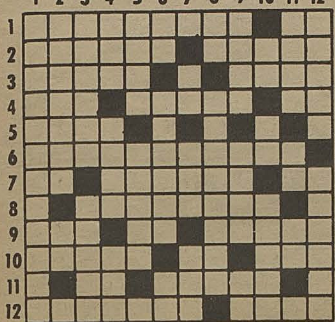
Huguette Haskett	158
Jocelyne Poulin	155





MOTS CROISES

PROBLEME 3746



HORIZONTALEMENT

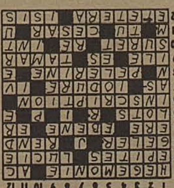
1– Suprématie d'une ville dans les anciennes fédérations grecques. – Prép. lat.
2– Chevilles coniques de bois. – Prén. fém.
3– Transformer en glace. – Remet à quelqu'un ce qui lui appartenait.
4– Epoque. – Bois noir et très dur. – Inf.
5– Portion qui revient à chaque personne dans un partage (pl.).
6– Caractères gravés sur le marbres.
7– Unique en son genre. – Qui contient une iodure. – Quatre.
8– Petit manteau de femme.
9– Espace de terre. – En les. – Bonbon laxatif.
10– Un peu acide. – De la gamme. – Abrév. d'intendant.
11– Toi. – Dictateur romain.
12– Enlèvera la tête d'un arbre. – Déesse des Egyptiens.

VERTICALEMENT

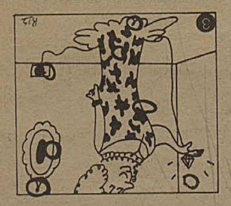
1– Doctrine de Hegel.
2– Que l'on attache au talon pour piquer le cheval. – Parcouru des yeux.
3– Vêtement d'homme (pl.). – Privation d'un bien.
4– Saison. – Instrument dentelé. – Reçut.
5– Femme qui a des enfants. – Petit rôle.
6– Partie dure du corps humain. – Partie du harnais d'un cheval qui sert à le conduire (pl.). – Conseil de la reine.
7– Moi. – Sans mélange. – Roue à gorge de poulie.
8– Pron. pers. – Sel de l'acide nitreux (pl.).
9–Riv. de France. – Ville d'Allemagne. – Inflammation des synoviales du poignet.
10– Dém. – Fl. d'Italie. – Titre des descendants de Mahomet. (pl.).
11– Le plus âgé. – Nég. – Année.
12– Arbre toujours vert. – Disposition constante de l'âme (pl.).

SOLUTIONS

PROBLEME 3746



	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	H	E	G	E	M	O	N	I	E	■	A	C
2	E	P	I	T	E	S	■	L	U	C	I	E
3	G	E	L	E	R	■	J	■	R	E	N	D
4	E	R	E	■	E	B	E	N	E	■	E	R
5	L	O	T	S	■	R	■	I	■	P	■	E
6	I	N	S	C	R	I	P	T	I	O	N	■
7	A	S	■	I	O	D	U	R	E	■	I	V
8	N	■	P	E	L	E	R	I	N	E	■	E
9	I	L	E	■	E	S	■	T	A	M	A	R
10	S	U	R	E	T	■	R	E	■	I	N	T
11	M	■	T	U	■	C	E	S	A	R	■	U
12	E	T	E	T	E	R	A	■	I	S	I	S



MOTS CACHES
MANIFESTATION

LES INTRUS
A) 4 - B) 3 - C) 4 - D) 3.

ORDRE LOGIQUE
A, D, B, C.

LES CARRES IDENTIQUES
B3, E5, E7, G1, H7.

A TABLE
La cuillère est le long du mât - La fourchette est sur la casquette du capitaine - La salière est sur la toque du cuisinier - Le verre est sur le pont au pied du mât - La casserole tient lieu de poitrine au cuisinier.

JOUEZ AVEC NOUS





Trouvez les 7 erreurs. SOP-352

MOTS CACHES

13 lettres cachées

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	L	T	N	E	M	E	S	S	I	V	U	O	S	S	A
2	A	R	U	M	A	V	E	R	S	E	S	N	I	C	R
3	N	O	I	S	S	I	M	D	A	R	O	D	T	R	M
4	C	N	R	O	S	E	U	A	T	I	A	I	E	O	A
5	E	Q	E	N	E	V	R	T	T	T	V	N	S	U	A
6	R	U	E	L	L	E	I	A	R	E	O	E	S	T	D
7	O	E	I	A	O	R	R	E	A	F	I	E	O	E	M
8	N	R	R	S	I	T	P	A	C	T	E	S	U	T	I
9	T	M	O	U	S	A	R	S	T	R	O	U	V	E	R
10	E	T	I	U	R	B	E	I	I	A	I	R	E	A	A
11	T	U	L	E	R	A	T	R	O	S	E	N	N	O	B
12	E	L	R	U	E	R	R	A	N	C	E	O	I	T	L
13	I	L	A	S	T	R	E	P	S	I	O	M	R	I	E
14	O	E	S	N	O	I	T	P	I	R	C	S	U	O	S
15	N	R	I	V	A	R	S	E	I	G	R	E	L	L	A

Active
admirables
admission
aire
allergie
arma
assouvissement
astre
attractions
averses

Barrir
bonnes
bruit

Croûte

Data

Illustration

Lanceront
larme

lois

Masse
mois
mous
mûrir

Nuire
Ondine

Pactes
paris
prêtre

Rance
ravir
réparer
rets

rose*
ruelle
ruer

Sites
souscriptions
souvenir
surnom

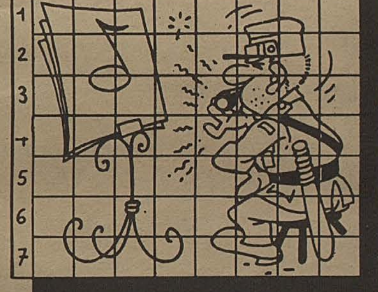
Tare
tête
trêve
tronquer
trouver
tulle

Vérité
voie



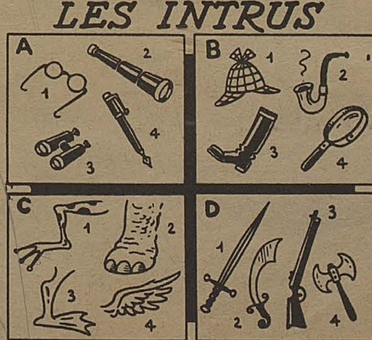
Pouvez-vous remettre en ordre le déroulement de ces scènes?

LES CARRÉS IDENTIQUES

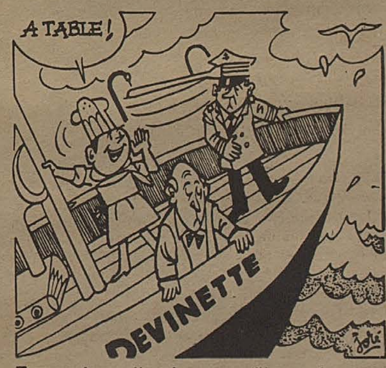


Découvrez **5 carrés identiques** bien que pouvant être orientés différemment.

LES INTRUS



Dans chacune de ces cases, un sujet **n'a rien de commun** avec les autres qui évoquent **une même idée** ou **une même famille**. Quels sont-ils?



Trouvez dans cette scène : une cuillère, une fourchette une salière, un verre et une casserole.

Aux ondes françaises

Sélections CBEFT

— canal 54 —

samedi 8 octobre
20h00 LA SOIREE DU HOCKEY
Début. Au Forum de Montréal, les Canadiens reçoivent les Flyers de Philadelphie. Anim.: René Lecavalier, Richard Garneau et Lionel Duval. Analyste: Gilles Tremblay. Réal.: Michel Quidoz et Jacques Primeau.

dimanche 9 octobre
19h30 LES BEAUX DIMANCHES
Champs-Elysées à Montréal. Variétés présentées par Michel Drucker et Jean Pierre Ferland. Inv.: Nicole Croisille chante **Un peu plus haut**; Jean-Pierre Ferland chante **le Petit Roi** et en duo avec Michel Drucker, **Je reviens chez moi**; le pianiste André Gagnon interprète **Neige**; Jean Lapointe présente un sketch; Edith Butler chante **Paquetteville**; Claude Dubois chante **Femme ou fille** et, en duo avec Jean-Pierre Ferland, **le Gentilhomme et le Champion**. Un pot-pourri de chansons canadiennes.

21h20 LES BEAUX DIMANCHES
Mozart (3e de 6). Biographie réalisée par Marcel Bluwal. **Orage et passions.** Wolfgang est entraîné dans un cercle de musiciens de grande valeur. Dans cette ambiance stimulante, il n'arrête pas de composer. Il tombe éperdument amoureux d'Aloysia Weber mais il en est aussitôt séparé par un voyage à Paris qu'il entreprend avec sa mère. Cette dernière y mourra et sera enterrée loin des siens, à St-Eustache. Au retour à Salzbourg, le prince-électeur de Bavière lui commande un opéra. Il obtient un congé de six semaines pour composer un chef-d'oeuvre, **Idoménée, roi de Crête**.

lundi 10 octobre
19h00 DROLE DE VIE
Emission fantaisiste constituée d'insertions de deux émissions américaines **Real People** et **Games People Play**. Une personne verra un de ses rêves les plus ambitieux se réaliser. Anim.: Michel Desrochers. Réal.: Lucien Létourneau.

19h30 TERRE HUMAINE
Téléroman écrit par Mia Riddez-Morrisset. En l'absence de sa femme et de son enfant, Michel commence à perdre courage. Jeanne et Eléonore vont encourager Annick qui demeure à Ste-Justine près de Bénédicte. Michel retrouve Annick pour apprendre du médecin le résultat des tests de leur fille.

20h00 POIVRE ET SEL
Téléroman écrit par Gilles Richer. Hermance, la fille d'Hector, cherche son père qui a découché.

20h30 LA BONNE AVENTURE
Téléroman écrit par Lise Payette. Blanche reçoit Edmond, le père de Catherine, qui vient réparer son toit. Retour d'Anne à la maison, accompagnée de Martine. Me Langlois vient féliciter Hélène de son travail. Pierre intervient et les deux hommes vont déjeuner ensemble. Sophie et Sébastien reviennent de Lachute avec Marie Josée.

mardi 11 octobre
19h30 MONSIEUR LE MINISTRE
Ça n'arrive pas qu'aux autres. La famille Robert est aux prises avec un chagrin pendant que la grève de la fonction publique se poursuit. Le Premier Ministre nomme des nouveaux secrétaires parlementaires. Hélène reçoit des nouvelles de Jorgen.

20h00 TELE-SELECTION
Le Professionnel. Drame policier réalisé par Georges Lautner. Un homme s'évade d'une prison africaine où on le détenait pour avoir tenté d'assassiner le président Njala. Il était alors en mission pour les services secrets français, mais un revirement politique avait amené ses chefs à la sacrifier. Rentré en France, il fait savoir à ceux-ci qu'il a l'intention de remplir sa mission en profitant d'une visite officielle de Njala à Paris (fr. 81).

mercredi 12 octobre
17h00 GRIZZLY ADAMS
Le Petit Homme. La présence d'un petit homme ressemblant à un authentique farfadet fait croire à Jacques-le-Radoteur qu'un trésor est caché sur la montagne.

Le Professionnel, un suspense bien huilé avec des rebondissements qui nous tiennent en haleine du début à la fin du film. Mardi à 20 heures.



Louisette Dussault, Sophie et Lucie Vadeboncoeur dans la dramatique L'Etau Bus mercredi à 19h30.

19h30 L'ETAU BUS
Les tribulations comiques d'une mère qui voyage avec ses deux petites filles, dans un autobus bondé. Avec Louisette Dussault, Julie et Sophie Vadeboncoeur, Amulette Garneau, Anne-Marie Ducharme, Pierre Harel, Johanne Fontaine et Serge Chapleau.

21h00 BRIGITTE BARDOT, TELLE QUELLE
Biographie réalisée par Catherine Poubeau, avec Brigitte Bardot, Christine Gouze Renal, Christian Brincout, Alain Carré et Alain Delon. (2e de 3). Après le grand succès de **Et Dieu créa la femme** (1956), la réputation de Brigitte ne cesse de prendre des proportions telles qu'elle crée un véritable mythe. Son talent s'affine, sa popularité augmente, elle devient prisonnière de sa légende, sa vie privée est piétinée.

A l'antenne de CBEF 540 AM à Windsor et 103,1 FM à Leamington

jeudi 6 octobre
6h00 AU PLAISIR DU MATIN
Vers 7h40, entretien avec Jean Carduner sur la causerie 'La France de Mitterand'

9h30 IL FAIT TOUJOURS BEAU QUELQUE PART
L'école du cirque, un amour pas facile et les chroniques habituelles.

19h30 HOCKEY
Premier match de la saison régulière des Canadiens. Ils rencontrent les Islanders de New-York.

vendredi 7 octobre
6h00 AU PLAISIR DU MATIN
A 8h40, Jeanne Drouillard parle de deux restaurants qui offrent des spectacles.

9h30 IL FAIT TOUJOURS BEAU QUELQUE PART

samedi 8 octobre
7h00 LE RANCH DU SUD-OUEST
Une heure de musique "Western" avec Danie Béliveau.

10h00 ENTRE AMIS
Emission pour les jeunes de la région avec Danie Béliveau.

20h00 HOCKEY
Philadelphie à Montréal

dimanche 9 octobre
8h10 LE MATIN DE LA FETE
Avec le Père Marcel-Marie Desmarais.

12h10 POLITIQUE PROVINCIALE
Le parti Libéral.

14h00 EN ACCORDS
Raymond Desmarteaux, Louise Naubert, Gérard-Marie Boivin et deux finalistes du concours de la chanson de Granby.

15h00 ILS SONT DES NOTRES
Des Français, des Algériens et des Laotiens de Waterloo, Ont.

lundi 10 octobre
20h00 HOCKEY
Montréal à Québec.

mardi 11 octobre
6h00 AU PLAISIR DU MATIN
Vers 7h40, la chronique "Le retour aux sources" fera connaître la famille Robert. Ensuite, Robbert Fortin s'entretiendra avec le Père Edgar Robert.

La question du bilinguisme... suite de la page 1.

çais une langue officielle en Ontario.

Toutefois, M. Davis a rappelé à quelques reprises les "véritables progrès" en ce qui a trait aux services en français dans sa province.

Mais M. André Cloutier, président de l'Association canadienne-française de l'Ontario croit que M. Davis se sent plus habile de donner des services aux francophones au lieu d'instituer une politique d'ensemble. "On regrette beaucoup l'attitude que prend M. Davis au sujet de la reconnaissance symbolique du bilinguisme de la province, a-t-il fait savoir au Rempart lors d'une entrevue téléphonique. Il essaie de servir les francophones à la carte plutôt que de leur offrir le repas complet."

De plus, M. Cloutier a expliqué que c'est malheureux et dommage que M. Davis s'obstine sur le refus des droits des Franco-Ontariens. "Si M. Davis allait de l'avant avec l'idée de donner à l'Ontario un caractère bilingue, les Franco-Ontariens de même que plusieurs anglophones, en seraient contents," de conclure M. Cloutier.

Pour sa part, M. Davis déclare qu'afin d'éviter toute réaction anti-française parmi la majorité anglophone, l'Ontario doit étendre les services en français graduellement.

L'esprit qui anime l'attitude que semble craindre M. Davis s'est manifesté lors du programme de ligne ouverte de la radio CKWW de Windsor vendredi dernier qui portait sur la question du bilinguisme de la province. Quoique certains se disaient en faveur, la plupart des intervenants se sont dits contre l'implantation du bilinguisme en Ontario. Plusieurs ont déclaré que les Français sont des immigrés au Canada, d'autres, que les Italiens et les Allemands sont plus en majorité que les francophones.

Par ailleurs, alors que la question des droits des francophones fait fureur au Manitoba et en Ontario, un sondage Gallup indique que 58% des Canadiens sont en faveur de l'enseignement obligatoire du français dans des régions où la majorité est anglaise.

Le dimanche à TVOntario

dimanche 9 octobre
12h00 OCTO-PUCE:
Premier Coup d'oeil
(Reprise du dimanche 2 octobre à 18h00.)

12h30 OCTO-PUCE PLUS
(Reprise du dimanche 2 octobre à 18h30.)

13h30 NOVA:
Les Machines intelligentes
Un documentaire sur les ordinateurs, qui font maintenant partie de notre vie quotidienne. Les expériences en cours portent à croire que, dans l'avenir, ces machines se rapprocheront de plus en plus des facultés humaines.

13h30 HEIDI
Heidi va garder les chèvres avec Peter.

16h-18h EMISSIONS POUR ENFANTS

18h00 OCTO-PUCE:
Les Programmes tout faits
Examen des logiciels et de l'utilisation du micro-ordinateur en tant qu'auxiliaire de comptabilité et d'enseignement; description, théorie et signification de la mémoire morte (ROM) et de la mémoire vive (RAM).

18h30 OCTO-PUCE PLUS
Magazine d'information qui développe les thèmes de la série Octo-puce et qui présente, entre autres, les récentes découvertes dans le domaine informatique.

19h00 LA SOCIETE NATIONAL GEOGRAPHIC:
Des singes, des animaux et des hommes
Documentaire sur l'évolution de l'homme et sur les expériences faites avec des singes; rapprochements entre leur mode de vie et celui des humains, démarche qui contribue considérablement à la science et à la compréhension de notre milieu.

21h00 TELE-CINEMA:
Bye Bye Brésil (Brésil, 1980)
Comédie dramatique réalisée par Carlos Diegues avec José Wilker et Betty Faria. Un magicien-voyant, une aguichante danseuse de rumba, un jeune accordéoniste et sa femme enceinte, et un noir muet qui conduit le camion, voilà les membres de Caravana Rolidei, une pauvre troupe de saltimbanques en tournée à travers le Brésil.

Ecoutez nos émisssions locales... du lundi au vendredi

AU PLAISIR DU MATIN Robbert Fortin	6h00-9h00
ONTARIO 30 Pierre Pilon	9h05-9h30
CONTACT Robert Devanthéry	15h00-16h55
L'EXPRESS DU SUD Jacques Danis	17h04-17h30 17h45-17h55

le samedi

LE RANCH DU SUD-OUEST	7h00-7h50
SORS-MOI DONC, ALBERT	8h14-10h00
ENTRE AMIS Danie Béliveau	10h00-11h55

les informations

du lundi au vendredi: 6h57, 7h55, 8h57, 11h55, 15h58, 16h55, 17h55.
le samedi: 6h58, 7h56, 8h58, 9h58, 11h55



Le Rempart

17ième année | No 40 | Windsor, le 12 octobre 1983 | 30¢

Selon le président de la Commission d'étude

"La qualité des interventions fait preuve de l'intérêt qu'ont les francophones du sud-ouest face à l'ACFO"

(Windsor SMD) Suite à la réunion publique de la Commission d'étude de l'Association canadienne-française de l'Ontario (ACFO) tenue à Windsor vendredi soir, M. André Lécuyer, président de la Commission, a déclaré au Rempart qu'il avait beaucoup joui de la soirée grâce aux excellentes interventions et à l'intérêt qu'ont manifesté les participants face à l'association qui les représente au niveau provincial.

En effet, la plupart de la vingtaine de participants se sont prononcés sur l'orientation et l'organisation de l'ACFO.

Il a été discuté en profondeur que l'ACFO ne touche pas la base de la francophonie et ne répond pas aux besoins de M. Tout-le-Monde. Selon M. Raymond Larouche de Chatham, suite aux colloques régionaux et provincial des travailleurs tenus au printemps, l'ACFO avait formé un comité permanent des travailleurs qui avait pour mandat de s'occuper des besoins des travailleurs franco-ontariens.

Cependant, M. Larouche qui siège au comité, a indiqué qu'à cause de difficultés budgétaires, les dépenses de déplacement des membres du comité ne pouvaient être payées par l'ACFO ce qui cause des inquiétudes face à l'orientation de ce comité. "Je me demande si l'ACFO travaille de façon sérieuse sur ce dossier ou si elle s'occupe simplement de son plan de développement global," a conclu M. Larouche.



On voit dans l'ordre habituel, quelques participants à la réunion publique vendredi soir soit MM. Steve Ward, Roger Bibeau, Arthur Beaulne, Mmes Anna Lécuyer et Cécile Sylvestre.

En répliquant, M. Lécuyer a remarqué que dans 13 régionales et près de 80 entrevues avec individus, c'était la première fois que quelqu'un ait soulevé le sort des travailleurs franco-ontariens.

En prenant note de l'intervention, M. Lécuyer a soutenu que l'ACFO ne devrait pas seulement se pencher sur l'élite et le dossier de l'éducation mais de pénétrer tous les milieux de la société, surtout le milieu ouvrier.

M. Lécuyer ainsi que M. Gilbert Héroux, étaient de passage à Windsor vendredi au cours de leur mission d'effectuer une vaste consultation populaire afin de vérifier les attentes de la population à l'égard de l'ACFO et de proposer des modifications organisationnelles pour l'association.

Les interventions des francophones du sud-ouest ainsi que celles qu'ont recueillies la Commission en parcourant toutes les régions en Ontario-français seront compilées dans un rapport prévu pour publication à la mi-janvier.

D'autre part, on s'est plaint du manque de publicité qui est donné à l'ACFO. De plus, lorsqu'on parle de l'ACFO, c'est plutôt sur un ton négatif. "Beaucoup de travail est entrepris par l'ACFO Windsor-Essex-Kent, a déclaré M. François Labbé de Chatham, mais les francophones ne sont pas mis au courant." Bref, l'ACFO doit être mise en lumière plus souvent afin de se faire connaître.

Par ailleurs, la membriété de l'ACFO régionale a été discutée à vive voix. En principe, tout francophone est automatiquement membre de l'ACFO mais aux dires de Mme Pierrette Asselin de Windsor, l'ACFO ne peut pas définir le nombre de ses membres. "La plupart des associations ont des cartes de membres et travaillent en

suite à la p. 8



MM. Gilbert Héroux et André Lécuyer de la Commission d'étude écoutent attentivement à une des interventions. On voit à l'extrême droite Mme Renée Parent et M. Jacques Kenny.

La présidente nationale de la FFCF serait à Windsor le 22 octobre

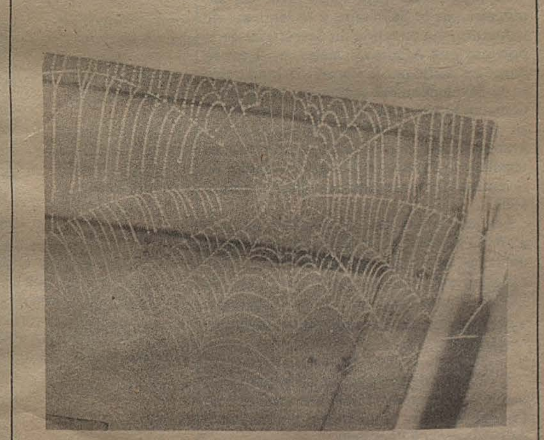
FFCF

(Windsor SMD) Ce sera soit Mme Mignonne Bélanger, présidente nationale de la Fédération des femmes canadiennes-françaises (FFCF) ou sa représentante, qui assistera à titre de conférencière au congrès régional annuel de la FFCF le 22 octobre au Collège St-Clair à Windsor.

On s'attend à près de 200 femmes francophones du sud-ouest au congrès qui débutera avec l'inscription de 8h45 jusqu'à 9h15. Le coût de l'inscription est de $8.00.

Le mot de bienvenu sera prononcé après quoi on procédera à l'élection d'une présidente régionale et d'une adjointe.

Les participantes auront le choix d'assister à deux des quatre ateliers suivants offerts au cours de la journée: 1) la santé de la femme au travail et la nutrition de l'enfant de 0 à 18 ans avec Mme Lucienne Bushnell, nutritionniste à l'Unité sanitaire Windsor-Essex, 2) comment éviter la condensation et l'humidité dans la maison avec Mme Emilienne Paquette, 3) la femme: chef de famille avec Mme Rachelle Gaudreault de la FFCF nationale et enfin 4) le système métrique avec la personne-ressource à déterminer.



L'oeuvre d'un maître-tisseur

Une pause au cours du trajet habituel de sa résidence à nos bureaux a fourni un divertissement intéressant à notre photographe Alors que la plupart se contentait de humer l'air frais ou de percer le brouillard, elle a pu capter ce petit chef-d'oeuvre de la nature pour le partager avec nos lecteurs.

En Bref

• Les augmentations de tarifs postaux sont reportées à plus tard

L'augmentation des tarifs postaux prévue pour le début de l'an prochain n'aura pas lieu, a déclaré le président-directeur général de la Société canadienne des Postes, M. Michael Warren, à l'occasion de l'assemblée annuelle de la Chambre de commerce du Canada. M. Warren a précisé que les Postes s'efforceront de différer toute augmentation de trimestre en trimestre au cours de 1984.

Selon M. Warren, cette décision est attribuable à la nouvelle philosophie pratiquée aux Postes en vertu de laquelle les besoins et les préoccupations des clients guident davantage la prise de décisions.

Toujours selon le p.-d.g., une analyse du marché avec ses incertitudes économiques, ainsi que des sondages auprès des clients, ont permis de constater que les Postes se situent à la limite de la compétitivité pour plusieurs de leurs produits. "Les Postes canadiennes sont en réalité une entreprise publique confrontée à une concurrence croissante," a dit M. Warren.

Le privilège exclusif dont jouissent les Postes sur les lettres et qui n'assure que la moitié de leurs recettes subit l'assaut grandissant des autres formes de communications. Le reste des revenus proviennent d'autres produits, comme la Poste prioritaire, la Médiaposte et le courrier électronique et sont directement exposés à la concurrence du secteur privé. "Nous ne craignons pas la concurrence, a ajouté M. Warren, mais nous réalisons qu'il nous faut orienter tous nos efforts sur la satisfaction du client si nous voulons survivre."

• Plus de 1,700 emplois seront créés pour les jeunes chômeurs dans le cadre du programme Expérience hiver

Plus de 1,700 jeunes de la province trouveront un emploi cet hiver grâce au programme Expérience hiver 1983-84 du gouvernement provincial aux dires de M. Bruce McCaffrey, secrétaire de la province aux Affaires sociales.

"Notre objectif est de procurer aux jeunes qui ont peu d'instruction et un minimum d'expérience un emploi pouvant durer jusqu'à 20 semaines, a déclaré M. McCaffrey. Expérience hiver offre également des emplois aux jeunes atteints d'un handicap physique ou de déficience mentale."

Certains emplois seront offerts par les 23 ministères participants du gouvernement de l'Ontario, mais le programme mettra l'accent sur la création d'emplois à l'échelon communautaire par l'entremise des entreprises commerciales, des municipalités et des organismes à but non lucratif.

Le programme Expérience hiver est administré par le Secrétaire à la jeunesse de l'Ontario, une direction du Secrétariat de la province aux Affaires sociales, et il est financé en partie par le Conseil de leadership et de développement industriel. Les participants au programme représente une dépense de l'ordre de $4,75 millions. Le programme débute le 24 octobre 1983 pour se terminer le 31 mars 1984. La date limite de réception des demandes est le 21 octobre 1983.

Les jeunes qui sont admissibles au programme peuvent se procurer une formule de demande en s'adressant au Centre de consultation sur l'emploi pour les jeunes de l'Ontario ou au Centre d'emploi du Canada.

• Retour annuel des anciens au Collège St-Clair

C'est la fin de semaine du 21 octobre qu'a lieu le 16e "Retour annuel des anciens" au Collège St-Clair. Cette année, les finissants de 1973 seront à l'honneur.

L'événement principal de la fin de semaine est le banquet suivi d'une danse le samedi soir dès 18h30 à la salle Teutonia.

D'autre part, on honorera de façon particulière tous les récipiendaires des prix du "Temple de la Renommée" du départment athlétique du Collège.

Pour renseignements composer le 966-1656, poste 567.

Entente au sujet du rôle des francophones dans la gestion des écoles séparées

(SMD-JCM) L'Association française des conseils scolaires de l'Ontario (AFCSO) et l'Ontario Separate School Trustees' Association (OSSTA) viennent d'annoncer que leurs conseils d'administration respectifs ont adopté, en principe, une entente sur la gestion des écoles élémentaires et secondaires de langue française.

On se souviendra qu'il y a quelques mois, le gouvernement ontarien avait fait des contre-propositions au sujet de la gestion des écoles françaises en réponse à un rapport préparé par un comité mixte.

Entre autres, le gouvernement verrait une représentation garantie des francophones au sein des conseils d'éducation. Presque tous les conseils d'éducation de la province s'opposent à cette représentation.

Cependant, suite à des recommandations présentées par le comité d'éducation du Conseil d'éducation de Windsor le 22 septembre qui déclaraient, entre autres, que la meilleure forme de gestion des écoles françaises serait la formation d'un conseil homogène, le Conseil de Windsor devra décider le 12 octobre (ce soir) s'il est en faveur de cette proposition. Le comité avait sollicité l'aide du Comité consultatif de langue française avant de faire ces recommandations.

D'autre part, vu que les écoles séparées jouissent d'un statut particulier depuis le pacte confédératif de 1867, le gouvernement de l'Ontario "invite les membres de la collectivité qui soutiennent les écoles séparées à indiquer de quelle façon les aspirations des francophones peuvent être satisfaites dans le cadre des intentions de cette proposition".

Dans une lettre envoyée au ministre de l'Education, Mme Bette Stephenson, Mme Trèva Cousineau, présidente de la l'AFCSO et M. C.F. Yates, président de l'OSSTA déclarent que, "quoique la publication d'aucune version de l'entente a été autorisée à ce moment-ci, leur document traite les francophones et les anglophones sur un pied d'égalité et il tente de réconcilier les droits confirmés ou conférés par les articles 29 et 23 de la Charte des droits et libertés, de manière à rehausser ce qui a été enchâssé pour les membres de la collectivité des écoles séparées catholiques de l'Ontario."

Après avoir consulté les conseils, les deux associations reviseront l'entente et prévoient faire parvenir le texte final au ministre avant le 30 décembre.

Le 12 novembre à Windsor

M. Louis Bézaire honoré par le Richelieu International

(Windsor, SMD) Un représentant du Club Richelieu international décernera à M. Louis Bézaire de Windsor, le titre de "membre émérite" en reconnaissance de son dévouement inlassable et son grand esprit civique, lors d'une soirée spéciale le 12 novembre au Centre canadien-français.

C'est la première fois qu'une telle distinction est décernée à un membre du Club Richelieu de Windsor qui en est à sa 33ième année d'existence.

M. Bézaire est membre fondateur du Club et a oeuvré au sein de tous les postes administratifs, y compris la présidence.

Pilier de la francophonie du sud-ouest ontarien, M. Bézaire est natif de Windsor et après ses études primaires dans la ville, il a étudié pendant quelques années à l'Université d'Ottawa. Tout en continuant ses études à temps partiel à l'Université de Windsor, il a obtenu son diplôme de Bachelier es Arts en 1965. Entre temps, il a travaillé à son propre compte comme courtier et en 1945, il a épousé Aline Lacasse, fille du sénateur Gustave Lacasse. Ils ont deux enfants.



Membre fondateur de la Caisse populaire de Windsor, il en a été directeur pendant 25 années et président pendant 22 années.

Par ailleurs, il a siégé au premier Comité consultatif de langue française du Conseil d'éducation de Windsor pendant six années consécutives.

Instigateur de mouvement pour la fondation d'une paroisse française à Windsor, il est toujours membre actif de la paroisse St-Jérôme. Depuis 10 ans, M. Bézaire est directeur des industries Goodwill qui s'occupent à donner du travail aux handicapés. Aussi, il est membre de la "fondation de charité du Club Richelieu Windsor", nouvellement fondée au sein du Club, qui est une oeuvre enregistrée avec pouvoir d'émettre des reçus pour dons de charité. Cette fondation permettra au Club d'atteindre plus adéquatement ses buts d'aide à la jeunesse défavorisée et de développement culturel des membres.

Le banquet d'honneur pour M. Bézaire débutera par un cocktail à 18 heures et sera suivi d'une danse. Une limite de 350 billets seront vendus au prix de $10.00.

Pour réserver des billets, il s'agit de composer 735-2916, 735-2552 ou 945-7862. On peut également se procurer des billets à la Caisse populaire de Windsor ou à celle de Técumseh.

Les organisateurs du banquet invitent tout particulièrement les amis de M. Bézaire ainsi que tous les anciens membres du Club Richelieu à venir rendre hommage à M. Bézaire.

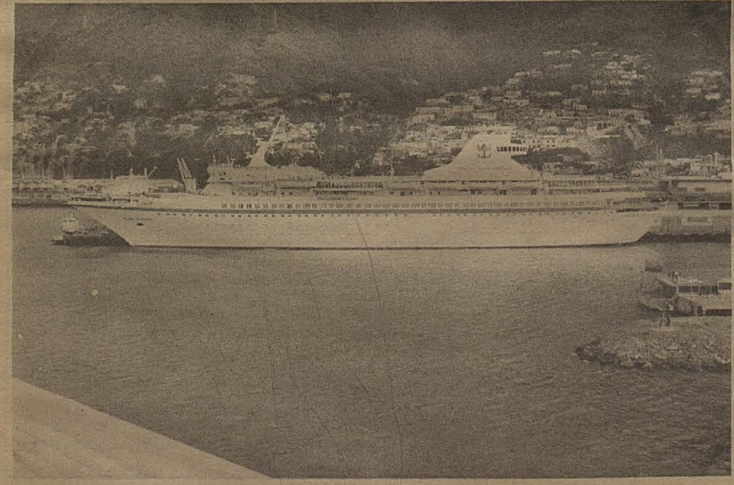
Pensée de la semaine

Pour remuer les gens, il faut être en colère.

Michel Bibaud



Dans les yeux de Richard Bondy



Le Sun Viking à Caracas, Venezuela

Envoyez-nous VOTRE belle photo pour publication.

Opinions des lecteurs

Réflexions

''Sang de mon sang
Fils de ma race
Aujourd'hui groupés sous mon toit
De vos anciens suivez la trace
Demeurez gardiens de la foi
Sachez conserver les usages
Légués jadis par nos aieux
Gardez surtout votre language
Votre parlé mélodieux''

Ce couplet se chantait chez-nous tous les jours de l'An après la Bénédiction paternelle et je suis sûre qu'il se chantait aussi dans beaucoup de vos foyers.

Et quand on chantait cette mélodie, on avait tous les larmes aux yeux de nostalgie de nos chers disparus qui avaient défendu, et à quel coût, leur foi et leur race.

En nous regardant vivre aujourd'hui, je me demande ce qu'ils pensent de leurs sacrifices, s'ils trouvent qu'ils ont porté fruit. Dans la plupart de nos foyers on parle plus facilement l'anglais que le français et on a oublié de transmettre à nos enfants cette fierté d'être ce que nous sommes: ''Canadiens-français catholiques''! Est-ce que notre grand-mère, en nous regardant de là-haut, se sentirait comme une ''poule ayant couvé des oeufs de canards''?

De la manière que je vois décroître notre langue et notre culture, je me pose des questions quant à la résistance de notre foi; si nous étions dans un monde complètement étranger à notre religion, irions-nous du côté de la majorité?

Je me demande vraiment ce qui arrivera de nos institutions françaises: églises, écoles, organismes, d'ici dix ans si nous continuons à pencher tantôt sur un côté, tantôt sur l'autre, selon les gens qui vous entourent. C'est pourtant nos pères qui ont oeuvré avec toute l'ardeur de leur âme et de leur corps pour nous laisser cet héritage. Rappelons-nous le règlement 17 qui a failli nous engloutir.

Pour moi, je suis, par la grâce de Dieu, catholique, canadienne-française; c'est ce que je suis et je ne peux pas me séparer en deux, il n'y a pas une partie de moi qui est catholique et l'autre qui est canadienne-française. Je vis dans un pays bilingue et je parle une des deux langues officielles du pays. J'aimerais donc un jour pouvoir cesser de quémander à genoux et à plat ventre ce qui me revient de droit: Pouvoir vivre ma vie de canadienne-française catholique sans être obligée de sacrifier l'un pour l'autre... et vous?

Bernadette Grenier

Attention Parcs Canada!

NDLR — La publication dans Le Rempart de la carte d'avertissement du Parc national de la Pointe Pelée a porté fruit car le Commissaire aux langues officielles vient d'ouvrir un dossier de plainte au sujet de la qualité du français au ministère Parcs Canada.

Nous remercions M. Desmarais de son attention qu'il porte à ce sujet et nous encourageons nos lecteurs de profiter des services du bureau du Commissaire afin de s'assurer que leurs droits en tant que francophones soient respectés.

Mademoiselle la Rédactrice,

Suite à votre article paru en page 4 de l'édition du 28 septembre dernier et à notre conversation téléphonique du 30 courant au sujet de la piètre qualité du français d'une carte remise aux visiteurs du Parc national de la Pointe Pelée, je tiens par la présente à vous confirmer l'ouverture d'un dossier de plainte à ce sujet.

L'agent responsable du dossier, M. Michel Thibert, communiquera avec vous afin de vous faire part du résultat de nos démarches. N'hésitez donc pas à faire appel à nos services car nous demeurons à votre entière disposition.

Veuillez enfin agréer, Mademoiselle la Rédactrice, l'expression de mes hommages respectueux.

Gérald Desmarais
Agent de liaison

''Les employés à Radio-Canada font un travail professionnel mais..''

Mlle la rédactrice,

Je veux vous assurer que je suis entièrement d'accord avec vos propos concernant Radio-Canada que vous avez publié dans votre éditorial du 5 octobre.

Vous avez entièrement raison quand vous dites que la Radio-Canada du sud-ouest projette une image québécoise à cause de la dominance de journalistes et d'annonceurs québécois au sein de Radio-Canada à Windsor.

Cela étant dit, je questionne la politique d'embauche de Radio-Canada.

Pourquoi ne peuvent-ils pas embaucher une personne native de la région et la former pour un des métiers spécialisés? Il me semble qu'une personne qui a vécu dans une région toute sa vie et qui est donc sensibilisée à la situation des francophones du sud-ouest pourrait mieux représenter la communauté et, par ce fait même, serait mieux acceptée par la communauté.

Je ne veux pas laisser entendre ici que les employés actuels à Radio-Canada n'ont pas les capacités et les compétences nécessaires pour fair un travail professionnel.

Je veux tout simplement indiquer qu'une représentation de la région pourrait être un meilleur reflet des francophones qu'elle dessert.

Bien à vous,
William J. St-Pierre

''On ne se sent pas à l'aise avec Radio-Canada''

Mlle Durocher,

Je veux tout simplement souligner que je suis d'accord avec ton éditorial intitulé ''La Radio-Canada du sud-ouest: un reflet de nous-mêmes'' publié dans Le Rempart du 5 octobre.

Personnellement, je suis perdue quand je rencontre un journaliste quelconque de Radio-Canada; il s'agit d'une nouvelle figure à chaque fois! C'est déroutant.

Des gens de chez-nous qui auraient tendance à rester dans la région plus longtemps et qui connaîtraient les sentiments et les ressentiments de ceux qui vivent ici-c'est ça que j'aimerais. On serait plus à l'aise avec eux.

Nos postes de télévision et de radio français ont l'air de venir d'une autre planète. Ils se rapportent si peu aux événements locaux et régionaux.

Renée Parent



Mouvements de jeunesse

Plusieurs congrès de jeunes franco-ontariens, dont certains assez houleux, ont été tenus au fil des ans, le plus souvent au mois d'octobre. L'organisme provincial actuel, Direction-jeunesse, a d'ailleurs vu le jour un 12 octobre 1970.

Le premier regroupement remonte à 1949, alors qu'est fondée l'Association de la jeunesse franco-ontarienne, étroitement liée à l'A.C.F.E.O. du temps. En 1969, l'association des jeunes se voit supplantée par l'Assemblée provinciale des mouvements de jeunes de l'Ontario français à cause de la contestation des vieilles élites qui avait cours à l'époque. La nouvelle assemblée provinciale ne tarde pas à se faire connaître et à s'imposer, grâce à l'appui financier des gouvernements fédéral et provincial. Club du livre, stage de formation et de créativité, tournée de spectacles, programme d'animation socio-communautaire, tout y passe.

Pour mettre fin à de malsaines rivalités et pour effectuer en quelque sorte un nouveau départ, les jeunes franco-ontariens décident de créer Direction-jeunesse en octobre 1970. Petit à petit, le nouvel organisme étend son action au-delà du niveau secondaire pour rejoindre les étudiants universitaires et les jeunes ouvriers ou chômeurs. Ses programmes sont aujourd'hui multiples et variés.

CHRONIQUE HISTORIQUE DE LA SOCIETE DES ECRIVAINS CANADIENS

LE REMPART vous invite à exprimer votre opinion par écrit sur n'importe quel sujet qui vous tient à coeur. Toute lettre qui nous parvient pour publication dans les ''Lettres ouvertes'' doit contenir la signature véritable de l'auteur, son adresse et son numéro de téléphone, mais nous pouvons à la demande du signataire, employer un nom de plume pour protéger l'anonymat. Toute lettre sera publiée à condition qu'elle ne soit pas sujette à libelle.

Le Rempart

Publié tous les mercredis par Les Publications des Grands Lacs Ltée, 2418 ave Central, Windsor, Ontario, N8W 4J3, 948-4139.

Membre de l'Association de la presse francophone hors Québec.

APF

Editeur: **JEAN MONGENAIS**
Rédactrice: **SUZANNE DUROCHER**
Publicité nationale: **CHRISTINE CARRIER**
Publicité locale: **SOLANGE WARD**
Abonnements: **SUZANNE DUROCHER**
Comptabilité: **CHARLOTTE MONGENAIS**
Atelier: **CHRISTINE CARRIER**

Enregistré comme courrier deuxième classe. Permis 02903.

Le destin d'un centre communautaire à Windsor est remise en question

(Windsor, SMD) Maintenant que sont établis les critères sur lesquels serait basée une étude du besoin d'un centre communautaire à Windsor, il semblerait ne manquer que l'intérêt de la communauté et même des membres du comité formé pour étudier la question!

En effet, à une réunion mercredi dernier, seulement deux des onze membres du comité se sont présentés.

La réunion avait pour but de jeter les bases formelles de l'étude et de discuter de quelle façon en procéderait à faire l'étude.

On se souviendra que ce projet d'étude découle de discussions qu'avait entamées le Club Alouette en vue d'améliorer la situation financière du Centre canadien-français sis au 2418 ave Central à Windsor.

Cependant, les discussions ont dépassé le rôle particulier que joue le Centre canadien-français et ont mené à savoir jusqu'à quel degré les francophones de la région sont intéressés à se regrouper en centre communautaire francophone d'une forme ou une d'une autre.

C'est à ce moment-là qu'on a décidé de la nécessité d'un examen systématique de la question.

Pour initier une telle étude, le comité d'organisation se rencontrait régulièrement depuis le mois de juin. Les termes de références, soit les sujets desquels l'étude aurait à traiter, ont été mis sur papier. Il ne restait que de déterminer qui ferait l'étude et avec quels moyens de financement.

La réunion n'a pas été fructueuse à cause du manque d'assistants et selon ceux présents la convocation d'une autre réunion n'est pas prévue.

"Il serait dommage que la communauté ne donne pas suite au travail déjà amorcé en vue de l'étude parce que, finalement, ça pourrait servir comme un outil indispensable pour la communauté, tant pour connaître les besoins des francophones que pour préparer une programmation pour répondre à ces besoins," a déclaré au Rempart M. Jean-Yves Leduc, conseiller au ministère des Affaires civiques et culturelles à Windsor qui jouait ce même rôle au sein du comité. M. Leduc a indiqué qu'il y aurait certaines possibilités de financement pour l'étude entre autres auprès du ministère des Affaires intergouvernementales.

On ne sait pas, cependant, à ce moment, si le travail du comité sera mené à fin.

On parle d'eux

Le Centre franco-ontarien de ressources pédagogiques a demandé à **M. Paul-François Sylvestre**, collaborateur au journal Le Rempart, de préparer un manuel d'histoire sur Mattawa à l'intention des élèves de la 7ième à la 10ième années. Ce manuel, tout comme celui sur PainCourt et Grande Pointe sera publié au début janvier. Paul-François est le fils de **Francis** et **Cécile Sylvestre** de St-Joachim.

*****

Nous souhaitons prompt rétablissement à **Mme Claudette Renaud** de Windsor qui sera au repos pour un boutde temps suite à une intervention chirurgicale. Mme Renaud est secrétaire du comité du Festival de la Semaine française.

*****

Mmes Cecilia Windover de Moose Creek, **Monique Grenier** de Cochrane et **Marie Cadotte** de Grande Pointe ont récemment été nommées pour un terme de trois ans au comité consultatif sur l'enseignement du Collège d'agriculture et de technologie alimentaire d'Alfred. **MM. Lucien Lepage** de Bourget, **Marcel Legault** de Moose Creek, **Roland Serre de Fleld** et **André Legoueff** de North Gower y siègeront de nouveau pour les prochaines trois années.

Le comité est chargé de conseiller le Collège sur les questions d'enseignement général telles que le contenu des cours, leur durée et les conditions d'inscription.

M. Dennis Timbrell, ministre ontarien de l'Agriculture et de l'Alimentation déclare que cette année, le Collège d'Alfred a franchi une borne en tenant sa première cérémonie de remise des diplômes où 22 étudiants du cours de technologie agricole et 15 étudiants du cours de gestion des services alimentaires ont terminé leurs études.

Le Collège est le premier établissement post-secondaire en Ontario offrant une éducation uniquement en français.

*****

MM. Gilles Chiasson, Jocelyn Vaillancourt, Daniel Rocheleau, Jacques Lamarche, Daniel Duguay, Emile Savard, Gérard Vaillancourt et **Mlle Roseline Hébert** tous de Windsor seront les animateurs de troupes de scouts et assisteront en fin de semaine à une session de formation offerte par la Fédération des scouts de l'Ontario.

Suite à cette session, on procédera à former des troupes de scouts à Windsor l'intention des garçons âgés de 7 ans à 11 ans.

D'autre part, le Conseil d'administration du scoutisme de la région est formé de **M. Gérard St-Hilaire**, président, **Mmes Nora Mallet**, vice-présidente, **Jacqueline Lalonde**, secrétaire, **Rolande Chauvin**, trésorière, **Cécile Sylvestre**, directrice et le **Père Gilbert Simard**, aumônier.

On nous annonce que d'autres francophones sont toujours les bienvenus à siéger comme directeur au Conseil d'administration.

*****

Quatre couples ont représenté la ville de Windsor à Toronto en fin de semaine lors du Congrès international du Club Richelieu. Il s'agit de **Oscar** et**Antoinette Bénéteau**, le **Dr. Paul Quenneville** et son épouse **Jeanne**, **René** et **Veronica Marier**, **Jean-Marie** et **Margot Isabelle**.

Au cours du congrès, un président international devait être élu.

*****

M. Richard Cousineau du Centre culturel Tournesol de Windsor et **Mmes Hélène Chauvin, Ursule Leboeuf** et **Lucille Comartin** du Centre culturel St-Cyr de Pointe-aux-Roches participeront en fin de semaine à Contact Ontarois, un événement culturel important en Ontario français.

Contact, qui est un marché des arts qui offre, entre autres, 25 mini-spectacles en deux jours, fêtera son 5ième anniversaire à l'Hôtel Skyline à Toronto.

A MEDITER

UN SOURIRE ne coûte rien et produit beaucoup.
Il enrichit ceux qui le reçoivent, sans appauvrir ceux qui le donnent.
Il ne dure qu'un instant, mais son souvenir est parfois éternel.
Personne n'est assez riche pour pouvoir s'en passer, et personne n'est trop pauvre pour ne pas le mériter
Il crée le bonheur au foyer, est un soutien dans les affaires et le signe sensible de l'amitié.
Un sourire donne du repos à l'être fatigué, rend du courage au plus découragé, console dans la tristesse et est un antidote de la nature pour toutes les peines.
Cependant, il ne peut s'acheter, ni se prêter, ni se voler.
Car c'est une chose qui n'a de valeur qu'à partir du moment où il se donne.
Et si quelquefois vous rencontrez une personne qui ne vous donne pas le sourire que vous méritez, soyez généreux, donnez-lui le vôtre.
Car nul n'a autant besoin d'un sourire que celui qui ne peut en donner aux autres.

Calendrier des événements

Il nous fait plaisir de faire mention gratuitement ici de tout événement d'intérêt aux francophones dont on nous fait part au moins 2 semaines à l'avance.

Tous les mercredis: Programme en français pour les enfants
Endroit: Bibliothèque du mail Técumseh
Heure: 10h15 - 11h.

Tous les mercredis: Réunion en français d'Al-Anon
Endroit: Salle paroissiale St-Anne, chemin Lespérance à Técumseh
Heure: 13h

23 octobre: Partie de cartes parrainée par le Club de l'âge d'or Jean-Paul II
Endroit: Salle paroissiale St-Jérôme de Windsor
Heure: 20h
Tous bienvenus.



A VENDRE: 1 manteau de mouton de Perse noir, avec collet de vison blanc-gris, taille 13-14; parfait état. $150.00. 728-3314(41-1)

A VENDRE: 2 lits (Hollywood Beds) grandeur 27-72 avec têtes couleur érable et lingerie complète: draps rembourrés, 3 ensembles de draps ajustés; 2 couvertures; couvre-pied et draperies assorties; coloris brun, orange et jaune. Parfait état. $200.00. 728-3314 (41-2)

A VENDRE OU A LOUER: *Bungalow à Pointe-aux-Roches.* 3 chambres à coucher et garage. Communiquer avec Richard au 735-6069 le jour et au 254-3063 le soir. (40-1)

"Choisis donc la vie..."

Document présenté par les évêques catholiques de l'Ontario

"Je prends aujourd'hui à témoin contre vous le ciel et la terre: je te propose la vie ou la mort, la bénédiction ou la malédiction. Choisis donc la vie, pour que toi et ta postérité vous viviez." (Dt 30, 19)

1. Nous, les évêques catholiques de l'Ontario, nous adressons ce message à nos frères et soeurs dans la foi et à toutes les personnes de bonne volonté.

Nous considérons de notre devoir de nous porter à la défense de la vie humaine et contre sa destruction par l'avortement. Notre tradition judéo-chrétienne fait honneur au commandement de Dieu: "Tu ne tueras pas" (Ex 30, 13). Elle enseigne que tout être humain est fait à l'image de Dieu (Gn 1, 26; 9, 6), que la vie humaine est un don de Dieu et constitue la valeur humaine fondamentale.

2. De nombreux documents et projets de notre Eglise traitent de questions comme l'euthanasie, la peine capitale, la guerre nucléaire, les droits des travailleurs et des personnes handicapées, et ils témoignent de notre souci pour la vie. Notre réaction face aux questions qui touchent la vie s'enracine dans notre ferme confiance envers un Dieu juste et aimant.

3. Nous estimons que l'avortement provoqué est immoral. Nous devons donc continuer à nous y opposer. Nous contribuons ainsi à notre manière à la recherche de la vérité et du bien être dans notre société pluraliste. Nous élevons *la voix pour fournir aux fidèles* les lumières dont ils ont besoin pour décider en conscience de leur attitude à ce sujet. Nous ne nous tairons pas sur ce point, car nous ne pouvons pas garder le silence.

Nos raisons de parler

4. Plusieurs raisons nous incitent à nous prononcer aujourd'hui sur ce problème de l'avortement.

Les statistiques sur l'avortement en Ontario sont bouleversantes. Même les personnes qui favorisent l'avortement en sont inquiétées, car le taux des avortements dans certains hôpitaux ontariens atteint le nombre des naissances régulières.

De plus, on se rend compte d'une acceptation grandissante de l'avortement dans notre société. La destruction courante de la vie humaine avant la naissance pose de graves problèmes aux professionnels et aux institutions de la santé qui sont engagés à choisir la vie.

La recherche contemporaine en biologie et sur les techniques de reproduction soulève de nouvelles questions et lance de nouveaux défis. Nous croyons par conséquent qu'il est de notre responsabilité de compléter ces données scientifiques par un sain enseignement moral.

5. Nous éprouvons naturellement beaucoup de peine à l'égard de ceux et celles qui croient devoir choisir à l'avortement. Nous ne pouvons pas approuver ce choix, mais notre souci pastoral demeure entier envers ceux et celles qui croient devoir agir de cette façon. Nous promettons, de plus, notre plein appui aux mères et aux familles qui rejettent l'avortement; nous poursuivrons nos efforts pour promouvoir des conditions sociales qui favorisent l'épanouissement de la vie humaine.

Pourquoi s'opposer à l'avortement?

6. L'avortement provoqué est immoral parce qu'il est contraire au commandement divin qui interdit de tuer des êtres humains innocents.

Dans l'alliance de Dieu avec le peuple hébreu, cette association sacrée dans laquelle Dieu seul est le maître de la vie, il y a un commandement divin solennel: "Tue ne tueras pas" (Ex 20, 21; Dt 5, 17). De plus, Jésus rappelle cette interdiction de Dieu dans son sermon sur la montagne (Mt 5, 21-22); il va même au-delà en dénonçant la colère et en nous exhortant au respect à l'amour du prochain sans distinction.

De même, saint Paul met en relief cet enseignement dans sa lettre aux Romains, et affirme que les commandements anciens se résument en cette formule: "Tu aimeras ton prochain comme toi-même" (Rm 13, 9-10).

7. Par l'avortement, une vie est supprimée vraisemblablement au profit de la personne avortée ou d'autres personnes. Dans les deux cas, l'avortement substitue à propos de la vie une norme purement humaine à un précepte divin. Dieu seul est maître de la vie, il en est l'origine et la destinée.

8. Alors que certains prétendent que la vie avant la naissance n'est pas humaine, l'expérience commune et les sciences de la santé démontrent que la vie humaine commence dès avant la naissance. La biologie et l'embryologie modernes s'accordent à dire que la vie humaine commence dès la conception et qu'elle parvient à maturité par la grossesse et la naissance. Nous affirmons donc que, du fait qu'ils jouissent de la vie dès la conception, les êtres non encore nés jouissent du droit à la vie comme tous les autres êtres humains.

9. L'Eglise a constamment enseigné que "dès que l'ovule est fécondée, se trouve inaugurée une vie qui n'est celle ni du père ni de la mère, mais d'un nouvel être humain qui se développe pour lui-même. Il ne sera jamais rendu humain s'il ne l'est pas dès lors" (S.C. pour la Doctrine de la foi, *Déclaration sur l'avortement provoqué*, dans *Documentation catholique*, 71 (1974), p. 1068-1073, no 12).

La grossesse non-prévue

10. Nous reconnaissons les inconvénients qui peuvent résulter d'une grossesse non-prévue, et qu'il n'est jamais facile d'y remédier complètement. Toutefois, la suppression d'un être humain avant sa naissance ne peut être la réponse, puisque c'est toujours une injustice qui nie le plus fondamental des droits de la personne. Nous considérons la vie humaine comme un don de Dieu à protéger et à soutenir à tout âge.

11. Comme tous les êtres humains sont membres d'une communauté, nous nous préoccupons à la fois de la mère et de l'enfant non encore né. La grossesse non-prévue exige les secours d'ordre social et moral nécessaires pour soutenir la mère, son enfant et sa famille. Si l'avortement n'est pas un choix acceptable, alors il doit y avoir une alternative humainement acceptable. L'avortement provoqué est une solution injuste à des problèmes très réels. Si nous le condamnons, nous devons suggérer des solutions de rechange.

12. Eviter la grossesse est préférable à l'avortement. Alors que l'acte conjugal doit demeurer ouvert à la possibilité d'engendrer une nouvelle vie, il est nécessaire d'exercer une paternité et une maternité responsables, telles que comprises par l'Eglise, quant au nombre d'enfants, compte tenu des possibilités de logement de la famille, des emplois, des ressources financières et de la santé physique et mentale des parents et des enfants (cf. Paul VI, *Populorum progressio*, no. 37; *Humanae vitae*, no. 10; *Parentalitte responsable*, Ottawa, Concacan 1983).

13. Une société qui tolère la mise à mort d'êtres humains non encore nés sape les valeurs qu'elle a mission de protéger. Ne pas s'opposer à la destruction de la vie humaine équivaut à partager en quelque sorte la responsabilité d'une telle action. Cette attitude conduit graduellement et progressivement à l'indifférence envers la vie humaine. Et dans un tel climat moral, quel sera le sort fait aux faibles, aux handicapés, ou aux personnes non désirées? Comment peut-on promouvoir une attitude saine et positive envers la vie quand notre silence et notre inaction face à la mise à mort continue et de respect pour la vie? Si les êtres humains ne sont pas protégés contre une destruction délibérée avant leur naissance, comment pouvons-nous être sûrs de notre propre droit à la vie après la naissance?

14. A notre avis, l'avortement toléré transmet un message particulièrement inquiétant aux personnes handicapées. Ne leur signifie-t-il pas: "L'avortement préviendra à l'avenir l'existence de gens comme vous". N'est-on pas tenté, en effet, d'exercer des pressions indues en ce sens sur les femmes enceintes courant le risque de donner naissance à des enfants handicapés?

Problèmes auxquels font face les professionnels de la santé

15. Nous nous préoccupons d'une façon spéciale des personnes et des institutions consacrées aux soins de la santé. Pour plusieurs, l'avortement présente un dilemme moral. Alors qu'en conscience ces personnes ne peuvent pratiquer l'avortement, ni y collaborer, elles doivent cependant conserver leur emploi. Elles peuvent donc être forcées de choisir entre leur respect de la vie humaine et leur devoir d'assurer la subsistance de leurs familles. De cette façon, les possibilités d'emploi deviennent plus restreintes pour ceux et celles qui donnent leur appui à la vie.

Les institutions qui n'offrent pas de services d'avortement sont soumises d'autre part à des pressions croissantes du public pour le faire. Nous pensons que les institutions dont les principes embrassent le respect de la vie doivent être encouragées. Une institution doit agir selon sa conscience tout comme doit le faire un individu.

Solutions

16. Quelle solutions pouvons-nous offrir aux personnes qui ont à faire face à une grossesse non-prévue?

La solidarité a toujours été importante pour le maintien d'une société; mais aujourd'hui, il est plus important que jamais de reconnaître et de pratiquer entre nous une étroite dépendance les uns des autres. Tous peuvent et doivent s'efforcer d'établir des relations confiantes qui rendent possible cette interdépendance.

Pour obtenir ce résultat, nous devons favoriser la constitution d'un milieu social où aucun individu ou groupe ne sera ignoré, isolé, considéré indigne ou indésirable. Nous devons nous assurer en outre que les politiques sociales rendent possible à tous de vivre une vie parfaitement humaine.

17. Nous devons aussi encourager des attitudes sociales qui soutiennent les femmes enceintes et la vie familiale, et, dans le contexte d'interdépendance, nous voyons ces attitudes comme le fruit

suite à la page 7

Faut-il moins manger pour vivre plus longtemps

«Notre alimentation pourrait bien jouer un rôle important dans la lutte pour la prolongation de la vie» affirme le chercheur Beatriz Tuchweber du département de nutrition de l'Université de Montréal. Avec d'autres chercheurs, elle s'intéresse à l'impact des restrictions en calories sur le vieillissement.

Deux types de facteurs contrôleraient la durée de notre passage en ce bas monde. Le contrôle initial s'effectuerait par les gènes. Une horloge biologique interne produirait des changements selon une séquence déterminée et une fois rendue au bout de sa course, déclencherait la mort même en l'absence de toute maladie. C'est du moins l'opinion qui prévaut présentement dans les milieux scientifiques.

Heureusement, certains facteurs environnementaux agiraient sur la vitesse de déroulement du ressort de cette «minuterie». Il serait donc possible de ralentir ou d'accélérer son rythme. Parmi ces facteurs, l'alimentation occuperait une place importante. Ainsi, on sait depuis longtemps qu'une restriction de l'apport en calories est bénéfique pour la longévité.

Des chercheurs ont doublé la durée de vie de souris en les contraignant à un régime dont le contenu en calories était du tiers de l'alimentation normale d'un groupe de contrôle. Mme Tuchweber a constaté la même chose chez des rats soumis à une restriction en calories immédiatement après le sevrage et jusqu'à la fin de leur vie.

Toutefois, ce qui intéresse Mme Tuchweber, ce n'est pas l'effet des restrictions en calories mais plutôt les mécanismes responsables de cette action.

Dans les milliards de milliards de cellules qui constituent le corps humain se trouvent des acides nucléiques dont les propriétés vont déterminer le rythme de reproduction des cellules. Ce pouvoir de multiplication et de renouvellement est intimement relié au phénomène de la vieillesse. Avec le temps, des erreurs se glissent dans la machine... et nous vieillissons.

En fait, il suffit d'un changement dans ces acides nucléiques, comme par l'action d'un composé chimique provenant de notre alimentation, pour que la nature de cette molécule soit modifiée. Ces petits changements pourraient faire que certains enzymes, qui exercent une fonction importante dans la vie d'une cellule, ne soient plus les mêmes. Mme Tuchweber a pu constater que l'augmentation de la durée de vie par une restriction en calories est reliée à ces petits changements qui sont ainsi retardés.

De l'avis de Mme Tuchweber, il y a cependant un long chemin à parcourir avant de permettre à l'être humain de bénéficier d'un sursis. L'application d'une restriction en calories durant l'enfance et l'adolescence est impensable. En affamant des enfants, on risquerait d'en tuer plusieurs et de retarder le développement nerveux de beaucoup d'autres. «Tant que nous n'aurons pas la preuve qu'une réduction modérée de la consommation de calories est bénéfiques lorsqu'elle est appliquée à partir de la maturité, il faudra se contenter de rêver. Par contre si on arrive à comprendre les mécanismes d'action du facteur nutrition, des chercheurs pourront possiblement développer des médicaments produisant le même effet que les difficiles restrictions en calories», conclut Mme Tuchweber. Les centenaires courront alors les rues!

Claude de Launière
Service Hebdo-science

"Choisis donc la vie..." suite de la page 6.

du besoin humain d'intimité et d'amour.

Une grossesse ne doit pas être entreprise à la légère, ou utilisée comme une arme ou une méthode pour prouver sa fertilité et sa puissance. Une telle conduite ferait de la création d'une nouvelle vie un acte irresponsable, un acte qui serait contraire à l'esprit d'interdépendance que tous nous devrions nous efforcer de faire régner.

18. Les parents ont une responsabilité particulière pour l'éducation de leurs enfants à la chasteté conjugale. Par leurs vies, ils doivent être pour ceux-ci des exemples d'amour, de confiance et de soutien mutuels, particulièrement quand ces enfants approchent du moment de faire leur propre choix d'une compagne ou d'un compagnon pour la vie.

19. Chacun a son rôle à jouer dans la consolidation de la vie familiale qui implique plus que l'établissement de services, d'installations et de ressources communautaires adéquats. Tous doivent affirmer constamment et personnellement l'importance de la famille dans notre société.

20. Nous demandons aussi aux parents, aux pasteurs, aux enseignants et aux autres personnes responsables de la formation des jeunes aux valeurs spirituelles et morales, de présenter la sexualité humaine comme l'un des grands dons de la nature, comme faisant partie intégrante du développement de toute la personne, l'exercice de la génitalité ne pouvant toutefois être envisagé qu'à l'intérieur du don complet de soi dans le mariage. Il s'ensuit que la préparation adéquate de personnes au rôle délicat de conseillers et de guides familiaux est absolument essentielle.

21. Nous devons fournir une aide immédiate et concrète aux femmes, aux familles et aux enfants qui la réclament, avant, pendant et après la grossesse.

Nous devons tâcher d'éliminer les causes des grossesses non-prévues ainsi que le besoin perçu de recourir à l'avortement. De plus, nous devons collaborer à la recherche de solutions aux problèmes résultant de telles grossesses.

En particulier, la société doit pourvoir au soutien économique, à l'habitation, à l'éducation, à la formation professionnelle, aux services récréatifs, au counseling, aux foyers nourriciers et aux services d'adoption, à l'emploi, à l'aide à l'enfance — bref, à tout ce que peut exiger la situation. Cette aide variée illustrera bien notre interdépendance sur le plan social.

Et puisque les Eglises, les agences gouvernementales, les groupes communautaires, les associations d'affaires ou de loisirs doivent être impliqués dans le soutien concret et l'assistance que requièrent ces femmes, ces familles et ces enfants, les associations et les agences procurant ces services doivent être renforcées. Leurs employés et leurs bénévoles doivent être choisis avec un soin minutieux pour qu'ils puissent offrir l'aide et le soutien moral requis.

La réponse de l'Eglise

22. Nous rappelons aux divers groupes d'Eglise et aux organisations paroissiales qu'on ne peut s'opposer théoriquement à l'avortement et en même temps ignorer les personnes qui font face à une grossesse non-prévue. On ne peut parler d'amour du prochain et demeurer indifférent aux besoins de celles qui envisagent l'avortement ou l'ont déjà subi.

Les paroisses, les groupes d'Eglise et les agences sociales doivent voir à fournir une aide directe là où elle s'avère nécessaire, par exemple, pour l'habillement, l'ameublement, le logement et le secours financier. Des groupes d'assistance mutuelle pourraient organiser des centres d'accueil, des cliniques pour bébés bien-portants, des groupes de loisirs, des garderies de jour, des prêts de caisses coopératives, des échanges de vêtements ou d'articles d'usage domestique, de l'emploi à temps partiel. Nous ne pouvons dire que nous "choisissons la vie" à moins que cette conviction ne se traduise par des actes.

Les ressources spirituelles de l'Eglise et de la paroisse doivent être mises à la disposition de ces femmes, de ces familles et de ces enfants. Les célébrations liturgiques et les sacrements doivent leur être facilement accessibles, et des possibilités de consultation doivent être fournies par les pasteurs et des volontaires doués de perspicacité spirituelle et d'un véritable esprit d'entraide. Et surtout, nous devons ouvrir nos coeurs à ces personnes. Il n'y a pas de place ici pour la censure ou l'isolement ou un comportement de mauvais voisin. Notre responsabilité consciencieuse envers les autres doit ici s'exercer avec justice et charité.

23. Un autre aspect du problème concerne les individus et les institutions consacrées aux soins de la santé: il serait injuste de les forcer à agir contre leur conscience. Nous encourageons donc les organismes responsables de la santé à respecter le droit de leurs membres de ne pas faire partie des cliniques d'avortement. On devrait accorder à ces employés la possibilité de changer de département ou de travail sans crainte de censure.

24. Nous encourageons tous ceux dont les recherches contribuent à une meilleure connaissance des débuts de la vie humaine et à la compréhension du besoin d'interdépendance au plan social. Nous devons faire usage de toutes les connaissances et techniques disponibles pour la protection et le soutien du don divin de la vie. A ces apports des diverses sciences doit s'ajouter une réflexion philosophique et théologique sur le sens et la valeur de la vie. Un tel enseignement moral sur la valeur et le respect de la vie trouve une base solide dans les disciplines scientifiques (cf. Jean-Paul II, *L'expérimentation en biologie doit contribuer au bien intégral de l'homme*. Discours devant l'Académie pontificale des sciences, le 23 octobre 1982, dans *Documentation catholique*, 79 (1982), p. 1028-1029).

25. Nous faisons enfin appel à tous les citoyens et aux législateurs pour que soient revisées les lois sur l'avortement. Nous croyons que ni présente loi canadienne sur l'avortement, ni la pratique actuelle des Canadiens, ne contribuent à assurer le sens de la sécurité et de l'interdépendance des citoyens de notre société. Nous croyons que l'avortement est injuste et que la loi a le devoir de prévenir cette injustice.

Bien que nous nous exprimions ici dans la perspective de notre tradition judéo-chrétienne, nous faisons appel à tous les Canadiens en faveur de la vie humaine. Puisque nous avons tous le devoir de travailler à l'amélioration de notre société, nous invitons tous et chacun à faire campagne pour obtenir que nos lois attestent l'importance et la valeur de la vie humaine.

26. Conscients que ces buts ne seront pas facilement atteints nous exhortons les membres de notre Eglise et tous nos concitoyens à s'engager dans un dialogue constructif. Que dans cette discussion, toutes les parties en cause s'efforcent de rechercher des terrains d'entente, d'éviter l'usage de slogans, de présenter les points de vue opposés avec précision et honnêteté, de s'abstenir de jugements moraux sur les personnes et de concentrer sur les questions essentielles.

"Choisis donc la vie..."

27. Notre société doit réexaminer ses priorités et ses valeurs si l'on veut que la vie humaine soit respectée à tous ses stages et que l'acceptation routinière de l'avortement soit répudiée. Avec l'aide de Dieu, nous pouvons atteindre ces objectifs. Tous peuvent parler et agir contre l'avortement et inciter ceux qui "choisissent la vie" à s'unir dans cet effort. Nous y invitons instamment tous nos concitoyens: législateurs, chercheurs, professionnels de la santé, enseignants, pasteurs, parents et jeunes gens. L'opposition à l'avortement est une affaire de justice et de charité. Cette question engage notre avenir.

Dieu, qui nous invite à choisir la vie, bénira sûrement ce projet.

"Je prends aujourd'hui à témoin contre vous le ciel et la terre: je propose la vie ou la mort, la bénédiction ou la malédiction. Choisis donc la vie, pour que toi et ta postérité vous viviez."

(Dt 30, 19)

CLASSEMENTS SPORTIFS

La ligue de dards "Pic-partout" de l'AFSLWE

Résultats du 6 octobre

L'équipe porte le nom du capitaine pour cette semaine.

Gaston Charron	7
Christine Carrier	2
Jeannette DiCredico	5
Réjean Carrier	4

Classements

1ère Gaston Charron	7
2ième Jeanne DiCredico	5
3ième Réjean Carrier	4
4ième Christine Carrier	2

Plus haut pointage
Homme

Bob Damphouse	114

Femme

Colette Tremblay	100

Fleur de Lys - femmes

Résultats du 5 octobre

#2 Les Poutines	16
#4 Les Lunes	11
#1 Les Grenouilles	9
#3 Les qats Catherines	6

Plus haut simple
Individus

Yvette Lapierre	200
Angèle Lapierre	196

Equipes

#1 Les Grenouilles	693
#4 Les Lunes	687

Plus haut triple
Individus

Yvette Lapierre	517
Angèle Lapierre	487

Equipes

#4 Les Lunes	1871
#1 Les Grenouilles	1859

Plus haute moyenne
Individus

Huguette Haskett	155
Angèle Lapierre	155
Jocelyne Poulin	151

L'Erablière de l'AFSLWE

Résultats du 7 octobre

6 Les Loups	16
#4 Les Rêveux	14
#7 Les Courageux	14
#1 Les Etoiles	13
#9 Les Bozos	12
#2 Les Martiens	9
#3 Les Pacmans	9
#8 Les Chanceux	9
#10 Les Corneilles	9
#5 Les Pigeons	0

Plus haut simple
HOMMES

Dominic Grondin	221
J.A. Godin	196
Jerry Richer	187

FEMMES

Solange Ward	190
Cécile Langlois	168
Betty Chalcraft	157

Plus haut triple
HOMMES

Dominic Grondin	517
Jerry Richer	517
J.A. Godin	498

FEMMES

Solange Ward	508
Cécile Langlois	459
Betty Chalcraft	428

EQUIPES

#9 Les Bozos	1604
#3 Les Pacmans	1581
#1 Les Etoiles	1562

Plus haute moyenne
HOMMES

Roger Hamel	150
J.A. Godin	145
Dominic Gaudet	145

FEMMES

Solange Ward	149
Cécile Langlois	132
Henriette Michaud	127

Fleur de Lys de l'AFSLWE

Résultats du 9 octobre

3 Don Ethier Paving	16
#6 Labelle Janitorial	16
#11 RB's Sport Shop	14
#1 Misfits	14
#8 Les Grenouilles	14
#4 Mother's	11
#9 Fantasin	10
#10 Goufers	9
#7 Les Pirates	8
#5 Les Jeunes	5
#12 Trisha's Tavern	5
#2 Mr. Painting	4

Plus haut simple
HOMMES

Pierre Chrétien	211
Stellin Larocque	194
Denis Duguay	189

FEMMES

Angèle Lapierre	212
Line Duguay	200
Jocelyne Poulin	177

EQUIPES

#8 Les Grenouilles	869
#2 Mr. Painting	865
#4 Mother's	847

Plus haut triple
HOMMES

Denis Duguay	518
Paul Poulin	512
Stellin Larocque	509

FEMMES

Angèle Lapierre	566
Jocelyne Poulin	465
Lorraine Larocque	455

EQUIPES

#8 Les Grenouilles	2465
#4 Mother's	2427
#7 Les Pirates	2366

Plus haute moyenne
HOMMES

Paul Poulin	166
Pierre Chrétien	163
Denis Beaudoin	159

FEMMES

Angèle Lapierre	175
Mable Verpaelst	162
Line Duguay	164

"La qualité des interventions... suite de la p. 1

fonction des besoins de leurs membres mais l'ACFO, elle, travaille dans un vide car elle n'a pas un rapport tangible avec ses membres et ne peut pas parler en leur nom."

M. Robert Schmitt de Chatham a indiqué que l'indifférence règne quant à l'épanouissement de la vie française. Il précisait qu'à Chatham il y a des familles québécoises qui encouragent leurs enfants à parler l'anglais pour que leurs enfants n'aient pas le même problème qu'eux en connaissant seulement la langue de Molière. "La fierté de parler le français est disparue ce qui est en soi très triste, a-t-il souligné. Il nous faudrait un point de ralliement ou une cause afin de ramener la fierté dans les familles et d'amener les francophones à participer à la vie communautaire française."

Pour Mme Cécile Sylvestre, présidente de l'ACFO Windsor-Essex-Kent, elle s'est dite satisfaite de la représentation à la réunion. "Ce qui compte le plus c'est la qualité des interventions et non la quantité," a-t-elle remarqué.

La réunion s'est terminée à 22h02 et aux dires de M. Lécuyer, il y a eu du pain sur la planche qui a porté à un dialogue et à une réflexion. Il a laissé savoir que la plupart des réunions dans les autres régions de la province se terminaient vers les 21 heures.

Il y aura vraisemblablement un congrès spécial au printemps où des représentants de chaque région étudieraient le rapport de la Commission.

Index de Services en français

Agent et évaluateur d'immeubles
Omer Dubuc
Buckingham Realty
4523 est, ch. Técumseh
Windsor
948-8171, 734-6369

Assurances générales
Kenex Insurance Brokers Ltd.
(M. Yvon Mongeau)
19 nord, rue Queen
Tilbury
682-0451, 682-2391

The Cooperators
M. Luc Mailloux
C.P.9 Emeryville, (Puce)
N0R 1C0
727-3855, 254-2521

Automobiles — pièces
A & L Auto Wreckers Ltd.
(MM. André Lanoue, Raymond Bisnaire)
Route 2, angle ch. Comber (77)
776-5274, 798-3525

Comptables agréés
Cox, Hyatt & Company
(M. Donald Lassaline)
875 ave Ouellette, Pièce 200
Windsor
258-4626

Disc Jockey
Champ D.J.
(M. Thomas Labonté)
833 St. Louis, Windsor
944-2913

Epicerie
Chez Guy Epicerie
Pointe-aux-Roches
798-3028

Equipement de bureau
FAF Business Machines
(Mike et Marcella Skrobar)
5739 est, ch. Técumseh, Windsor
945-0555

Equipement sportif
R.B.'s Sport Shop
(Roger Beuglet)
1130 ch. Lespérance
Técumseh
735-3112

Belle River Sports Center
481 rue Notre Dame, Belle-Rivière
728-3717

Imprimerie
Imprimerie Lacasse
12129 ch. Técumseh
Técumseh
735-4121

Institutions financières
Caisse populaire de Pointe-aux-Roches Ltée
C.P. 100
Pointe-aux-Roches
798-3026

Caisse populaire Técumseh Ltée
1120 ch. Lespérance
Técumseh
735-6069

Caisse populaire Windsor Ltée
2800 est, ch. Técumseh, Windsor
945-8156, 945-8161

Dutch-Canadian Kent Credit Union Ltd.
(M. André Watier)
PainCourt, Ontario
351-1344

Librairie
Editions Champlain
(voir annonce ci-contre)

Photographes
St. Louis Studio & Camera Inc.
(M. Georges St. Louis)
12065 ch. Técumseh
Técumseh
735-2622

The Photographer
(Mme Marthe Cybulski)
859 rue Moy
Windsor
253-4535

Réception, salle à louer
Centre Canadien-français
(M. Steve (Hamel) Ward)
2418 ave Central
Windsor
945-1189

Rénovations de meubles
Comeau Furniture Restorers Ltd.
270 ave Inshes
Chatham
352-2303

Salon de coiffure
Boutique Astral
(Rolande Tremblay)
2851 ave Howard, Windsor
966-2282

Clipper Junction
(Mme Jean Blondeau)
4800 est, ch. Técumseh, Windsor
948-0900

Salons funéraires
Salon Funéraire Janisse Frères Limitée
1139 ave Ouellette
Windsor
253-5225

Salon Funéraire Marcotte
(Jérôme P. Marcotte)
870 est, Wyandotte
Windsor
12105 ch. Técumseh
Técumseh
253-3577, 735-2830

Melady's Funeral Home
572 rue Notre-Dame, Belle-Rivière
728-1500

Services agricoles
La Co-opérative de Pointe-aux-Roches
(voir annonce ci-bas)

Services légaux
Me Marcel D. Baillargeon
1520 Lespérance
Técumseh
735-2463

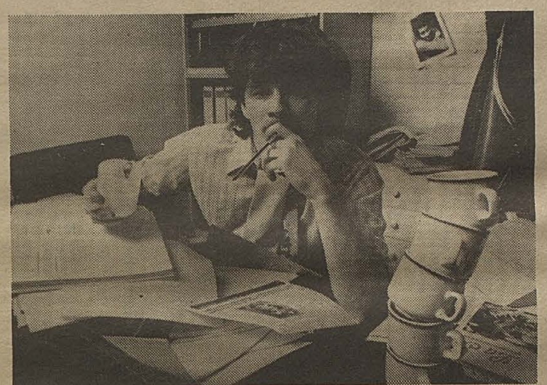
Me Roger J. DesRosiers
408 éd. Canada Trust angle University et Victoria, Windsor
258-7352

Service de placements
Regal Capital Planners
M. Gérald Potvin
333 est, rue Wyandotte
254-3301

Trophées et plaques
Belle River Trophy Awards
(Mme Louise et Claude Crevier)
1490 Route 2, à l'ouest de Belle-Rivière
727-6361

Le stress au travail peut générer de nombreux troubles physiques, mentaux ou comportementaux

L'insatisfaction au travail serait responsable des trois quarts des maladies cardiaques au Canada. C'est ce qu'affirment MM. Shimon Dolan et André Arsenault, respectivement du département de Relations industrielles de l'Université de Montréal et de l'Institut de recherche en santé et sécurité du travail au Québec, au terme d'une vaste recherche effectuée depuis cinq ans auprès du personnel de huit hôpitaux du Québec.



Certaines attitudes déplorables des employés peuvent être causées par le stress (photo Louis Pépin, Service Hebdo-science).

Les maladies du coeur sont la principale cause de décès au Canada. Plus de 80 000 Canadiens en meurent chaque année; près de la moitié des victimes ont entre 35 et 54 ans.

Le stress peut devenir chronique

«Même si on arrivait à contrôler les habitudes alimentaires, la condition physique et l'héritage génétique, les maladies cardiaques ne seraient réduites que de 25%. Le stress au travail peut générer tout un répertoire de troubles physiques, mentaux ou comportementaux», explique M. Dolan.

Une vaste enquête menée aux États-Unis en 1973 a révélé que la satisfaction au travail est le meilleur indice de longévité. Le type d'emploi, l'origine culturelle et la personnalité des individus ont un effet déterminant sur la réaction au stress.

«L'accumulation du stress journalier peut devenir chronique, à longue échéance. Il en résulte un état de tension perpétuel qui peut déboucher sur des maladies et autres troubles», explique M. Dolan. Les causes du stress peuvent être attribuées autant à une surcharge qu'à un manque de stimuli, dépendant de la personnalité de l'individu.

La nature de l'emploi génère souvent moins de stress que les conditions de travail telles que les inégalités salariales, la faible autonomie, l'insécurité d'emploi, les rôles ambigus et conflictuels, etc.

Hot cat et cool dog

Les effets du stress se manifestent différemment selon la personnalité. On identifie quatre types de personnalité. Il y a le type *hot*, actif, dynamique et le type *cool*, calme et passif. Pour ce qui est de l'attitude face à l'existence, on retrouve le type *cat*, indépendant, qui contrôle les événements, et le type *dog*, fataliste et soumis au destin. Les deux types opposés, le *hot cat* et le *cool dog* ont le plus haut taux d'absentéisme parmi le personnel hospitalier. Le *hot cat*, agressif et indépendant, dira par exemple «Je vais leur montrer!». Alors que le *cool dog*, passif et dépendant, dira «Que puis-je faire d'autre ?».

Le mal de l'emploi

Ces types de réactions, de luttes et de fuites, génèrent à la longue des dérèglements hormonaux qui se manifestent différemment selon l'emploi. Par exemple, les professionnels et les cadres sont sujets aux troubles cardiaques. Les contremaîtres sont enclins aux ulcères. Les contrôleurs aériens ont un taux élevé d'hypertension. Les cols bleus ont une forte incidence de névrose, liée au caractère ennuyeux et répétitif de leurs tâches. Enfin, il y a un taux élevé de suicides chez les dentistes, les psychiatres, les anesthésistes et les policiers.

Divers types de comportements peuvent être provoqués par le stress, comme l'absentéisme, le tabagisme, l'alcoolisme et même les grèves! «Les accidents de travail sont aussi considérés comme résultant du stress», de dire M. Dolan.

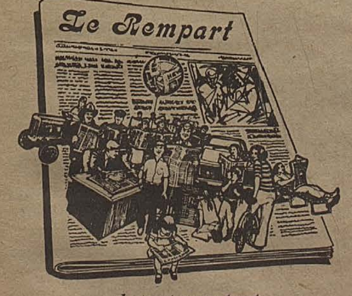
L'étude a démontré que le taux d'absentéisme n'a pas d'influence sur la qualité du travail. «L'absentéisme est une réaction au contrôle social, ce qui peut avoir un certain effet bénéfique, contrairement aux autres types de fuites comme l'alcool et les drogues», explique M. Dolan.

Les francophones sont plus absents

«Les francophones, stressés ou non, sont deux ou trois fois plus absents que les anglophones! Par contre, les anglophones ne s'absentent que lorsqu'ils sont très stressés», affirme M. Dolan. «L'absentéisme, plus accepté dans la culture francophone, place le travail et son stress à moindre niveau d'importance dans la vie de l'individu, ce qui lui permet de sauvegarder sa santé.»

Cette hypothèse entre en contradiction avec celle de M. Kanungo, professeur au département de management de l'Université McGill. Selon ce dernier, les francophones s'identifient davantage à leur travail et en tirent une plus grande satisfaction. «Ce sont les besoins qui diffèrent : les anglophones recherchent l'autonomie au travail, tandis que les francophones recherchent la sécurité et la camaraderie. Les francophones sont donc plus facilement satisfaits, leurs buts étant plus accessibles», de dire M. Kanungo. «Mais contradictoirement les anglophones sont, ajoute-t-il, plus responsables au travail. Par exemple, ils consentent parfois à faire du temps supplémentaire non payé pour terminer un travail.»

Pauline Cyr
Service Hebdo-science



...de tout pour tout le monde

UNE FORCE QUI NOUS APPARTIENT:
LA COOPÉRATION

Comment se fait-il que la coopération constitue, encore aujourd'hui, une force pour des millions de membres à travers le Canada et le monde? Qu'est-ce qui motive tant d'individus à oeuvrer, souvent bénévolement, au sein de coopératives?

Certains diront que c'est parce que la coopération, c'est rentable. C'est vrai, mais c'est aussi le cas des entreprises à capital-actions. Le facteur économique n'est pas suffisant pour expliquer la force croissante du mouvement coopératif.



M. Henri-Paul Trudel, président du Conseil Canadien de la Coopération.

Il faut chercher ailleurs. La force de la coopération réside principalement dans les valeurs qu'elle véhicule. On a tous des valeurs qui conditionnent notre façon d'agir. Certaines personnes qui croient au respect de la vie avant tout seront contre l'avortement. Des criminels refuseront de dénoncer un complice à cause de la loi du silence.

La coopération elle aussi a des valeurs. Ces valeurs ont su rallier un grand nombre de personnes parce qu'elles correspondent aux besoins profonds de l'être humain. Mais quelles sont-elles ces valeurs?

LA PARTICIPATION

Dans une coopérative, chaque membre a le droit de participer directement aux décisions qui le concernent. Le pouvoir n'est pas entre les mains des dirigeants ni des technocrates, mais bien entre les mains des membres-usagers. La coopération est fondée sur une démocratie participative qui respecte le besoin des individus d'être autonomes et créateurs.

LA SOLIDARITÉ

Une coopérative, c'est un groupe de personnes qui ont des besoins communs et qui ont décidé de s'associer pour mieux les satisfaire. C'est là que se vit le concept de la «synergie» qui veut que 1 + 1 = plus que 2. La mise en commun des ressources enrichit chaque membre et contribue à créer un sens de la communauté.

LA PRIMAUTÉ DE LA PERSONNE

Une coopérative n'existe pas uniquement pour faire des profits, offrir des services ou produire des biens. Certes, la rentabilité est essentielle à son existence, mais ce n'est pas tout. La coopérative a une double vocation: économique et sociale. En plus de viser des objectifs financiers, elle doit remplir un rôle social. La dimension humaine a préséance sur la dimension économique parce qu'avant toute chose, une entreprise existe pour répondre à des besoins de la personne humaine, et non le contraire.

Telles sont les principales valeurs de la coopération. Elles sont partagées et vécues par un nombre croissant de membres. C'est là que la coopération puise toute sa force. Non pas uniquement dans les réalisations économiques et matérielles, mais dans des valeurs qui correspondent aux besoins les plus profonds de l'être humain.

Cette SEMAINE DE LA COOPÉRATION devrait nous inciter à nous interroger sur notre propre système de valeurs et sur la façon dont il influence nos décisions et nos jugements.

BONNE SEMAINE
À TOUS

Le président du Conseil Canadien de la Coopération,

Henri-Paul Trudel

CARRIERES

OFFRE D'EMPLOI
L'ANCRE

[nouveau journal de langue française pour le district du Nipissing]

DIRECTEUR(TRICE) GENERAL(E)

La coopérative des médias d'information du moyen-nord Inc., propriétaire du journal l'ANCRE est à la recherche d'un directeur (trice) général(e).

Le directeur(trice) est responsable de la planification, de l'organisation et de la coordination des activités de l'entreprise, de l'élaboration et du contrôle du budget, du choix et de la gestion du personnel. Il(elle) relève directement du Conseil d'administration.

Le candidat(e) idéal(e) aura une bonne formation et une solide expérience en gestion des affaires et du personnel; il(elle) connaîtra le milieu et le traitement de l'information; il(elle) aura déjà fait preuve de détermination, d'imagination et de débrouillardise; sa connaissance du français parlé et écrit sera excellente.

Le salaire est à négocier selon les compétences.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae avant le 21 octobre à:

L'Ancre
a/s Daniel Gingras
C.P. 1033
North Bay, Ontario
P1B 8K3

Pour plus de renseignements, veuillez communiquer avec Daniel Gingras (705) 474-2514.

OFFRE D'EMPLOI



Directeur(trice) général(e)

L'entreprise Les Presses du Nord-Est de l'Ontario Inc., propriétaire du journal LE NORD et de l'imprimerie La Bonne Impression est à la recherche d'un directeur(trice) général(e).

Le directeur(trice) est responsable de la planification, de l'organisation et de la coordination des activités de l'entreprise, de l'élaboration et du contrôle du budget, du choix et de la gestion du personnel. Il(elle) relève directement du Conseil d'administration.

Le candidat(e) idéal(e) aura une bonne formation et une solide expérience en gestion des affaires et du personnel; il(elle) connaîtra le milieu et le traitement de l'information; il(elle) aura déjà fait preuve de détermination, d'imagination et de débrouillardise; sa connaissance du français parlé et écrit sera excellente.

Le salaire est à négocier selon les compétences.

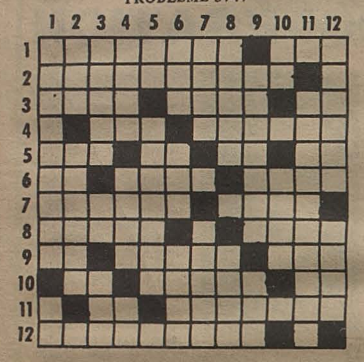
Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae avant le 21 octobre à:

Agathe Camiré
LE NORD, C.P. 2320
Hearst, Ont. POL 1N0

Pour plus de renseignements, veuillez communiquer avec Agathe Camiré (705) 362-8464.

MOTS CROISES

PROBLEME 3747



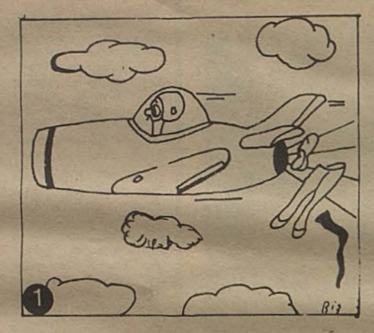
HORIZONTALEMENT

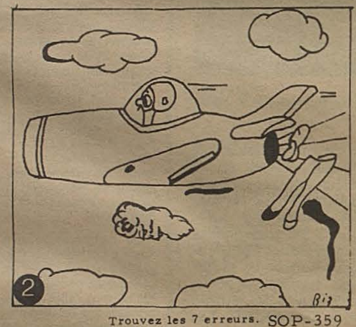
1– Dors. – Membre du cheval.
2– Fente, trou (pl.).
3– Que l'on rencontre dans l'urine. V. de Russie. – De l'alphabet grec.
4– Choisi. – Fourni par l'ébénier (pl.).
5– Tamis. – Venu au monde. – Eminence. Lac du Soudan.
6 – Avant-mi... – Bord d'un fleuve. Nom gaélique de l'Irlande.
7 – Substance inflammable, liquide et jaunâtre. Joint.
8 – On donnait ce nom à l'époque mérovigienne à l'homme libre qui avait prêté serment de fidélité au roi. – Pièces du jeu de golf.
9 – Marque la situation. – Greffer sur. Anne, moins une lettre.
10 – Soeur. – Avoir à la main. Conseil de la reine.
11– Dialecte. – Mamelles d'un mammifère (pl.).
12 – Vendras promptement et facilement.

VERTICALEMENT

1 – Endroit où l'on fume les harengs. – Prép. lat.
2 – Acn. v. de Chaldée. – Anc. cap. de la Picardie.
3 – Anc. nom de la choroïde (pl.). – Toi. – Suc dépuré d'un fruit cuit.
4 – Comté de la Prov. d'Ontario. – Raboteux. – Ici.
5 – Terminaison de verbe. – D'une façon unie.
6 – Alto, moins une lettre. – Première femme. – Principale partie du corps humain.
7 – Montagne de la chaîne des Alpes Française du Sud.– Conduire en menant.
8– Nom que l'on donne quelquefois aux enfers. – Prén. fém.
9– Objet concourant à la formation d'un tout. – Action de rire.
10– Carte à jouer. – Néant, nulle chose.
11– Regret d'avoir offensé Dieu (pl.)
12– Quatre dans un an. – Du verbe servir.

JOUEZ AVEC NOUS





Trouvez les 7 erreurs. SOP-359

MOTS CACHES

6 lettres cachées

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	E	V	E	R	I	L	E	D	U	T	I	V	R	E	S
2	V	S	E	I	R	E	N	R	O	G	A	L	F	O	O
3	E	O	M	C	N	O	I	T	A	L	I	T	U	M	L
4	L	T	E	A	E	L	I	B	U	L	O	V	T	O	L
5	U	T	R	N	R	O	U	E	R	I	E	I	I	D	I
6	O	I	A	E	V	U	S	S	T	R	A	L	L	E	C
7	S	S	B	R	U	T	E	E	A	O	R	L	E	S	I
8	E	E	M	A	R	R	T	I	I	S	M	E	S	T	T
9	L	S	R	R	E	E	N	L	L	E	E	S	S	I	A
10	E	T	C	E	S	E	E	S	L	S	S	E	E	E	T
11	C	I	A	V	M	E	R	C	A	N	T	I	L	E	I
12	T	R	I	E	R	A	I	R	I	O	N	S	A	N	O
13	I	E	N	R	C	E	R	O	R	E	V	I	C	O	N
14	O	T	A	C	T	E	E	P	R	E	T	R	E	S	S
15	N	O	T	E	N	O	I	T	A	C	I	L	P	P	A

Acte
application
armes
arts

Barême

Cale
crever

Elire

Flagorneries
futiles

Loutre

Mercantile
mères
modestie
mutilation

Nervures
novice
note

Porcs
prêtres
protes

Rame
rentes
rêve

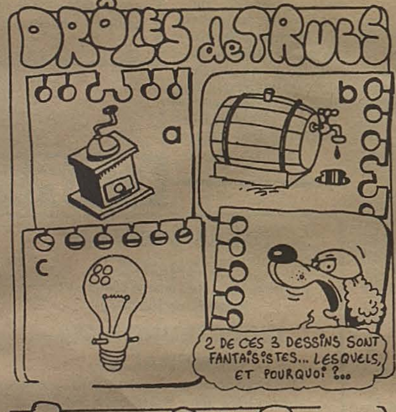
ricaner
rions
rire
roses
rouerie

Secte
sélection
servitude
sollicitations

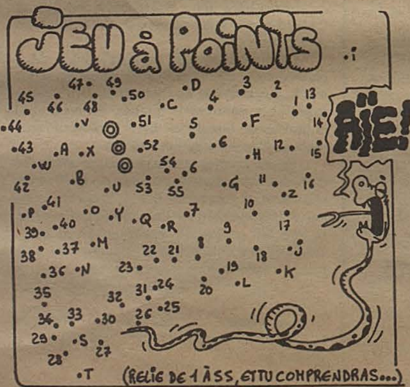
sottises
soulève
souverainement

Tact
taillai
tire
trierai

Villes
volubile







Attention, les lettres de A à Z ne servent qu'à compliquer le jeu !



SOLUTIONS



Y'A UN TROU
16 briques.

DROLES DE TRUCS
Le robinet est placé trop haut et une ampoule ne peut pas être à baïonnette et à vis en même temps.

CA COLLE PAS
Tout sauf le noeud papillon ne coïncide pas.

MOTS CACHES
ELANCE



PROBLEME 3747

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	R	O	U	P	I	L	L	E	■	A	R	S
2	O	U	V	E	R	T	U	R	E	S	■	A
3	U	R	E	E	■	O	R	E	L	■	P	I
4	E	■	E	L	U	■	E	B	E	N	E	S
5	S	A	S	■	N	E	■	E	M	■	N	O
6	A	M	■	R	I	V	E	■	E	R	I	N
7	B	I	T	U	M	E	■	U	N	I	T	■
8	L	E	U	D	E	■	M	■	T	E	E	S
9	E	N	■	E	N	T	E	R	■	N	N	E
10	■	S	R	■	T	E	N	I	R	■	C	R
11	A	■	O	C	■	T	E	T	I	N	E	S
12	D	E	B	I	T	E	R	A	S	■	S	■

Aux ondes françaises

La saison '83-'84 à la télévision de Radio-Canada

"Témoigner des changements qui s'effectuent dans notre société, être le miroir de la vie culturelle et informer adéquatement de tout ce qui se passe ici et ailleurs dans le monde" sont quelques-unes des priorités qu'avaient Radio-Canada en planifiant sa nouvelle saison, selon M. Jean-Claude Rinfret, Directeur des programmes.

On retrouve au nouvel horaire un certain nombre d'émissions qui ont déjà connu beaucoup de popularité, mais aussi plusieurs nouvelles séries.

Les émissions d'information

Du lundi au vendredi, les téléspectateurs ont trois rendez-vous avec l'information. A midi, on peut suivre un bulletin complet: **Première édition,** animée par Marie-Claude Lavallée, **Ce soir**, animé cette année par Louise Arcand, et à 22 heures, **le Téléjournal.**

Pour expliquer les faits et les événements qui affectent les Canadiens aussi bien chez nous qu'à **l'étranger**, qu'il s'agisse de la vie politique, économique, sociale ou culturelle, **le Point** compte sur une équipe considérable de journalistes, recherchistes et réalisateurs et sur les techniques les plus avancées.

Le **Téléjournal** est toujours présent au cours des week-ends, à 18 heures et 22h30 le samedi, et le dimanche à 18 heures et 20h30.

En plus des émissions quotidiennes, le Service de l'information nous offrira plusieurs séries spécialisées du plus haut intérêt: Le vendredi à 20 heures, une fois par mois, on présente des **Dossiers** sur divers sujets: les premiers portent sur le phénomène du troc, la poussée de Renault en Amérique, les Noirs américains et le pouvoir, et l'Eglise catholique aux Etats-Unis.

Donald Dodier et l'équipe de **Science-réalité** sont de retour le dimanche à 18 heures. A 18h30, **le Sens des affaires**, une série de quinze émissions présente des entreprises canadiennes et les défis qu'elles doivent relever pour survivre et prospérer dans les années 80.

Des émissions spéciales seront consacrées aux événements politiques et sociaux de grande importance, dont le Congrès à la chefferie du Parti libéral du Québec, du 13 au 15 octobre.

Les émissions socio-familiales

Le Service des émissions socio-familiales, créé l'an dernier, est en pleine expansion, comme le montre la programmation de cette année.

C'est à travers le grand magazine quotidien **Au jour le jour**, animé par Ghislaine Paradis et Normand Harvey, et diffusé du lundi au vendredi de 13h30 à 14h30 que ce Service concrétise ses objectifs.

Quatre émissions réalisées par des stations affiliées sont diffusées du lundi au jeudi inclusivement, à 11h00: à **Rien que pour vous**, il est question d'aérobie, de décoration, d'investissement, d'éducation et d'une foule d'autres sujets; le mardi, à **De bien belles choses**, Lise Thibault, initie à des techniques simples pour réparer ou améliorer divers objets; le mercredi, **Zig zag** propose des chroniques sur la consommation; et le jeudi parvient d'Ottawa, **Le Droit au féminin**, animé par Me Jean-Pierre Rancourt, qui s'attarde surtout aux questions qui touchent les femmes et les enfants.

Une nouvelle émission culturelle intitulée **Coup d'oeil** fait son apparition cette année, diffusée le dimanche à 16h30 et présentée en reprise le lundi à 23h15. Ce magazine, animé par Suzanne Lévesque, jette un regard différent sur les événements et les personnalités artistiques. **Déjà 20 ans** diffusée le vendredi à 20 heures, est une autre nouvelle émission, elle permet aux téléspectateurs de retrouver chaque semaine les personnalités et les événements qui ont marqué cette même semaine il y a vingt ans. Mentionnons aussi **Reflets d'un pays**, le mercredi à 23h15, qui montre comment on vit dans les diverses régions du Canada.

Les téléromans

Cette année, la télévision de Radio-Canada présente deux nouveaux téléromans, écrits par des professionnels de la plume. **Poivre et sel** de Gilles Richer sera diffusé le lundi à 20 heures. Deux septuagénaires tombent amoureux et c'est là le coeur de l'histoire qui nous sera racontée et qui ne manquera pas de piquant. Quant à **la Vie promise** de Marcel Dubé, qui sera diffusée le jeudi à 19h30, ce téléroman nous fera connaître deux familles, l'une anglophone et l'autre francophone. Un personnage principal, Thomas, qui, au milieu de sa vie, s'interroge et change de direction.

On retrouvera **Terre humaine** le lundi à 19h30; **le Temps d'une paix**, le mercredi à 19h30, à compter du 26 octobre; **Monsieur le ministre** de Solange Chaput-Rolland, le mardi à 19h30 et **la Bonne Aventure** de Lise Payette, le lundi à 20h30.









Cinéma et téléfilms

Les cinéphiles pourront se satisfaire avec la programmation de cette année, présentée dans le cadre d'émissions diverses: entre autres: **"Les Grands Films"**, **"Télé-sélection"**, **"Ciné-club"** et **"Hors série"** qui inclura la projection des **Plouffe**, tirée du célèbre roman de Roger Lemelin, une réalisation de Gilles Carle.

Des documentaires présentés aux **Beaux Dimanches** permettront de voir plusieurs films de qualité exceptionnelle (voir ailleurs sur cette page).

Aux cinéphiles de l'après-midi, Radio-Canada propose, les lundi, mardi et jeudi, un choix diversifié de longs métrages susceptibles d'intéresser un grand nombre de téléspectateurs et sept mini-séries prendront l'affiche chaque lundi à 23h45.

Les émissions jeunesse

Les émissions à vocation éducative ou récréative destinées aux enfants, aux adolescents et aux jeunes sont très nombreuses à la télévision de Radio-Canada dont toutes les séries présentées dans la matinée, celles télévisées à 16h30 telles que **"Les Schtroumpfs"**, et la dizaine d'émissions pour les jeunes, de 7h30 à 11h00 le samedi matin qui réunit, sous la rubrique de **Samedi-jeunes**, une très grande variété de sujets propres à intéresser toute la gamme des petits humains: **Caliméro, Merci monsieur Noé, Nils Holgersson, Candy, Ulysse, Rémi** et **la Vallée secrète.**

Les personnages de **Bobino** et de sa compagne Bobinette ne cessent depuis plus d'un quart de siècle d'émerveiller les tout-petits chaque jour à 16 heures.

Parmi les émissions du Service jeunesse, mention-

Les Beaux Dimanches

Cette année encore, la soirée des **Beaux Dimanches** est habituellement composée de trois parties comprenant un spectacle de variétés, un téléthéâtre ou une série dramatique et une dernière partie consacrée à la musique.

Du côté des variétés, outre les comédies **Vaut mieux en rire** une fois par mois, il y aura des **Superstars**, avec Gilbert Bécaud et Enrico Macias; un portrait-show avec Céline Dion et un autre avec Félix Leclerc, et des spectacles avec Jean-Guy Moreau, René et Nathalie Simard, Diane Dufresne, Robert Charlebois, Dominique Michel et plusieurs autres.

Cette année encore, les auteurs québécois sont à l'honneur au tableau des téléthéâtres. Il y aura, par exemple: **Viens-tu jouer dans ma cour?** de Louis-Georges Carrier et Cyrille Beaulieu, **Catherine Provos, fille du Roy** de Suzanne Gagner, et **Noces de juin** de Marcel Beaulieu, lauréat du concours du 30e anniversaire de Radio-Canada. On verra aussi, aux **Beaux Dimanches, le Malentendu** d'Albert Camus, et **l'Epreuve** de Marivaux. Trois grandes séries dramatiques seront présentées au public dans le cadre des **Beaux Dimanches.** Quinze pays se sont associés pour produire la série intitulée **Mozart** et qui sera sûrement l'un des événements de l'année à la télévision. Viendra ensuite **la Pépinière** de Robert Gurik et André Michaud, réalisée par Jean-Paul Fugère. La populaire série **les Grands Esprits** reviendra cette année avec sa suite de dialogues dramatiques et humoristiques entre des personnages historiques qui n'ont pas vécu à la même époque, tels Voltaire, Platon, Francis Bacon, Socrate, Luther et plusieurs autres. Pour ce qui est de la musique, la saison comprend un opéra, écrit par Murray Schaeffer et mettant en vedette Maureen Forrester, qui a pour titre **la Belle et la Bête**, dans une réalisation de Bernard Picard, un poème symphonique, **Shéhérazade** de Rimski-Korsakov, mettant en vedette la danseuse Margie Gillis, puis un concert-hommage à **Pavlova** illustrera les grands rôles du ballet classique. La grande chanteuse américaine **Léontyne Price** offrira, à l'époque des Fêtes, des cantiques de Noël. Il y aura aussi **Il Trovatore** de Verdi, interprété par l'Opéra de Montréal, et avec le grand pianiste-accompagnateur **John Newmark.**

Pour compléter ce programme des **Beaux Dimanches**, Radio-Canada présentera quelques séries de documentaires particulièrement intéressants: huit émissions intitulées **les Grands Athlètes**, trois émissions feront mieux connaître le peintre **Cornelius Krieghoff**, tandis qu'un autre film sera consacré au peintre **Marc-Aurèle Fortin.** On pourra aussi découvrir une grande personnalité du Québec, le père **Georges-Henri Lévesque.**

Aux ondes françaises

Le dimanche à TVOntario

dimanche 16 octobre
12h00 OCTO-PUCE: Les Programmes tout faits
(Reprise du dimanche 9 octobre à 18h00).

12h30 OCTO-PUCE PLUS
(Reprise du dimanche 9 octobre à 18h30)

13h30 NOVA: Horizon 2179
Ce document fait le point sur les récents espoirs de l'exploration spatiale, prodigieuse aventure commencée en 1957 par l'U.R.S.S. et poursuivie en 1969 par les U.S.A., qui envoyèrent le premier homme sur la Lune.

15h30 HEIDI
Heidi fait la connaissance de la famille de Peter.

18h00 OCTO-PUCE: Le déroulement d'un programme
Analyse des programmes d'ordinateurs pour comprendre comment ils fonctionnent et pourquoi; examen du fonctionnement interne des ordinateurs avec illustrations et interaction de l'unité centrale de traitement d'une part, de ROM et de RAM, de l'autre.

18h30 OCTO-PUCE PLUS

19h00 LA SOCIETE NATIONAL GEOGRAPHIC: L'Or
Un documentaire qui nous transporte autour du monde afin d'explorer les différentes facettes de l'exploitation de ce métal, telles que son extraction, les étapes de sa transformation, ses particularités, ses nombreux usages et symboles.

21h00 TELE-CINEMA: L'Argent des autres (France, 1978) Drame réalisé par Christian de Chalonge, avec Catherine Deneuve et Jean-Louis Trintignant. Basé sur un fait véridique, ce film est le drame d'un homme victime de la machination des opérations bancaires.

Sélections CBEFT — canal 54 —

samedi 15 octobre
19h00 LE MONDE MERVEILLEUX DE DISNEY

20h00 LA SOIREE DU HOCKEY
Au Forum de Montréal, les Canadiens reçoivent les Canucks de Vancouver.

dimanche 16 octobre
17h00 SECOND REGARD
Les actualités religieuses.

18h30 LE SENS DES AFFAIRES
Reportages et entrevues avec un dirigeant d'entreprise sur les défis que doivent relever les entreprises canadiennes pour survivre et prospérer dans les années '80. **Le Marketing.**

21h20 LES BEAUX DIMANCHES: Mozart
(4e de 6) Biographie réalisée par Marcel Bluwal. **Le Prix de la liberté**. Vienne 1781. Mozart se libère avec fracas de ses maîtres pour aussitôt tomber sous la coupole de Weber. Il finit par épouser Constance, la troisième des filles. **L'Enlèvement au sérail**, est un triomphe. 1783 — une période faste pour Mozart où il entretient en même temps des amitiés avec Lorenzo Da Ponte, Joseph Haydn et Teresa von Trattner.

lundi 17 octobre
9h30 EN MOUVEMENT
Les variations de l'efficacité du système de transport d'oxygène avec l'âge.



Le téléroman Poivre et Sel lundi à 20h.

19h00 DROLE DE VIE
Emission fantaisiste constituée d'insertions de deux émissions américaines **Real People** et **Games People Play**. Une personne verra un de ses rêves les plus ambitieux se réaliser.

19h30 TERRE HUMAINE ☐
Téléroman écrit par Mia Riddez-Morisset. Michel et Annick en apprennent davantage sur la maladie de Bénédicte. Josée essaie de se faire une nouvelle amie. Très compatisant, Jean-Louis vient au secours de Michel.

20h00 POIVRE ET SEL ☐
Téléroman écrit par Gilles Richer. Avec Janine Sutto, Gilles Latulippe, Denise Proulx, Robert Rivard, Yves Jacques et Jean-Louis Paris. La "mari" échappé par Pierrot quelques semaines auparavant a poussé dans le parterre. Seul Pierrot sait qu'il s'agit de marijuana.

20h30 LA BONNE AVENTURE ☐

mardi 18 octobre
9h30 EN MOUVEMENT
Les effets de la cigarette sur les enfants.

19h30 MONSIEUR LE MINISTRE ☐
Téléroman écrit par Solange Chaput-Rolland.

20h00 CINEMA: Pas de chocolat pour les Américains
Comédie italienne '68. Avec Nino Manfredi, Françoise Prévost, Clive Revill. Pendant la guerre, Natale a eu l'occasion de sauver la vie à un officier anglais, Harrison. 20 ans plus tard, celui-ci sollicite à nouveau ses services.

jeudi 20 octobre
19h00 GENIES EN HERBE
Série régionale (1re de 9). Match entre le collège de l'Assomption et la polyvalente Monseigneur-Parent.

20h00 LES GRANDS FILMS: Tim
Drame psychologique '79. Avec Piper Laurie, Mel Gibson, Alwyn Kurts. Tim Melvill, un jeune homme beau, honnête et travaillant mais pas très brillant est engagé comme jardinier par Miss Mary Horton, riche célibataire très réservée.

vendredi 21 octobre
19h00 PAR LES CHEMINS D'AMBROISE: Le Scoutisme

A l'antenne de CBEF 540 AM à Windsor et 103,1 FM à Leamington

jeudi 13 octobre
6h00 AU PLAISIR DU MATIN: vers 7h40, entretien avec Daniel Suskov qui s'occupe des chameaux et des tigres du cirque. A 8h40 Jeanne Drouillard parle du cirque et de la pièce "Master Harold & the Boys"

9h30 IL FAIT TOUJOURS BEAU QUELQUE PART: le ménage des ménages avec Marc et Hélène et Line et Raymond. Louise Chartrand chez l'esthéticienne.

19h30 HOCKEY: Montréal à Boston.

vendredi 14 octobre
9h30 IL FAIT TOUJOURS BEAU QUELQUE PART: La cuisine italienne: reportage sur les activités de fin de semaine.

samedi 15 octobre
18h15 A TOUR DE ROLE: Windsor est la 6e ville en importance du Canada pour sa valeur industrielle. Plusieurs produits manufacturés dans la région se retrouvent partout. Aux interviews: Danie Béliveau, Robbert Fortin et Jacques Danis, animation Robert Devanthéry.

19h00 VOIX ET RYTHMES: de Québec, la chanteuse Claire Pelletier et de Winnipeg, Gérald Laroche auteur-compositeur-interprète. Jazz et Blues.

20h00 HOCKEY: Vancouver à Montréal

dimanche 16 octobre
8h10 LE MATIN DE LA FETE: le père Marcel-Marie Desmarais raconte son apostolat au Brésil.

13h00 LE BONHEUR: le pouvoir

lundi 17 octobre
9h05 ONTARIO 30: avec Pierre Pilon

17h05 L'EXPRESS DU SUD: animé par Jacques Danis. Recherchistes-intervieweurs: Dorothée Giroux, Sylvie Forget et André Poirier.

mardi 18 octobre
6h00 AU PLAISIR DU MATIN: vers 7h40 'Le retour aux sources' écrit par Paul-François Sylvestre. Aujourd'hui la famille Meloche suivie d'un entretien avec Soeur Madeleine Meloche de LaSalle.

mercredi 19 octobre
21h00 HOCKEY: Montréal à Winnipeg.

La saison '83-'84 à la télévision de Radio-Canada (suite)

nons aussi **la Course autour du monde**, le samedi à 17 heures où Reine Malo présente les films et reportages des jeunes cinéastes qui participent à ce concours réunissant des candidats de la France, du Luxembourg, de la Suisse et du Canada et **Génies en herbe** présenté le jeudi à 19 heures.

Les sports

Le Football professionnel canadien présentera 14 matchs, incluant celui de la Coupe Grey, disputé à Vancouver le dimanche 27 novembre. **Le Football de la Ligue nationale** présentera des matchs de la saison régulière de la Ligue nationale chaque semaine, les samedi ou dimanche, jusqu'à la grande finale du Super Bowl en janvier.

Et, bien sûr, le samedi à 20h00 Radio-Canada présente **la Soirée du hockey.**

Après la saison du football, le Service des sports de Radio-Canada présentera, sa série **l'Univers des sports.** En février, Radio-Canada couvrira les Jeux Olympiques d'hiver à Sarajevo, en Yougoslavie.

Les émissions de variétés

L'émission populaire **Allô Bou Bou**, reprend l'antenne avec le dynamique animateur Jacques Boulanger. Egalement du lundi au vendredi à 18h30, à l'émission **Avis de recherche** les camarades de classe de l'invité de la semaine viennent raconter une anecdote qui révèle une des facettes de la personnalité de cet invité.

Une nouvelle émission, **Drôle de vie** prend l'affiche le lundi à 19h00. Les téléspectateurs auront l'occasion d'y voir les meilleurs reportages de très populaires émissions américaines comme **Real People** et **Games People Play**, et en plus, verront plusieurs Québécois réaliser leur rêve.

Le mercredi à 19h00, les téléspectateurs pourront voir en reprise les meilleurs épisodes **Du tac au tac.** C'est aussi le mercredi, à 20h00 est présenté le nouveau quiz de Radio-Canada. (Voir aussi **Les Beaux Dimanches** en page 11).

Les émissions d'agriculture et des ressources naturelles renouvelables

Le Service des émissions d'agriculture et des ressources naturelles renouvelables, dont la participation n'a cessé d'être aussi fidèle qu'efficace, continue de sensibiliser les spectateurs à travers l'émission **la Semaine verte**, grand magazine hebdomadaire diffusé le dimanche à midi.

Les émissions religieuses

Afin de pouvoir rejoindre un vaste auditoire, le Service des émissions religieuses a conçu des émissions comme **Si tous les gens du monde...**, diffusée le dimanche à 9h45, pour inciter les jeunes à la fraternité, et **le Temps de vivre**, diffusée le mercredi à 14h30 à l'intention des personnes du troisième âge.

L'émission **Second regard**, diffusée le dimanche à 17h00, comprend une première partie consacrée à l'actualité religieuse tandis que la deuxième demi-heure se compose de dossiers et d'analyses des grandes questions de l'heure.

Le mardi à 23h15, l'émission **Rencontres** offre l'occasion de connaître plusieurs grandes personnalités dont l'influence s'est exercée sur les divers courants d'idées et qui viennent faire part de leur cheminement, de leurs convictions et de leur manière de percevoir la vie et le monde. Enfin, **le Jour du Seigneur**, diffusé tous les dimanches à 10h00, transmet la messe célébrée dans tous les coins du pays.

A TOUR DE ROLE

le samedi 15 octobre à 18h15

Windsor est surtout connue comme la capitale canadienne de l'automobile. Plusieurs autres produits de consommation sont manufacturés à Windsor et dans la région comme le montrent les entrevues faites par Danie Béliveau, Jacques Danis et Robbert Fortin.

Animation: **Robert Devanthéry**
Réalisation: **Paulette Richer**

Cette émission sera entendue sur tout le réseau français de Radio-Canada.



Le Rempart

17ième année | No 41 | Windsor, le 19 octobre 1983 | 30¢

Le CAFO recommande au gouvernement de rendre le français langue officielle en Ontario

(JCM) Sans doute suite à tout l'encre qui coule au sujet du statut de la langue française au Manitoba où une décision de la Cour suprême a reconnu que la loi passée suite à l'entrée de la province dans la Confédération et la déclarant unilingue anglaise était inconstitutionnelle, la question remonte à la surface en Ontario.

On sait que dans un rare exemple d'unanimité, la Chambre des Communes vient de passer une résolution encourageant le gouvernement manitobain néo-démocrate de l'honorable Howard Pawley à poursuivre ses plans pour reconnaître le français malgré l'opposition menée par l'ancien premier ministre conservateur Sterling Lyon.

Suite à cette entente, le premier ministre Pierre Trudeau a rencontré le premier ministre ontarien William Davis pour lui suggérer en vain que la reconnaissance du français comme une langue officielle en Ontario servirait d'exemple frappant pour tout le pays. M. Davis invoque constamment sa "crainte" d'un back-lash anglophone contre les francophones s'il y allait ainsi carrément, et insiste sur la plus grande efficacité de la façon de son gouvernement de procéder par étapes pour offrir de plus en plus de services en français aux Franco-Ontariens.

Pourtant les autres partis politiques ontariens sont prêts à appuyer le gouvernement.

Les néo-démocrates de M. Bob Rae verraient les droits linguistiques des Franco-Ontariens enchassés dans la constitution.

Sans aller jusque-là, le chef libéral David Peterson suggère une loi provinciale reconnaissant ces droits. Il appuie les revendications en faveur de conseils scolaires homogènes et dit que son parti présentera encore des projets de loi privés dans le but d'améliorer les services en français.

Le leader libéral déclare cependant que son parti ne peut aucunement mener la lutte pour la reconnaissance légale de ces droits car le premier ministre Davis exploiterait alors le ressac anti-francophone, qu'il créerait d'ailleurs lui-même, pour écraser les libéraux.

Or, une nouvelle dimension vient s'ajouter au débat: La semaine dernière, le Conseil des affaires franco-ontariennes, organisme établi par le gouvernement Davis pour le conseiller quant aux besoins des Franco-Ontariens, a décidé de recommander au gouvernement que le moment est propice pour reconnaître le français comme une langue officielle dans la province.

La recommandation cite le mandat du Conseil auprès du gouvernement, ainsi que le désir de la grande majorité des Franco-Ontariens, et ajoute que suite aux progrès marqués au cours des dernières années quant à la reconnaissance des droits des Franco-Ontariens, la reconnaissance officielle du français serait la "prochaine étape dans le développement 'étapiste' de la reconnaissance des droits des Franco-Ontariens."

La recommandation sera acheminée au ministre des Affaires intergouvernementales, l'honorable Tom Wells.



Quand un petit chien enseigne le français...

En première et deuxième années à l'école St-Paul de Pointe-aux-Roches, c'est le petit chien "Babichon" qui incite les jeunes à mieux parler français en leur donnant l'exemple de bonnes paroles et de bon parler. On le voit ici dans les bras de la titulaire, Mme Cécile Giroux, au centre de ses "élèves", qui sont évidemment très heureux de sa présence.



Nouvelle boutique de mode à Windsor

Chez mon amie [Monamie's Place], une boutique de mode à la française. Voir article en page 3.

La publicité pour la FCSFO est de premier ordre

(Windsor SMD) Vendredi soir, au cours de la première session de la réunion régulière du Conseil d'administration de Fédération des clubs sociaux franco-ontariens (FCSFO) tenue à Windsor en fin de semaine, la douzaine de membres du Conseil ont décidé que pour mieux faire connaître l'organisme, il faut s'organiser pour assurer une publicité régulière par le biais de tous les media.



Photo: Christine Carrier

On voit une partie du groupe dans notre photo soit au fond Mme Solange Ward de Windsor, M. Emmanuel Chayer d'Essex, MM. Gérard Despaul de Kitchener, Guy Rouleau d'Ottawa et Raymond Lanthier de Niagara Falls.

Plus précisément, "il faudra jouer du pognet" pour faire débloquer le dossier des sports et loisirs. Une demande de subvention de la FCSFO est toujours dans les mains du Secrétariat d'Etat mais il n'y a pas d'indications quand une somme d'argent serait reçue. Le dossier de l'organisme est également à l'étude au ministère du Tourisme et Loisirs, au Conseil des Arts ainsi qu'au ministère des Affaires civiques et culturelles.

La réunion s'est poursuivie à huis clos samedi alors que la FCSFO élaborait son plan d'action pour les prochains mois.

Hommages aux coopérateurs!

C'est la Semaine nationale de la coopération... et la Semaine des caisses populaires.

Une section spéciale publiée à cette occasion par la Fédération des caisses populaires de l'Ontario accompagnait la livraison du Rempart de la semaine dernière.

Egalement à cette occasion, Le Rempart se fait un honneur de saluer de façon particulière tous les coopérateurs... les membres de la Coopérative de Pointe-aux-Roches, les membres des caisses populaires de la région, et les gens qui suivent les cours sur le coopératisme offerts dans cette région par l'Université Laurentienne de Sudbury.

Nous attirons de plus l'attention de nos lecteurs à l'annonce des caisses populaires de la région affiliées à la Fédération des caisses populaires de l'Ontario qui se trouve en page 7 et de l'article traitant de la Semaine nationale de la coopération en page 8.

La FFHQ se réjouit de la résolution du parlement canadien sur les droits des Franco-Manitobains

Le président de la Fédération des francophones hors Québec (FFHQ), M. Léo LeTourneau, s'est dit heureux de la démarche unanime des trois partis politiques fédéraux en ce qui a trait à l'adoption d'une résolution visant à inciter l'Assemblée législative du Manitoba à respecter l'entente tripartite conclue en mai dernier concernant les droits des Franco-Manitobains et à enchâsser cette entente dans la Constitution.

Selon M. LeTourneau, il faut louer l'initiative du Premier ministre, M. Pierre Trudeau, d'avoir amorcé cette démarche au Parlement canadien. Il faut également reconnaître le leadership de M. Brian Mulroney qui a su rallier son parti derrière cette résolution et apprécier l'intégrité de M. Ed Broadbent qui a indiqué dès le départ l'appui de son parti en faveur d'une telle résolution.

Par ailleurs, le président de la Fédération tient à préciser que rien n'est gagné pour les Franco-Manitobains tant et aussi longtemps que l'Assemblée législative du Manitoba n'aura pas résolu d'enchâsser les termes de l'entente du 16 mai dans la Constitution canadienne.

"De plus, il est absolument nécessaire que le Conseil de la ville de Winnipeg annule son plébiscite sur les droits des Franco-Manitobains car il est inacceptable que l'on utilise le référendum, surtout dans un tel contexte, pour déterminer les droits d'une minorité",



M. Léo LeTourneau, président de la FF-HQ.

souligne M. LeTourneau dans un communiqué de presse.

Par ailleurs, M. LeTourneau lance un appel à tous les francophones du pays et à tous les Canadiens pour qu'ils appuient moralement et financièrement la communauté franco-manitobaine dans sa lutte pour l'enchâssement de ses droits linguistiques.

"Déjà, a souligné M. LeTourneau, les composantes de la FFHQ se sont engagées à fournir des ressources humaines et financières à la Société franco-manitobaine pour l'appuyer dans son combat, mais il faudra beaucoup plus si l'on veut que les Franco-Manitobains obtiennent gain de cause. C'est pourquoi nous lançons cet appel à tous les individus et organismes susceptible d'apporter leur contribution en ce moment de crise."

M. LeTourneau a conclu en affirmant que le gouvernement Pawley a maintenant un appui national et l'autorité morale nécessaire pour s'affirmer comme gouvernement majoritaire au Manitoba et faire adopter les termes de l'entente.

Subvention au CMHA du comté d'Essex pour un programme de Santé mentale

Le programme de gestion des affaires communautaires, qui sera administré par la division de Windsor/Essex de la Canadian Mental Health Association, (CMHA), vient de recevoir une subvention annuelle de $125,030 ainsi qu'une subvention d'immobilisation de $4,440.

Ce programme, qui a reçu l'appui du conseil régional de santé du comté d'Essex, est un programme de réadaptation pour les personnes qui sortent d'un hôpital psychiatrique. Il a été conçu pour offrir des services de consultations externes à ces personnes pendant qu'elles se réadaptent à la vie dans la collectivité. En vertu du programme, des préposés s'occuperont des malades pour faciliter leur réinsertion sociale.

"L'octroi annoncé permettra la mise en oeuvre de 54 nouveaux programmes communautaires," a déclaré M. Keith Norton, ministre de la Santé.

Des modes de Paris et de Montréal à prix modiques

(Windsor SMD) Mona Azard veut que les femmes qui entrent dans son magasin se sentent à l'aise et qu'elles en sortent avec une pièce quelconque. Pour accomplir cela, les vêtements de qualité, venant surtout de Montréal mais quelques-uns de Paris, sont vendus à bon marché. ''Et lorsqu'elles portent mes vêtements, je veux que les femmes disent qu'elles les ont acheté 'chez mon amie'''.



Mme Mona Azard, propriétaire-gérante de la boutique Chez mon amie s'occupe d'un de ses clients lors de la deuxième journée d'opération de sa boutique.

En effet, Chez mon amie (Monamie's Place) est une nouvelle boutique de mode qui a ouvert ses portes mardi dernier et selon la propriétaire-gérante, Mme Azard, une centaine de femmes avaient déja visité sa boutique lorsque la rédactrice du Rempart s'y est rendue le lendemain de son ouverture.

Chez mon amie est située à l'angle des rues McKay et University soit au 1406 ouest de la rue University à Windsor. C'est une vieille maison à deux étages meublée de fauteuils et de chaises d'autrefois. Les robes, les jupes, les blouses et les costumes complets sont installés au premier étage.

Mme Azard, qui a pris possession de la maison le 30 septembre et qui a ouvert sa boutique 11 jours plus tard, a indiqué qu'elle est prête à attendre quelque mois pour rendre sa boutique rentable parce qu'elle tient à ce que ses clientes trouvent ses prix très raisonnables. Par exemple, dit-elle, ''je vends des costumes complets à $45.00 qui ont une valeur de $75.00''.

Cette femme chaleureuse a déménagé de Montréal à cause de raisons familiales et, ayant soupçonné la difficulté d'accéder à un bon poste à Windsor à cause de ses problèmes avec la langue anglaise, Mme Azard a décidé de se servir de son expérience de plusieurs années dans une boutique de mode à Montréal pour ouvrir sa propre boutique à Windsor. (Elle a également été gérante du restaurant ''Joe Steak House'' dans le vieux Montréal.)

La propriétaire de Chez mon amie a indiqué qu'elle devra prochainement faire un voyage à Montréal pour acheter d'autres collections.

La boutique est ouverte tous les jours sur semaine et le samedi à compter de 10 heures sauf le lundi qui est réservé pour des rendez-vous seulement.

Manque d'intérêt ou manque de communication?

(SMD) Il semblerait que ce n'est pas un manque d'intérêt qu'ont les membres du comité formé pour étudier la question de viabilité d'un centre communautaire à Windsor mais plutôt un manque de communication entre les membres de ce comité.

Un article paru dans Le Rempart la semaine dernière a annoncé que la réunion du comité tenue le 5 octobre n'avait pas été fructueuse car seulement deux des onze membres se sont présentés.

Or, quoiqu'il est clair que cette date ait été mentionnée comme date de rencontre à la réunion précédente, il semble que les membres aient interprété différemment s'il s'agissait d'une date provisoire, d'une date définitive ou d'une date quasi-définitive mais sujette à confirmation.

De plus, un membre s'était offert pour communiquer avec les membres au préalable par téléphone pour savoir lesquels seraient en mesure d'être présents, mais il semble que certains membres interprètaient cela comme une simple vérification alors que d'autres croyaient que la réunion était annulée dans l'absence de ce contact.

Or, ces appels téléphoniques n'ont pas été faits pour la réunion du 5 octobre.

Puisqu'il n'y a jamais eu de président nommé à ce comité, il ne semble pas clair, non plus, qui convoque les réunions.

Il a été mentionné dans l'article de la semaine dernière qu'une convocation d'une autre réunion n'était pas prévue mais selon un des membres du comité, quelques membres seraient prêts à convoquer une réunion de nouveau pour décider de quelle façon procéder.

Coalition culturelle de l'Ontario: porte-parole du monde des arts et de la culture

Une coalition de trois organismes culturels a été formée récemment pour donner suite à la concertation engagée lors de la 34e Assemblée générale de l'Association canadienne-française de l'Ontario. Théâtre-Action (TA), les Editions l'Interligne et l'Assemblée des centres culturels de l'Ontario (ACCO) ont pris l'initiative de mettre sur pied une plateforme culturelle provinciale. La coalition permettra la mise-en-commun des expertises acquises dans le domaine culturel par chacun des organismes-constituants.

La Coalition culturelle de l'Ontario a été formée afin de permettre une meilleure concertation des intervenants culturels, de leur assurer une représentation adéquate et de stimuler le développement et l'animation artistique et culturelle. Elle entend devenir le porte-parole du monde des arts et de la culture auprès des diverses instances provinciales et nationales, entre autres auprès de la Fédération culturelle canadienne-française.

Lettres

Un journal "pour tout le monde"?

Mlle la rédactrice,

Nous recevons Le Rempart depuis le 15 janvier. Je le lis presque toujours en entier. Eh bien, pas ce soir.

Une chance que ce soit moi et non pas un des enfants qui l'aie ouvert!! L'annonce pour "L'encyclopédie de la vie sexuelle" n'est pas du tout de bon goût. Ça m'a vraiment insulté de voir de telles illustrations parmi les pages d'un journal qui se dit "pour tout le monde" [p. 12].

Je comprends que ce n'est qu'une feuille insérée et non pas une partie du Rempart lui-même. De toute façon, les images étaient là, en pleine vue, pour qui que ce soit.

Vous trouverez inclus avec cette lettre la copie du Rempart du 12 octobre. Je vous le retourne comme testament de mon dégoût et je vous prie d'annuler notre abonnement à partir de la prochaine publication. Je n'ose pas prendre de chance, qu'à l'avenir, un de mes petits me demande d'expliquer une scène semblable à celles que nous avons reçues cette semaine.

Sincèrement,
Une mère de famille

La moralité ou le $

Mlle la rédactrice,

Je déplore fortement l'encart sur l'encyclopédie de vie sexuelle ajouté dans le dernier Rempart. Pourquoi publier de telles annonces publicitaires dans votre journal?

Je ne crois pas qu'un hebdo de votre envergure puisse honnêtement se permettre de transmettre de telles niaiseries.

Au point de vue économique, le gain n'en vaut pas la publicité négative pour notre journal. Combien de gens seront provoqués à annuler leur abonnement? Comment se permettre de telles annonces dans nos foyers et dans nos écoles? Pourquoi?

Raymond Pelland

Perspective

Dans les yeux de Sherry Harper



6ième concession, Rivière-aux-Canards

Envoyez-nous VOTRE belle photo pour publication.

Pensée de la semaine

Savoir se contenter de ce que l'on a, voilà le secret du bonheur.

Eugénie Chenel





10ième anniversaire du Club de l'âge d'or de Sarnia

Environ 125 aînés francophones de Windsor, de Grande Pointe, de Pointe-aux-Roches et de PainCourt se sont rendus à Sarnia pour célébrer le huitième anniversaire du Club de l'âge d'or de Sarnia "La Gaieté" mercredi dernier.

Au cours de la veillée récréative, on a fait un tirage d'un panier d'épiceries et la photo ci-haut fait voir la gagnante Mme Yvette Langlois de Sarnia avec le président du Club M. Léo Labrosse. Mme Langlois est la vice-présidente du Club de Sarnia.

Objectif de $2 millions pour l'UNICEF

(SMD) Le 31 octobre 1983 marque la 29ième année où les enfants canadiens recueilleront des fonds pour l'UNICEF, l'organisme officiel des Nations Unies en faveur de l'enfance qui est venu en aide à plus de 5 millions d'enfants dans 21 pays l'an dernier. L'UNICEF fournit des soins essentiels à la vie aux plus démunis soit la nourriture saine, l'eau potable, les soins médicaux et l'éducation.

Les cinq premières années de la vie d'un enfant sont les plus importantes. C'est au cours de cette période que 90% du cerveau de l'enfant et 50% de son corps sont formés. Si l'enfant ne reçoit pas les soins essentiels à la vie, il mourra ou ne se développera pas normalement. En fait, l'an dernier, 40,000 jeunes enfants sont morts, non à cause de la guerre ou de désastres, mais à cause de la malnutrition et de la maladie. A chaque enfant qui meurt, il en survit 6, affamés et malades.

C'est une "urgence silencieuse". Ceci ne fait pas les manchettes, mais le manque de nourriture et d'eau potable, des soins médicaux inadéquats et le manque de services sociaux constituent la plus grande menace à la survie de plus d'un million d'enfants.

Lorsque les enfants feront la cueillette de friandises le soir de l'Hallowe'en ils porteront des boîtes orange et noire afin de prélever des fonds pour l'UNICEF.

"A chaque jour, l'UNICEF aide des millions d'enfants partout au monde et il y a une journée en particulier où nous pouvons tous participer, déclare-t-on dans un communiqué. C'est l'Hallowe'en, le temps idéal pour contribuer aux programmes de l'UNICEF à long terme."

Le Rempart

Publié tous les mercredis par Les Publications des Grands Lacs Ltée, 2418 ave Central, Windsor, Ontario, N8W 4J3, 948-4139.

Membre de l'Association de la presse francophone hors Québec.

APF

Editeur: JEAN MONGENAIS
Rédactrice: SUZANNE DUROCHER
Publicité nationale: CHRISTINE CARRIER
Publicité locale: SOLANGE WARD
Abonnements: SUZANNE DUROCHER
Comptabilité: CHARLOTTE MONGENAIS
Atelier: CHRISTINE CARRIER
JEANNETTE DICREDICO
Enregistré comme courrier deuxième classe. Permis 02903.

Le programme de maîtrise en français offert par l'université de Windsor est-il en danger?

Le programme de maîtrise en langue et en littérature françaises offert par l'université de Windsor se poursuivra-t-il à long terme?

Il est difficile de le savoir précisément selon une petite enquête menée par Le Rempart.

Le printemps dernier, les dirigeants d'un certain nombre d'associations françaises de la région avaient entendu une rumeur selon laquelle il y avait des doutes à ce sujet, et avaient exprimé leurs inquiétudes aux dirigeants de l'université. Dans une lettre, le président Mervyn Franklin de l université leur avait indiqué que l'institution "n'a pas l'intention d'abolir le programme puisqu'une telle décision ne peut être prise qu'à la suite de l'initiative du comité extérieur en charge de l'évaluation du programme."

Il faisait allusion au Ontario Council on Graduate Studies (OCGS) qui fait une évaluation tous les sept ans de tout programme d'études supérieures offert par une institution.

Cette évaluation est maintenant en cours. Un professeur de l'université McGill de Montréal a complété l'examen de l'aspect littérature et on attend sous peu un autre de l'université de Toronto qui examinera l'aspect linguistique.

Selon le Dr Paul Cassano, doyen des études supérieures à l'université, les premières indications des résultats de cette évaluation sont encourageantes. Il a déclaré que l'administration appuie les programmes du département et a loué le directeur du département, le Dr Adrien Van den Hoven, pour des efforts vraiment remarquables qu'il fait pour faire progresser le département.

Cependant ce dernier se pose certaines questions quant au progrès à long terme de son département.

Depuis quelques annés, un certain nombre de professeurs ont quitté le département et n'ont pas été remplacés, en partie à cause de coupures budgétaires. Puisqu'il s'agissait surtout de spécialistes en linguistique, leur départ était d'autant plus significatif.

Le mois dernier, deux nouveaux professeurs de linguistiques ont été engagés.

Cependant, le Dr Van den Hoven signale qu'on ne leur a accordé qu'un contrat d'un an, qui est renouvelable, mais qu'il est difficile de faire de la planification solide à long terme sans des professeurs avec contrats permanents.

Il signale aussi qu'on a cessé d'offrir des cours de français hors-campus.

De plus le directeur du département se demande quelles décisions suivraient la remise des rapports des évaluateurs du OCGS.

Pour sa part, le Dr Cassano a déclaré que l'administration n'a aucune intention de terminer le programme de maîtrise, à moins qu'il soit obligé de le faire par des autorités extérieures.



Ateliers intéressants pour femmes francophones



(Windsor SMD) Le programme d'activités pour l'automne de La Chiffonnière a démaré le mois dernier mais jusqu'à date, la participation des femmes francophones laisse beaucoup à désirer.

Le programme inclut une série d'ateliers sur des sujets variés dont l'alimentation, les droits personnels des femmes et les conseils aux consommateurs.

Selon Mme Pierrette Asselin, coordinatrice du centre de la femme d'expression française La Chiffonnière, ce programme a été conçu suite aux intérêts manifestés par leurs membres. "C'est très décevant de préparer des ateliers et de faire déplacer les personnes-ressources de qualité quand personne se dérange pour assister," a-t-elle exprimé. Environ 90 femmes francophones de région sont membres de l'organisme.

Les ateliers, dont le prochain aura lieu le mardi 25 octobre de 13h15 à 15h et traitera des conseils aux parents avec des enfants qui ont des problèmes de comportement, se font tous les mardis après-midi avec une répétition du même atelier les jeudis soirs de 19h15 à 21h.

Il ne coûte que $5.00 pour assister à un atelier ou $4.00 si on détient une carte de membre.

Pour se renseigner sur les sujets des ateliers à suivre, composer le 945-5989.



L'Ordre de Jacques-Cartier

C'est le 22 octobre 1926, au presbytère de la paroisse Saint-Charles d'Ottawa et sous l'instigation du curé F.X. Barette, que l'Ordre de Jacques-Cartier voit le jour. Assez curieusement, les livres et règlements d'initiation du nouvel organisme secret sont basés sur ceux des Francs-maçons, les éléments catholique et francophone y étant évidemment incorporés.

L'ordre de Jacques-Cartier, mieux connu sous le nom de "La Patente", demeure au service des Canadiens français d'un bout à l'autre du pays. Au moment de son apogée, il est constitué de 504 noyaux regroupés sous 60 conseils régionaux oeuvrant dans pas moins de 1,140 municipalités. La Patente renseigne les siens au sujet de postes-clés dans la Fonction publique, favorise des candidats canadiens-français lors des élections et exerce des pressions, à l'occasion, pour la nomination de certains curés. Pro-nationaliste, l'Ordre appuie le gouvernement Duplessis et regroupe des membres de toutes les professions: avocats, médecins, fonctionnaires, ouvriers et journalistes. D'illustres personnalités y adhèrent, notamment le cardinal Léger, le maire Jean Drapeau, le syndicaliste Jean Marchand et le journaliste André Laurendeau.

La Patente disparaît en février 1965, alors qu'une nouvelle forme de nationalisme s'implante.

CHRONIQUE HISTORIQUE DE LA SOCIETE DES ECRIVAINS CANADIENS

Semaine de la sécurité scolaire





Chaque matin d'école s'annonce d'habitude par des rangées de boîtes à lunch aux arrêts d'autobus scolaire et des enfants jouant aux environs. Quand l'autobus se montre au loin, les enfants font la queue dans l'ordre de leur boîtes à lunch.

Mais les retardataires, eux courent et se précipitent de tous les côtés, ce qui fait qu'ils ne sont pas toujours protégés par les feux clignotants de l'autobus en arrêt. L'après-midi surtout, les petits enfants qui descendent de l'autobus ont tendance à jouir de leur liberté après une journée contraignante à l'école en se précipitant au jeu.

Leur sécurité dépend beaucoup de l'attention des chauffeurs qui passent dans les environs. Voilà pourquoi chaque année le Conseil canadien de la sécurité parraine une campagne de sécurité scolaire dont le thème cette année est ''Pensez à cet enfant.'' La campagne se déroule du 17 au 23 octobre.

''Le pêle-mêle de la circulation crée un environnement très dangereux pour les enfants'' signale M. W.L. Higgitt, président du Conseil, dans un message spécial rédigé pour l'occasion. ''Un manque de politesse ou une fraction de seconde d'impatience de la part du conducteur pourrait avoir des conséquences tragiques. Ainsi, lorsque vous êtes au volant, soyez particulièrement vigilant dans les environs des écoles. Arrêtez-vous lorsqu'un autobus scolaire fait clignoter ses feux, que vous soyez dans sa direction ou sur la circulation inverse, et ne le dépassez que lorsque le clignotement aura cessé et qu'il est prudent de le faire. Ainsi l'ordonne la loi et les enfants s'attendent à ce que vous la respectiez.

Le rôle des parents est aussi mis en lumière par le Conseil. Les parents ont la plus grande influence sur les attitudes et le comportement des enfants. Il leur incombe de veiller à leurs enfants lorsqu'ils ne sont pas encore dans l'autobus. Les autorités scolaires peuvent apprendre à chaque enfant à se comporter correctement, mais il revient aux parents de faire respecter ces recommandations. C'est à eux de s'assurer que l'enfant suit les instructions concernant les règles du transport en autobus et en autobus scolaire, en discutant avec eux à l'occasion.

Les enfants n'ont pas l'avantage de l'expérience pour décider eux-mêmes. Il incombe donc aux adultes de ''Penser à cet enfant'' et de mettre l'accent sur cette responsabilité pendant la Semaine de la sécurité scolaire, conclut M. Higgitt.

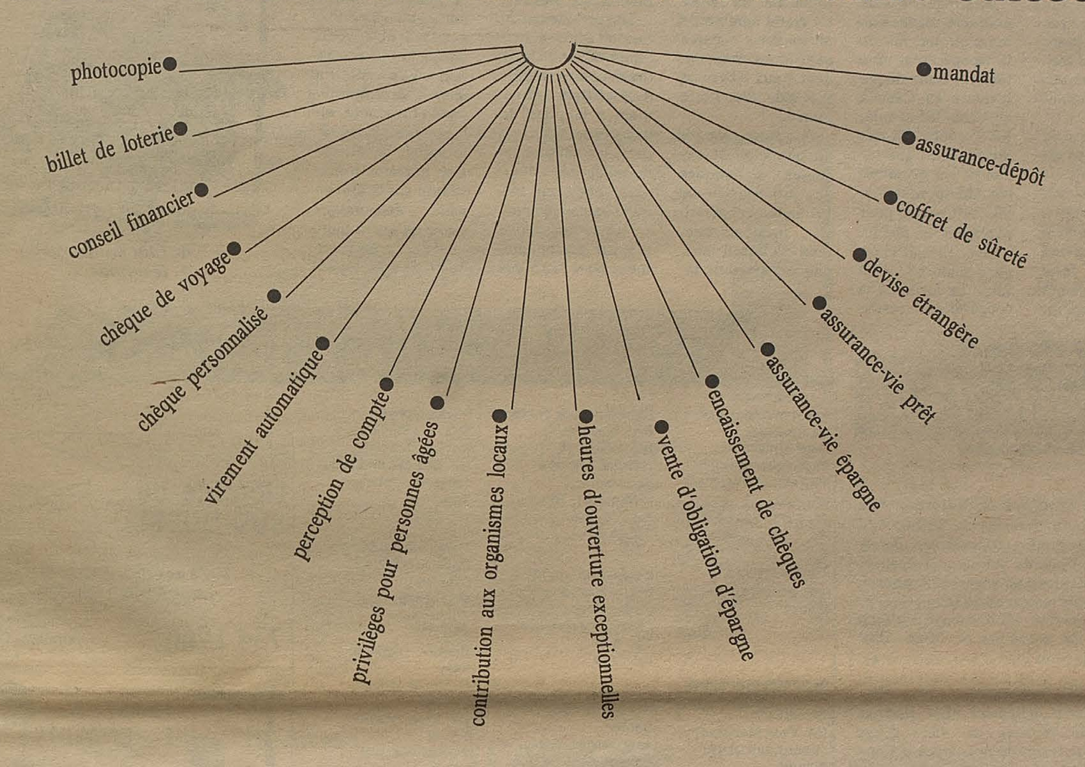
Chaque autorité scolaire peut avoir des instructions spécifiques concernant les besoins d'une région ou d'une situation particulière. Le Conseil canadien de la sécrité propose aussi aux parents les règles générales suivantes pour leurs enfants:

1. Si l'autobus s'arrête à une route sans trottoir (comme c'est le plus souvent le cas en campagne), cherche un endroit couvert pour attendre l'autobus.
2. Fais attention à la circulation avant de traverser la rue.
3. Ne pousse jamais personne quand tu montes dans l'autobus ou quand tu en descends.
4. Tiens toujours la rampe quand tu montes dans l'autobus et quand tu en descends.
5. Reste assis tranquillement pendant le trajet.
6. Fais attention à la circulation quand tu quittes l'autobus.
7. Dis au chauffeur d'attendre si tu veux ramasser quelque chose que tu as fait tomber.
8. N'étends pas le bras à l'extérieur par les fenêtres.
9. N'utilise les issues de secours que quand une personne d'autorité te le dit ou en cas d'urgence.

A l'occasion de la Semaine des caisses populaires .....

Pensez-y!

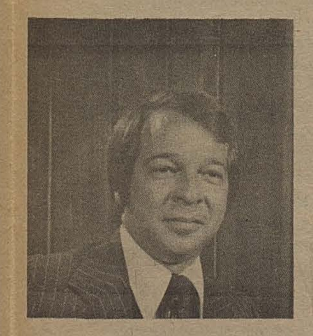
Profitez-vous de tous les services de votre Caisse?



.....et d'autres services particuliers à chaque Caisse

La Caisse populaire de Técumseh Ltée

1120 ch. Lespérance
Técumseh, N8N 1Y1
735-6069



M. William Parent, gérant

Heures d'ouverture:
lundi et mardi: 10h à 5h
mercredi: fermé
jeudi et vendredi: 10h à 19h
samedi: 9h à midi

La Caisse populaire de Windsor Ltée

2800 est, ch. Técumseh
Windsor, N8W 1G4
945-8161

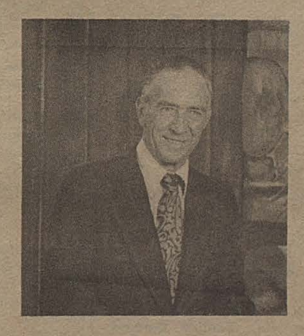


M. Jean-Charles Couture, gérant

Heures d'ouverture:
bureaux: lundi au jeudi: 10h à 17h
vendredi: 10h à 20h
Guichet-piéton: lundi à jeudi de 9h à 10h et 17h à 20h
vendredi: 9h à 10h
samedi: 9h à midi

La Caisse populaire de Pointe-aux-Roches Ltée

C.P. 100
Pointe-aux Roches, NOR 1NO
798-3026



M. Gérard Chevalier, gérant

Heures d'ouverture:
lundi au jeudi: 9h à 15h
vendredi: 9h à 18h
samedi: 9h à midi

Une force qui nous appartient: la coopération

C'est sous le thème "Une force qui nous appartient: la coopération" qu'était lancée lundi matin, la Semaine nationale de la coopération en présence de nombreux dirigeants de coopératives et de personnalités politiques.

Proclamée par la voix du président du Conseil canadien de la coopération, M. Henri-Paul Trudel, la Semaine nationale se veut une occasion privilégiée de faire connaître aux coopérateurs et coopératrices, de même qu'au public en général, la réalité coopérative canadienne.

Interrogeant son auditoire sur les facteurs qui ont fait de la coopération une force économique majeure au Canada et dans le monde, M. Trudel a lui-même répondu que seules les questions rentabilité n'étaient pas suffisantes pour expliquer le phénomène. "Il faut chercher ailleurs", a-t-il dit. "La force de la coopération réside principalement dans les valeurs qui conditionnent notre façon d'agir (...) Les valeurs de la coopération ont su rallier un grand nombre de personnes parce quelles correspondent aux besoins profonds de l'être humain."

A preuve, mentionnons que de récentes statistiques en provenance de l'Alliance coopérative internationale, dont le Conseil canadien est membre, révèlent qu'il y a non moins de 360 millions de coopérateurs dans le monde, dont au-délà de dix millions au Canada.

Le président du Conseil a tenu à souligner d'une part le droit des membres de participer activement à la prise de décisions, et d'autre part, les sentiments de solidarité et d'appartenance qui animent le mouvement.

"Une coopérative n'existe pas uniquement pour faire des profits, offrir des services ou des biens. Certes, la rentabilité est essentielle à son existence, mais ce n'est pas tout. La coopérative a une double vocation: à la fois économique et sociale. En plus de viser des objectifs financiers, elle doit remplir un rôle social. La dimension humaine a préséance sur la dimension économique parce qu'avant toute chose, une entreprise existe pour répondre à des besoins de la personne humaine, et non le contraire," a-t-il conclu.

On parle d'eux

Félicitations à **Mary Beth Durocher**, fille de **Mme Elizabeth Durocher** de LaSalle et à **Marc Bondy**, fils de **M. et Mme Ernest Bondy** de Rivière-aux-Canards qui se sont épousés samedi dernier. Après un voyage à Acapulco, le nouveau couple résidera à LaSalle.

C'était une double célébration car c'était l'anniversaire de naissance de **Mme Aline Bondy**, mère de Marc.

*****

Nous félicitons également **Mlle Ramona Quenneville** de Windsor qui vient d'être nommée pour un terme de trois ans à la Commission canadienne des droits de la personne. C'est le ministre de la Justice, l'honorable **Mark MacGuigan** qui a fait part de la nomination de Mlle Quenneville qui, depuis longtemps s'est impliquée activement au sein du parti Libéral local.

*****

Une nouvelle directrice est en place au Women's Incentive Centre à Windsor depuis lundi.

Il s'agit de **Mme Joan Jolin**, femme enthousiaste qui effectue ses tâches de travailleuse sociale d'une perspective féminine. Elle oeuvrait auparavant à un centre de conseils aux femmes à London.

Mme Jolin remplace **Mlle Sheelagh Conway** qui songe à s'inscrire à l'école de droit.

Le Women's Incentive Centre est un organisme porte-parole des femmes de Windsor qui offre des conseils de carrière aux femmes ainsi que des ateliers et des colloques.

*****

Tous les directeurs des écoles élémentaires de langue française du comté d'Essex soit **MM. Léo Sylvestre** (Pavillon des Jeunes), **François Caron** (St-Paul), **Jean Brûlé** (St-Ambroise), **Jean Bénéteau** (Ste-Ursule), **Jean-Marc Larocque** (Sacré-Coeur), **Joseph Bisnaire** (St-Joseph) et **Mmes Marie-Anne Séguin** (St-Jean-Baptiste), **Pauline Bornais** (St-Antoine) ainsi que **MM. Paul Bélanger** (Ste-Catherine), **Rhéal Demers** (St-Philippe) et **Antonio Guénette** (St-Joseph) du comté de Kent et **M. Robert Bisnaire** (Ste-Thérèse) de Windsor, assisteront au 19ième congrès des directeurs des écoles franco-ontariennes à compter du 19 octobre à Ottawa.

C'est sous le thème de "la gestion pédagogique" que se regrouperont les quelque 225 participants. L'organisateur du congrès, le Conseil des directeurs des écoles franco-ontariennes, fait partie de l'Association des enseignants franco-ontariens (AEFO).

Sports

Les Canadiens déclarent qu'ils veulent être plus actifs - pourquoi ne le sont-ils pas?

Le public canadien manifeste un désir ardent d'accroître son niveau d'activité physique, mais en même temps il rencontre des obstacles frustrants. Le défi majeur qui se pose à la promotion de la condition physique est d'aider la population à vaincre les obstacles qui lui barrent la route. Dans bien des cas, il peut suffire de changer sa façon de percevoir certains aspects de la pratique de la condition physique.

Si on pouvait lever tous les obstacles, 15 millions de personnes viendraient joindre les rangs de ceux qui se livrent déjà à l'exercice et au sport. Tant chez les adolescents que chez les adultes, ceux qui désirent devenir plus actifs sont surtout des femmes et ils déclarent majoritairement qu'ils pratiquent une forme quelconque d'activité. On ne compte que 22% des adultes et 16% des adolescents qui ne désirent pas augmenter leur niveau d'activité.

Les activités qui présentent le plus d'attrait sont celles qui sont généralement peu coûteuses et qui se pratiquent dans le voisinage du domicile selon un horaire souple. Cette dernière caractéristique est importante puisque l'obstacle majeur que perçoivent les gens est le manque de temps.

Puisque les obstacles invoqués relèvent de certaines perceptions, on peut se demander s'ils représentent de véritables problèmes. Ainsi, un manque d'installations peut simplement signifier que la personne n'est pas suffisamment renseignée sur celles qui lui sont accessibles. Il faudra préciser à l'échelle locale quels sont les véritables obstacles.

L'Enquête condition physique Canada s'est déroulée de février à juillet 1981. Dans le cadre de l'enquête, on a interrogé quelque 22,000 Canadiens 10 ans et plus et on a administré plus de 16,000 tests de condition physique à des sujets âgés de 7 à 69 ans.

Les Joyeux Troubadours de l'AFSLWE

Résultats du 16 octobre	
#4 Les Astros	24
#7 Les Faibles	21
#14 Les Cosmos	21
#6 Les Eclairs	19
#16 Les 69's	19
#15 Les Rubix	17
#12 Les Vaincoeurs	17
#2 Les Cardinals	15
#10 Les Dépanneurs	14
#11 Les Champions	14
#8 Les Bimbos	12
#13 Les Pionniers	11
#5 Les Tigres	9
#9 Les Pacmans	5
#1 Les Barons	4
#3 Les Apprentis	2

Plus haut simple	
HOMMES	
Maurice Gagnier	194
George Paquette	192
Ronald Boudreau	190
Richard Girard	190
FEMMES	
Françoise Grondin	190
Solange Ward	186
Jeannette Lalande	177
EQUIPES	
#8 Les Bimbos	614
#13 Les Pionniers	608
#1 Les Barons	600

Plus haut triple	
HOMMES	
Gilles Chiasson	510
John Tracey	510
Jean-Albert Godin	495
Gaston Landry	491
FEMMES	
Solange Ward	503
Françoise Grondin	478
Shelley Tracey	475
EQUIPES	
#11 Les Champions	1724
#1 Les Barons	1655
#14 Les Cosmos	1649

Plus haute moyenne	
HOMMES	
Gilles Chiasson	174
Donald Lassaline	170
Omer Girard	165
FEMMES	
Shelley Tracey	151
Françoise Grondin	146
Solange Ward	145

Fleur de Lys - femmes

Résultats du 12 octobre	
#2 Les Poutines	16
#1 Les Grenouilles	16
#4 Les Lunes	14
#3 Les qats Catherines	10

Plus haut simple Individus	
Yvette Lapierre	190
Jocelyne Poulin	182
Equipes	
#1 Les Grenouilles	685
#4 Les Lunes	620

Plus haut triple Individus	
Jocelyne Poulin	518
Edna Labelle	485
Angèle Lapierre	485
Equipes	
#1 Les Grenouilles	1927
#4 Les Lunes	1753

Plus haute moyenne Individus	
Angèle Lapierre	156
Huguette Haskett	155
Jocelyne Poulin	155

La ligue de dards "Pic-partout" de l'AFSLWE

Résultats du 13 octobre	
Les Tueurs	5
Les Poilus	4
Les Pic-bois	4
Les Tireurs	5

Classements	
1ière Les Tireurs	12
2ième Les Pic-bois	9
2ième Les Tueurs	9
3ième Les Poilus	6

Plus haut pointage	
FEMME	
Cécile Gifford	117
HOMME	
Roger Chiasson	133

Invitation

Les jeunes filles et garçons qui sont intéressés à jouer au ballon-balai cette année sont priés de se rendre à l'aréna de St-Clair-Beach, samedi le 22 octobre afin de s'inscrire à compter de 14h30.

Des équipes seront formées au cours de la pratique de 15 heures à 17 heures le même jour.

Pour plus de renseignements communiquer avec Lucien Cyrenne (252-4239), Régent Langlois (256-6395), Michel Rainville (735-9774), Lise Roy (735-5768).

Fleur de Lys de l'AFSLWE



Résultats du 16 octobre	
#11 RB's Sport Shop	20
#1 Misfits	18½
#4 Mother's	18
#6 Labelle Janitorial	17
#8 Les Grenouilles	16
#9 Fantasin	12
#7 Les Pirates	10
#5 Les Jeunes	10
#12 Trisha's Tavern	10
#10 Goufers	9
#2 M & R Painting	9

Plus haut simple	
HOMMES	
Gilles Roy	213
René Verpaelst	204
Donald Ethier	202
FEMMES	
Line Duguay	223
Jocelyne Poulin	206
Angèle Lapierre	201
EQUIPES	
#5 Les Jeunes	880
#3 Don Ethier Paving	868
#9 Fantasin	854

Plus haut triple	
HOMMES	
Gilles Roy	556
René Verpaelst	533
Donald Ethier	513
FEMMES	
Angèle Lapierre	538
Jocelyne Poulin	502
Martine Chrétien	474
EQUIPES	
#12 Trisha's Tavern	2464
#4 Mother's	2446
#11 RB's Sport Shop	2443

Plus haute moyenne	
HOMMES	
Paul Poulin	166
Pierre Chrétien	161
René Verpaelst	159
Donald Ethier	159
FEMMES	
Angèle Lapierre	176
Mable Verpaelst	160
Line Duguay	154

Calendrier des événements

Il nous fait plaisir de faire mention gratuitement ici de tout événement d'intérêt aux francophones dont on nous fait part au moins 2 semaines à l'avance.

Tous les mercredis: Programme en français pour les enfants
Endroit: Bibliothèque du mail Técumseh
Heure: 10h15 - 11h.

Tous les mercredis: Réunion en français d'Al-Anon
Endroit: Salle paroissiale St-Anne, chemir Lespérance à Técumseh
Heure: 13h

19 octobre: Assemblée générale de la ligue ballon-balai de l'Association francophone des sports et loisirs Windsor-Essex.
Endroit: Ecole secondaire L'Essor, St-Clair-Beach.
Heure: 19 heures

22 octobre: Congrès régional de la Fédération des femmes canadiennes-françaises
Endroit: Collège St-Clair
Heure: Inscriptions: 8h45 - 9h15

23 octobre: Partie de cartes parrainée par le Club de l'âge d'or Jean-Paul II
Endroit: Salle paroissiale St-Jérôme de Windsor
Heure: 20h
Tous bienvenus.

13 au 19 novembre: Festival de la Moisson
Endroit: Pointe-aux-Roches
Au programme: 13 novembre - banquet 10ième anniversaire du Centre culturel St-Cyr.
Plus de renseignements dans Le Rempart la semaine prochaine.

Nouvelles de l'école St-Ambroise



• Les élèves de la classe de Mme Comartin [5e-6e] de l'école St-Ambroise de St-Joachim ont récemment fait le lancement symbolique du bateau "S.S. Esprit" dans le cadre d'une célébration religieuse qui a permis aux élèves de mieux reconnaître l'action du Saint-Esprit. La photo fait voir Alison Pinsonneault qui lève le drapeau du "S.S. Esprit" lors de la célébration.

• D'autre part, la classe de Mme Marentette (2ième) a également organisé une fête religieuse intitulée "Fête des amis" qui consistait à remercier Dieu pour ses amis. Les élèves ont joui de la présence de Sr Thérèse Ladouceur, consultante religieuse du Conseil des écoles séparées du comté d'Essex.

• Les membres de la brigade scolaire ont participé à une session de formation offerte par la Sûreté provinciale et travaillent depuis à maintenir la sécurité sur les autobus et à l'angle des rues. Le 24 octobre prochain, le photographe Wayne Orr posera les élèves ainsi que les groupes de classes.

• Un représentant de la Société canadienne de la sclérose en plaques a récemment présenté le programme "Read-a-thon" qui a pour but de prélever des fonds pour les victimes de cette maladie.

• Félicitations aux élèves suivants qui ont été choisis "Elève de la semaine" dans leurs classes respectives: Nicole Pinsonneault, Robert Bornais, Laurie Leboeuf, Angela Pinsonneault, John Rivest, Giselle Rivest et Nicole Barrette.

Rachel Roy
Correspondante St-Ambroise

L'étoile ★

Journal des élèves
de l'Ecole St - Paul
le 6 octobre 1983.

1.

MOTS DU DIRECTEUR

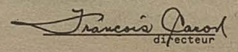
Chers élèves

La nouvelle année est déjà bel et bien commencée et voilà qu'après un mois de classe paraît la première édition de notre journal étudiant "L'ETOILE". J'espère que toutes les classes se feront un devoir d'y contribuer des articles régulièrement afin de faire réussir ce projet d'école encore cette année.

A l'approche de la fête de l'Action de Grâces, tâchons de trouver un occasion pour dire merci au Seigneur pour tous ses bienfaits au cours de l'année 1983. Par tradition, le mois d'octobre est le mois consacré aux missions. Essayons d'être plus généreux envers les moins fortunés. Ce serait une excellente façon de dire merci au Seigneur pour nous avoir fait naître dans un pays riche, libre et prospère comme notre beau Canada.

Bonne chance et bon succès dans vos études.

LE JOUR D'ACTION DE GRÂCES


directeur

Nous devenons parents

Les élèves de 7e & 8e années ont décidé de venir en aide à une petite haïtienne de 12 ans.

C'est un projet qui s'étend de septembre à juin. L'argent que nous ramassons régulièrement lui sera envoyé à tous les mois. L'objectif: $230.00. L'enthousiasme à donner généreusement est un signe certain du succès de cette entreprise.

Dès que son nom sera connu, il y aura échange de lettres, nous permettant d'élargir nos connaissances sur ce pays pauvre qu'est Haïti.

Giselle Comartin 8e

L'étoile brille à l'école St-Paul

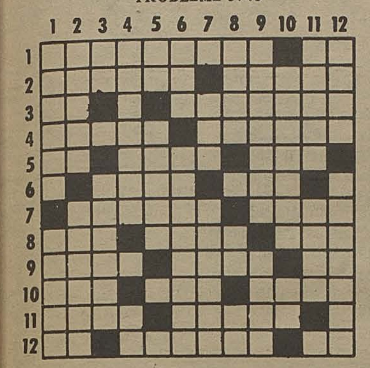
La publication du premier numéro de l'Etoile, le journal de l'école St-Paul de Pointe-aux-Roches fait preuve de la participation active des élèves à la vie scolaire.

Dans cette première édition de l'année, on retrouve entre autres des poèmes et des compositions écrits par plusieurs élèves des différents niveaux ainsi qu'une page de jeux.

Le Rempart félicite le directeur de l'école, M. François Caron ainsi que son équipe de journalistes dont Joanne Lebert qui est correspondante d'école pour Le Rempart pour la qualité de ce premier numéro de l'Etoile.

MOTS CROISES

PROBLEME 3748



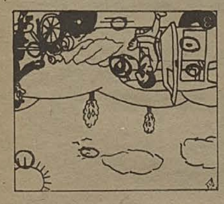
HORIZONTALEMENT

1– Qui repose sur un événement incertain. – Connaissance d'une chose.
2– Gros chien de chasse. – Petites îles.
3– Lui. – Qualité de ce qui est dur.
4– Centaurée à fleur bleue. – Rigoureux.
5– Deux voyelles. – Indubitable. – Epoque.
6– Affaiblie. – Gros perroquet.
7– Ce qui démontre. – Propre aux oiseaux.
8– Tranquille. – Espèce de chou-navet. – Contradiction convulsive de certains muscles.
9– Paré. – Titre de noblesse. – Dans route.
10– Sainte. – Le levant. – Petit-neveu de J.-Cartier.
11– Du verbe servir. – Estonie, en eston.
12– En les. – Etreinte. – Particule.

VERTICALEMENT

1– Absence d'un lieu prouvé par la présence dans un autre. – Enveloppe de certains légumes.
2– V. de France. – Ouvertures pour entrer et sortir.
3– Eminence. – Evacuer l'urine.
4– Priorifé d'âge entre frère et soeur. – Sa Sainteté.
5– Equerre. – Qui tue.
6– Sale, vilain hideux. – Faire des rêves dans un sommeil agité.
7– Se sert. – Esquiver.
8– Marquer de la joie. – Inf. – Pron. pers.
9– Placera plus haut. – Sorte de greffe.
10– Enlèverait. – Dans soirée.
11– Unité de mesure pour le bois de chauffage. – Parcourir des yeux.
12– Usage. – Action de recueillir les biens de la terre.

SOLUTIONS





PROBLEME 3748

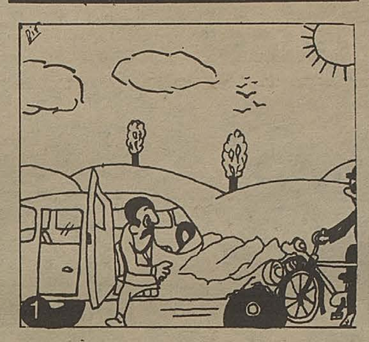
MOTS CACHES
SOUMETTRE

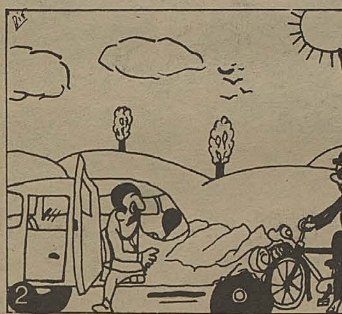
OBSERVATION
A la base de l'arbre à gauche à l'envers.

COMBIEN ?
Cinq formes différentes d'os se retrouvent en 6 groupes.

LES EXPRESSIONS
1) Boeuf - 2) Chien - 3) Ane - 4) Pie.

JOUEZ AVEC NOUS





Trouvez les 7 erreurs. SOP-360

MOTS CACHES

9 lettres cachées

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	S	T	S	A	L	L	E	O	P	A	I	R	E	S	L
2	A	R	M	A	U	T	T	R	I	S	E	T	T	E	O
3	P	E	R	I	R	I	R	E	I	C	P	I	G	E	U
4	S	S	E	O	R	E	E	O	O	A	A	I	A	E	V
5	O	A	P	E	M	R	M	N	R	R	F	O	R	T	E
6	U	S	U	E	R	S	N	I	E	E	O	N	D	R	P
7	L	P	C	T	S	A	A	S	R	E	R	C	E	E	C
8	A	T	E	F	I	O	L	E	H	A	T	E	R	R	S
9	G	D	E	T	T	E	R	A	R	R	U	E	O	I	S
10	E	E	R	O	S	A	B	E	A	R	N	C	N	I	S
11	R	E	R	M	I	I	N	H	S	O	E	A	T	I	O
12	O	T	E	E	L	N	I	O	M	I	S	E	S	E	U
13	N	R	N	L	O	R	R	M	O	O	S	E	C	S	C
14	T	T	E	D	A	T	E	M	U	R	S	T	E	T	I
15	G	R	I	S	S	R	Æ	S	O	U	R	D	E	E	S

Ames
arma
anis
Cris
croc
Dette
donner
Etre
erre

éros
este
émoi
Faire
forte
fiole
fortunes
Garderont
gris

Hâter
habiller

Légifèreraient
louve
Moisi
mises
murs

Nommer

Once
Porte
paires
puer
périr
père
pige
puce
paria

Résiste
rose
rimeras
repu
ruée
reconnaître
risette
rire

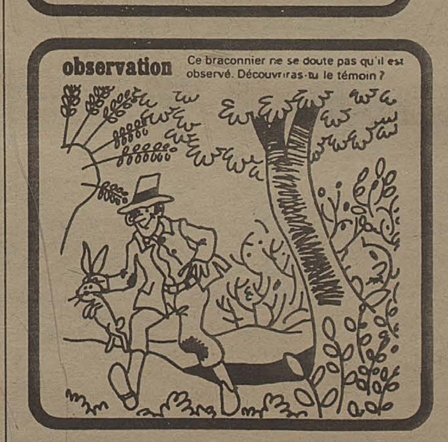
Salle
sorts

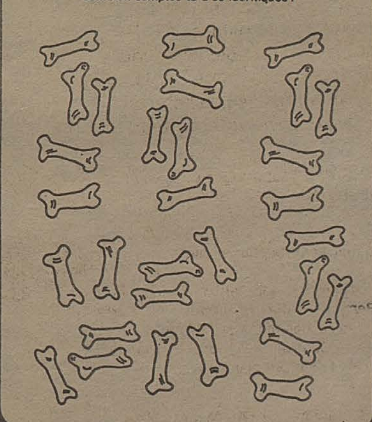
saut
sous
suer
soulageront
sise
soucis
sourde
secs
site
serait

Tiare
très
trahiras
tiers
tome









Aux ondes françaises

Les 3, 4 et 6 novembre

Le compositeur de "Music Box Dancer" en tournée dans le sud-ouest

(SMD) Récipiendaire du prix "Juno" à trois reprises, le compositeur renommé Frank Mills sera à London, à Chatham et à Windsor au début novembre dans le cadre de sa tournée de 25 villes canadiennes. La tournée coïncide avec l'émission de trois nouveaux disques de Frank Mills soit deux compilations de ses meilleurs pièces "Music Box Dancer", "Sunday Morning Suite" ainsi que "The Frank Mills Christmas Album".

On se souviendra que "Music Box Dancer", une pièce instrumentale émise en 1978, a fait de M. Mills un succès international. La chanson est devenue une réussite en 26 pays et a été tournée plus de 1,000,000 de fois en ondes.

M. Mills est natif de Verdun, Québec et a été élevé à Montréal où il a édudié la musique à l'Université McGill. Il parle couramment le français.



M. Mills a été nommé pour recevoir le prix "Grammy" et a été choisi le meilleur artiste instrumental de l'année à deux reprises et artiste international de l'année du Japon en 1979.

Il fera un spectacle au Centennial Hall à London le 3 novembre, au Théâtre Kiwanis du Centre culturel de Chatham au 75 nord de la rue William le 6 novembre et à l'auditorium Cleary à Windsor le 4 novembre à 20 heures.

Selon un porte-parole du Centre culturel, les billets se vendent très bien pour le spectacle à Chatham. Ils sont au prix de $10.00 et de $12.00.

Les billets pour le spectacle à Windsor sont disponibles au Shoppers Record and Tape Mart aux mails Técumseh et Devonshire.

La tournée est organisée par la compagnie Tanglewood Production Ltd. de Toronto.

A l'antenne de CBEF 540 AM Windsor et 103,1 FM à Leamington

jeudi 20 octobre
6h00 AU PLAISIR DU MATIN
Vers 7h40, une entrevue avec Claire de Lamirande, auteur, au sujet de sa rencontre à l'Université de Windsor cet après-midi.

20h30 HOCKEY
Montréal au Minnesota.

vendredi 21 octobre
6h00 AU PLAISIR DU MATIN
Vers 7h40, Claire de Lamirande parlera de son oeuvre, de son travail et d'elle-même.

9h30 IL FAIT TOUJOURS BEAU QUELQUE PART
Chroniques habituelles en plus d'un test avec la participation du public.

samedi 22 octobre
19h00 EXPO-RADIO
Emission spéciale sur "Expo-radio", une exposition d'envergure sur l'histoire de la radio canadienne, dans le cadre de l'année mondiale des communications. Animation Murielle Paquin.

20h00 HOCKEY
Montréal à Toronto.

dimanche 23 octobre
15h00 ILS SONT DES NOTRES
L'animateur rencontre des russes, des marocains et des français de l'Ile des Soeurs.

17h00 LA SEMAINE A LA CHAMBRE DES COMMUNES
Résumé des débats.

lundi 24 octobre
6h00 AU PLAISIR DU MATIN
Ver 8h25 et ce jusqu'à vendredi, Lucienne Bushnell donnera quelques conseils sur l'achat d'une maison ou d'un appartement. Conseils préparés par l'Association locale des consommateurs en cette semaine nationale du consommateur.

mardi 25 octobre
6h00 AU PLAISIR DU MATIN
Vers 7h40, "Le retour aux sources" présente le portrait de la famille Lajeunesse. Suivra une entrevue avec Mme Germaine Moran, née Lajeunesse, fille de Claire Lajeunesse et nièce du Père Ernest Lajeunesse.

19h30 HOCKEY
Minnesota à Montréal.

mercredi 26 octobre
6h00 AU PLAISIR DU MATIN
Vers 8h25, suite des conseils de Lucienne Bushnell sur l'achat d'une maison.

Sélections CBEFT

— canal 54 —

□Emission avec sous-titres codés pour les malentendants

samedi 22 octobre
20h00 LA SOIREE DU HOCKEY
Au Maple Leaf Gardens de Toronto, les Maple Leafs reçoivent les Canadiens de Montréal.

dimanche 23 octobre
13h00 MOI AUSSI, JE PARLE FRANÇAIS
La Suisse. La Suisse est un exemple parfait de la coexistence pacifique de plusieurs ethnies sur un même territoire national. Quatre langues y vivent harmonieusement: l'allemand, le français, l'italien et le romanche.

13h30 FOOTBALL PROFESSIONNEL CANADIEN
Au stade de l'Exposition des Argonauts de Toronto reçoivent les Rough Riders d'Ottawa.

17h00 SECOND REGARD
Les actualités religieuses Rencontre avec des jeunes qui ont entre 8 et 25 ans, à Matane et à Mont-Joli, et pour qui le bénévolat est un outil privilégié pour permettre à la société de s'ouvrir à une vision alternative du monde.

18h30 LE SENS DES AFFAIRES
Reportages et entrevues avec un dirigeant d'entreprise sur les défis que doivent relever les entreprises canadiennes pour survivre et prospérer dans les années 80.

20h50 LES BEAUX DIMANCHES
Mozart (5e de 6)
Biographie réalisée par Marcel Bulwal. **La Folle Journée.** 1785. Léopold Mozart rend visite à son fils à Vienne. C'est leur dernière rencontre. Avec Lorenzo Da Ponte, Mozart écrit **les Noces de Figaro** inspiré de la pièce de Beaumarchais. Puis c'est la rencontre avec Nancy Storace une belle Anglaise de vingt ans qui sera la Suzanne des Noces de Figaro

lundi 24 octobre
14h30 CINEMA
Les Requins (Sharks Treasure). Film d'aventures réalisé et interprété par Cornel Wilde, avec Yaphet Kotto et John Neilson. Des jeunes gens et un vieux marin tentent de repérer un galion espagnol chargé d'or dans le golfe du Mexique. Ils devront affronter les requins et bien d'autres dangers (amér. 74).



Joe Don Baker et Karen Black sont mis en vedette dans le film Le Leader mercredi à 21h.

19h00 DROLE DE VIE
Emission fantaisiste constituée d'insertions de deux émissions américaines **Real People** et **Games People Play**. Une personne verra un de ses rêves les plus ambitieux se réaliser.

19h30 TERRE HUMAINE□
Débordée de travail à la boulangerie, Berthe songe à régler sa situation face à Laurent. Mlle Marguerite et Pépère se renseignent davantage sur la fibrose kystique. Martin revoit Véronique.

20h30 LA BONNE AVENTURE□
Téléroman écrit par Lise Payette. Anne consulte Pierre sur la façon d'annoncer la nouvelle aux enfants. Elle lui demande de lui lire la lettre de Benoît. Martine, Hubert et ses deux filles rendent visite à Blanche à St-Sauveur. Par ailleurs, Hélène reçoit les félicitations de Me Langlois pour la qualité de son travail. Afin de lui changer les idées, Denis invite Michèle à danser dans une discothèque.

mardi 25 octobre
19h30 MONSIEUR LE MINISTRE□
Téléroman écrit par Solange Chaput-Rolland. Un malheur frappe de plein fouet l'entourage du premier ministre au moment même où les journaux soulèvent une affaire de patronage impliquant Charles Rougier.

Le Parrain I [The Godfather] mardi à 20h.

20h00 TELE-SELECTION
Le Parrain I (The Godfather) (1re de 2). Drame policier réalisé par Francis Ford Coppola, d'après le roman de Mario Puzo. Avec Marlon Brando, Al Pacino, James Caan, Robert Duvall et Diane Keaton. Le fils d'un chef de la mafia américaine décide à son retour de la guerre de ne pas se mêler aux affaires de la famille. Pourtant, après une tentative d'assassinat sur son père par une bande rivale, il entreprend de descendre lui-même les adversaires. Forcé de s'exiler en Sicile, il épouse une Italienne qui est tuée peu après dans un attentat contre lui. De retour aux Etats-Unis, il assure la succession de son père, organise l'extermination de tous les leaders rivaux et devient le chef de la mafia à New York (amér. 72).

mercredi 26 octobre
19h30 LE TEMPS D'UNE PAIX□
1928. Juliette et Raoul sont propriétaires de la maison des Fournier. Rose-Anna apprend du curé Chouinard que certaines personnes se plaignent du bruit et de la musique qu'on y entend tard la nuit. Lionel va se rendre à Québec pour le compte de Zidore. Des étrangers sont revenus dans la paroisse visiter ce dernier.

21h00 LE LEADER
Biographie romancée réalisée par Barry Shear et Virgil Vogel, avec Joe Don Baker, Karen Black, Ralph Bellamy et Victor Jory (1re de 4). 1936. Le jeune Tony Vanda, manutentionnaire sur les quais, est révolté par les congédiements arbitraires des travailleurs. Il les pousse à la syndicalisation et à l'action directe. Son prosélytisme lui vaut des réactions violentes. Congédié, il devient organisateur syndical.

jeudi 27 octobre
19h00 GENIES EN HERBE
March entre la polyvalente Horizon-Jeunesse et l'institut Reine-Marie.

vendredi 28 octobre
13h30 AU JOUR LE JOUR
Thématique sur le Sommet québécois de la jeunesse qui s'est tenu à l'université Laval à Québec en août dernier. 1,200 jeunes, âgés de 15 à 29 ans, venant de tous les coins du Québec, ont soulevé une multitude de questions et esquissé des réponses.

Le dimanche à TVOntario

dimanche 23 octobre
13h00 COMMENT LANCER UNE PETITE ENTREPRISE:
Où obtenir l'argent dont vous avez besoin. La mise de fonds du propriétaire lui-même, la vente d'actions, des emprunts et d'éventuelles subventions constituent les sources de financement possibles.

15h30 HEIDI
Le pasteur essaie de convaincre le grand-père de Heidi d'envoyer celle-ci à l'école.

18h00 OCTO-PUCE:
La mise en mémoire de l'information. Examen de l'ordinateur comme appareil pour l'enregistrement d'informations en mémoire et le prélèvement de l'information, d'une part, et comme mise à jour, d'autre part.

18h30 OCTO-PUCE PLUS
Magazine d'information qui développe les thèmes de la série **Octo-Puce** et qui présente, entre autres, les récentes découvertes dans le domaine informatique.

20h00 AU NORD DU 60°:
Le Secret des rochers
L'exploitation minière a joué un rôle déterminant dans le développement du Nord canadien. Nous examinons les grandes questions qui se rapportent à cette industrie, comme les emplois pour les autochtones.

20h30 L'HOMME BOTANIQUE:
Le Pont de glace. Le célèbre Dr Bellamy parcourt le Canada, de l'île Ellesmere en passant par le delta du Mackenzie pour enfin arriver dans les Prairies, et retrace les différentes étapes de la dernière ère glacière.

21h00 TELE-CINEMA:
Femme entre chien et loup (Belgique, 1979) Drame psychologique réalisé par André Delvaux avec Marie-Christine Barrault et Roger Van Hool. L'histoire d'une femme qui vivra les années mouvementées de la dernière guerre en Flandres, dans le calme de son jardin clos.

Petites annonces

A VENDRE: 1 manteau de mouton de Perse noir, avec collet de vison blanc-gris, taille 13-14; parfait état. $150.00. 728-3314(41-1)

A VENDRE: Lingerie complète de lit: draps rembourrés, 3 ensembles de draps ajustés; ¿ couvertures; couvre-pied et draperies assorties; coloris brun, orange et jaune. Parfait état. $200.00. Tel. 728-3314. (41-2)

A VENDRE: Chien Boxer pure race, 4 ans, très affectueux, bon gardien, ayant besoin d'espace, tatoué et vacciné. $70. ou meilleur offre. Tel. 966-6911 après 7 hres. (41-3)

SERVICE DE DACTYLOGRAPHIE: Avez-vous besoin de faire dactylographier un texte? Communiquez avec Christine au 948-4139 (entre 9 et 17 heres) et au 735-7091 (après 17 hres). Services en français et en anglais. (41-4)

Après 90 ans au Manitoba

LA PAROLE FRANÇAISE DEVIENT CANADIENNE

OTTAWA—Le gouvernement néo-démocrate d'Howard Pawley tente d'éviter le chaos quant à l'enchâssement des droits linguistiques des francophones dans la constitution.

Depuis qu'un jugement de la Cour Suprême du Canada en 1979, a déclaré cette province officiellement bilingue, respectant ainsi la loi constitutionnelle du Manitoba de 1870, le gouvernement doit se mettre à l'ouvrage et redonner aux francophones les services et les droits qui leurs sont maintenant dûs.

Cependant, le processus tarde à s'enclencher et la Cour Suprême étudie actuellement une autre cause Bilodeau relativement à l'unilinguisme anglais des lois manitobaines qui prévaut toujours. Le gouvernement de la province craint un jugement favorable aux francophones.

Ainsi, il serait possible pour n'importe qui de tout remettre en question jusqu'à la légitimité des institutions en place, invoquant le caractère unilingue anglais des status et des lois de la province votés depuis 1890.

Le Premier ministre Pawley a donc proposé un projet de loi qui vise l'établissement graduel des services bilingues et de la traduction des textes de loi pour en arriver à la reconnaissance officielle des garanties linguistiques pour les francophones dans la constitution.

Ce projet de loi a donc permis un moratoire quant au jugement de la Cour Suprême.

Une fois adoptée, un jugement favorable aux francophones n'auraient pas d'effets néfastes sur la stabilité politique du Manitoba.

En 1890, le gouvernement manitobain adoptait une loi qui faisait de l'anglais la seule langue officielle dans la province. Les écoles françaises devenaient alors hors-la-loi et l'usage de la langue de Molière devant les tribunaux et à l'Assemblée Législative, pratiquement interdit.

Cela signifiait que les lois manitobaines étaient légales seulement lorsque rédigées en anglais.

La situation a persisté ainsi pendant près de 90 ans, exception faite qu'en 1967, le gouvernement manitobain commençait à permettre l'établissement d'écoles françaises, là où la demande le justifiait.

Le vent a tourné en faveur des francophones de la province en 1979, alors que Georges Forest, un agent d'assurance de Saint-Boniface, contestait la validité d'une contravention rédigée uniquement en anglais qu'on lui avait col-

suite page 4 LE MANITOBA

LE TEMPS
LA VOIX DE L'ONTARIE
NOUS SOMMES, NOUS SERONS
17 OCTOBRE 1983

L'ONTARIO BILINGUE: POURQUOI PAS M. DAVIS?

par Denis-Martin Chabot

OTTAWA—Il en revient au Premier ministre ontarien William Davis d'accorder, à la communauté francophone de sa province, des garanties linguistiques enchâssées dans la constitution canadienne.

C'est ce que soutiennent les chefs des deux partis formant l'opposition officielle à Queen's Park, Bob Rae du Nouveau parti démocratique et David Peterson du parti Libéral.

M. Peterson, qui était de passage à Ottawa le 30 septembre, a indiqué lors d'une entrevue avec LE TEMPS, que le chef conservateur faisait croire à une rébellion possible de la part des anglophones s'il déclarait l'Ontario officiellement bilingue.



Bill Davis à la remorque des réactionnaires?

"M. Davis peut créer toutes les révoltes qu'il veut, et aussi fortes qu'il les veut, "a dit M Peterson. "C'est lui-même qui cause les révoltes et il est le plus grand auteur de rébellions qui soit".

M. Davis avait eu un entretien privé avec son homologue fédéral, Pierre Trudeau, plus tôt cette semaine-là au cours duquel il a de nouveau rejeté l'enchâssement des droits linguistiques des franco-ontariens dans la constitution canadienne.

Le chef du gouvernement ontarien avait alors indiqué qu'il craignait la réaction des anglophones de sa province s'il suivait l'exemple du Nouveau-Brunswick et de faire du français une langue officielle, comme le lui demandait M. Trudeau.



Bob McRae: enchâsser les droits des francophones

Pour sa part, le chef du N.P.D., Bob Rae, n'a pas mâché ses mots quant à sa réaction.

"Je suis en faveur du bilinguisme officiel en Ontario", a déclaré M. Rae au cours d'un entrevue téléphonique, "Au N.P.D., on ne veut pas que les droits d'un groupe minoritaire dépendent d'une majorité qui est influencée par un groupe réactionnaire".

Selon M. Rae, la décision de M. Davis est liée à la crainte qu'un groupe de "réactionnaires", qui n'a jamais cru à l'enchâssement des droits linguistiques, se révolte.

"S'il faut attendre que tous les groupes opposés corroborent avant d'introduire le bilinguisme en Ontario, on risque d'attendre jusqu'à la fin des temps", a ajouté M. Rae.

Il a aussi indiqué qu'il a donné son appui à Howard Pawley, le chef du gouvernement néo-démocrate au Manitoba, quant à sa politique du bilinguisme dans la province.

Ainsi, un Manitoba bilingue donnerait l'exemple à l'Ontairo.

D'autre part la position libérale s'en tient à une loi ontarienne et non à un amendement constitutionnel comme le réclame le Premier ministre canadien.

Les libéraux de Queen's Park ont défini leur position dans un projet de loi présentée par Albert Roy, député d'Ottawa-Est.

Le projet de loi 89 tire les grandes lignes des garanties linguistiques des francophones devant les tribunaux à l'Assemblée Législative, dans le milieu scolaire et en ce qui a trait aux services dans leur langue dans la fonction publique.

Par ailleurs, deux quotidiens anglais de Toronto se sont prononcés en faveur de l'enchâssement des droits linguistiques des franco-ontariens dans la constitution canadienne: le GLOBE AND MAIL et le TORONTO STAR.



Albert Roy fervent défenseur de nos droits

Leurs éditoriaux du 29 septembre abondent dans le même sens. C'est le meilleur temps pour déclarer l'Ontario officiellement bilingue. M. Davis prouverait ainsi aux québécois que le Canada est ouvert à eux.

Pour le Toronto Star et le Globe and Mail, une telle démarche de la part de M. Davis est cruciale en raison de la menace de séparatisme qui plane toujours sur le Québec.

De plus, les craintes du Premier ministre ontarien, quant à une réaction négative de la communauté anglophone de la province au bilinguisme, ne sont pas fondées.

Pour le TORONTO STAR, M. Davis sous-estime les anglophones de la province.

A Queen's Park, les conservateurs refusent de commenter ces appuis des quotidiens qui contredisent l'argumentation de M. Davis.

Le chef conservateur s'en tient aux progrès que son gouvernement a fait depuis quelques années quant aux services en français.

Au sortir de sa rencontre avec le Premier ministre Trudeau, M. Davis a déclaré qu'il a "à quelques reprises rappelé au Premier ministre les véritables progrès que nous avons accomplis".

Selon Max Yalden, le commissaire aux langues officielles du Canada, instaurer le bilinguisme en Ontario ne ferait pas de différence pour les anglophones. Ceux-ci ne noteraient aucun changement à leur vie quotidienne.



Maxwell Yalden vivre la réalité du Canada moderne

M. Yalden estime que la marge est bien mince entre la situation actuelle en Ontario et le bilinguisme officiel.

"Quand on est rendu aussi loin, pourquoi ne pas franchir le reste du chemin?" se demande-t-il.

LA GRENOUILLE SAUTE...

OTTAWA - Le chef du parti libéral de l'Ontario David Peterson pourrait devenir le nouveau récipiendaire du Prix Grenouille, prix remis à la personne qui a le moins contribué à l'essor de la cause des franco-ontariens.

En août, Don Boudria, député libéral de Prescott-Russell, avait remis le prix Grenouille à Bette Stephenson, le ministre de l'éducation. Il soulignait ainsi le peu d'effort de Mme Stephenson quant à l'amélioration de l'éducation en français.

Toutefois, les récentes déclarations de M. Peterson au sujet du bilinguisme officiel en Ontario, pourraient lui mériter ce prix.

En effet, le chef libéral refuse de se mouiller et de prendre une position ferme. "Les risques que nous prendrions en assumant le leadership sur cette question sont tellement grands", a dit M. Peterson.

Si les libéraux se disaient fermement en faveur du bilinguisme, M. Peterson craint que les conservateurs de Bill Davis en profitent pour retourner contre eux la majorité anglophone.

LE TEMPS est inséré dans Le Point, Alexandria du 18 octobre; Le Nord, Hearst; Le Voyageur, Sudbury; Le Carillon, Hawkesbury; Bonjour Chez-Nous, Rockland; Le Rempart, Windsor; Le Métropolitain, Toronto; La Tribune, Sturgeon Falls; L'Express, Toronto; Le Journal de Cornwall du 19 octobre; Le Goût de Vivre, Penetang; L'Ecluse de Welland du 26 octobre; distribué par les camelots du Droit pour la région d'Ottawa et Vanier.

Un réseau institutionnel national



La résolution adoptée par l'Assemblée générale de l'Association canadienne-française de l'Ontario, la fin de semaine dernière, à Sudbury, illustre bien la confusion dont est empreinte l'orientation stratégique de cet organisme. Les délégués se sont prononcés en faveur de "l'obtention et la reconnaissance de la communauté franco-ontarienne à un statut officiel, c'est-à-dire: obtenir l'adhésion de l'Ontario aux articles 16 à 24 de la constitution canadienne faisant du français une langue officielle en Ontario. (Ceci touche la constitution fédérale)".

Or les articles 16 à 24 reconnaissent à l'anglais et au français le statut de langues officielles au Canada et au Nouveau-Brunswick, et ils confèrent aux minorités dans toutes les provinces, le droit à l'éducation dans leur langue. Mais ils ne reconnaissent pas de communautés officielles. L'article 17 se lit comme suit: "(1) Chacun a le droit d'employer le français ou l'anglais dans les débats et travaux du Parlement. (2) Chacun a le droit d'employer le français ou l'anglais dans les débats et travaux de la Législature du Nouveau-Brunswick. Quant à l'article 19: "(1) Chacun a le droit d'employer le français ou l'anglais dans toutes les affaires dont sont saisis les tribunaux établis par le Parlement et dans tous les actes de procédure qui en découlent. (2) Chacun a le droit d'employer le français ou l'anglais dans toutes les affaires dont sont saisis les tribunaux du Nouveau-Brunswick et dans tous les actes de procédure qui en découlent.

La distinction peut paraître mince mais, d'un point de vue stratégique, la différence est énorme. En Ontario, le premier ministre William Davis offre aux Franco-ontariens des services dans leur langue. Mais il n'entend pas reconnaître officiellement le français. L'ACFO doit exercer des pressions en vue d'obtenir non pas un statut privilégié pour les Franco-ontariens mais plutôt le droit, pour tous les Ontariens, d'apprendre et d'utiliser la langue française. Un jour, la Charte devra se lire ainsi: "Chacun a le droit d'utiliser l'anglais ou le français dans tous les débats ou dans toutes les délibérations de la Législature ontarienne". Ainsi, ce droit ne serait pas conféré à une catégorie particulière de citoyens, mais à tous les citoyens.

Je propose que l'ACFO (et les autres associations canadiennes-françaises) cesse de penser en fonction de collectivités et pense plutôt en fonction d'un réseau institutionnel national de langue française. Le concept de collectivité divise. Il y a les Québécois, les Acadiens, les Franco-ontariens et les Franco-manitobains. Divisées, la plupart de ces communautés sont trop peu nombreuses pour justifier qu'on les reconnaisse de façon spéciale. Mais elles peuvent toutes s'exprimer indivisiblement par le truchement d'un réseau institutionnel interprovincial de langue française. Ce réseau ne servirait pas uniquement les collectivités francophones. Il pourrait être élargi et utilisé par les enfants et les adultes anglophones qui ont appris le français, et par tous ceux d'autres origines ethniques qui ont décidé d'apprendre et d'utiliser le français.

Le concept de deux peuples fondateurs ne fait pas que diviser, il est orienté vers le passé. Il réfère à un événement passé, à la fondation du pays, peut-être en 1608 ou en 1867. Il provoque des discussions obscures sur la question de savoir s'il y a eu contrat entre deux peuples et il oblige à des recherches sur les intentions des pères de la Confédération. L'approche fondée sur un réseau institutionnel national s'appuie sur le présent, sur la Constitution actuelle, sur la volonté politique actuelle de reconnaître le français comme une langue nationale au Canada et elle comporte un programme pour l'avenir: mettre en place une gamme complète de structures institutionnelles francophones.

Voici un programme qui transcende même le schisme entre les fédéralistes et les séparatistes francophones. Pour des fédéralistes, le français langue officielle est la pierre d'angle de leur façon de voir le Canada. Dans cet optique, aboutissement logique, au-delà du domaine juridique, est la mise en place d'institutions françaises dans toutes les sphères d'activité. Dans la mesure du possible, le réseau institutionnel national devrait couvrir l'éducation, la culture, les communications, la vie sociale, le travail, la religion et la politique.

Les séparatistes québécois se rendront compte de l'intérêt qu'il y a à favoriser l'essor d'institutions françaises à l'extérieur du Québec, de façon à ce que les livres des auteurs québécois se vendent à Toronto, que Le Devoir ait des abonnés à Winnipeg, que Pauline Julien donne des spectacles à Vancouver et que Radio-Canada diffuse partout. La qualité de la vie intellectuelle de tous les francophones sera plus riche lorsque plus d'anglophones fréquenteront les universités francophones et qu'ils participeront aux débats amorcés à Montréal ou à Moncton.

William Johnson est journaliste
au Globe and Mail de Toronto
Texte publié le 2 septembre 1983
Traduction française de Denise de Broeck

Au delà de la stratégie, l'idéologie



D'un point de vue stratégique, l'ACFO aurait certes avantage à suivre les conseils de William Johnson. En présentant le français comme une langue de tous les Ontariens et de tous les Canadiens, elle rallie l'appui de tous ceux et celles qui souhaitent parler cette langue, quelque soit le degré de connaissance qu'ils en ont, quelque soit leur origine ethnique, quelque soit les motifs qui les animent. Ce ne sont plus alors 800 000 francophones d'origine ethnique canadienne-française qui sont concernés, ou 500 000 personnes de langue maternelle française, mais un nombre beaucoup plus considérable d'Ontariens qui demandent des services et des institutions de langue française. Et ce nombre croît constamment. Les personnes qui militent en vue de faire du français une langue officielle en Ontario se doivent d'invoquer avec force cet attrait constant de la langue française.

Mais le fait que le français soit dorénavant décrit comme une langue de tous les résidents d'Ontario implique-t-il nécessairement qu'on doive cesser de se considérer comme une communauté culturelle distincte, composée de Franco-Ontariens ayant une identité sociale propre? A mon avis, il s'agit ici d'un phénomène et d'un projet distinct. Parmi tous les usagers du français, il existe un certain nombre d'individus pour qui la langue française représente une valeur culturelle, un symbole d'appartenance à une tradition, un trait par lequel ils se distinguent des autres. En d'autres mots, pour certains et certaines d'entre nous, la population francophone représente un groupe social, une communauté culturelle. Cette conception est légitime. Elle est le produit de relations sociales spécifiques - un destin commun - et à ce titre fait partie des schèmes mentaux qui guident la conduite de ces personnes. Cette façon de voir est cependant loin d'être partagée par tous. Pour d'autres francophones, la langue française est un simple moyen de communication sans référent culturel particulier. Cette double conception se trouve souvent à l'origine des controverses sur les orientations collectives que cherche à se donner la francophonie ontarienne. "Doit-on revendiquer un statut spécial pour la communauté ontarienne?". "Oui", affirmeront les tenants de l'option culturelle. "C'est une source de division et de conflits", diront les francophones ayant des allégeances culturelles différentes. On conçoit facilement que cette divergence d'opinion puisse porter les débats à un niveau émotif très élevé puisqu'elle met en cause des choses aussi intimes que l'idée qu'on se fait de soi-même et des autres. Seules une prise de conscience des enjeux en cause ainsi qu'une bonne dose de tolérance pourront rapprocher réellement des personnes qui parlent une même langue mais dans un esprit radicalement différent.

Traditionnellement, l'ACFO a adopté une conception culturelle assez stricte de la collectivité francophone. Elle y a puisé les arguments permettant de justifier ses luttes et ses revendications. Les gains réalisés jusqu'à maintenant témoignent de la justesse de son argumentation dans le passé. L'ouverture face au français et aux francophones offre peut-être de nos jours une base nouvelle sur laquelle appuyer nos revendications linguistiques. Quoiqu'il en soit, le consensus sur la nature de la francophonie, ses orientations et ses rapports à la majorité, est éclaté. Un leadership éclairé exige qu'on tienne compte de ce phénomène. Le défi de l'ACFO et de toutes les associations oeuvrant au sein de la francophonie ontarienne est de proposer aux francophones d'Ontario des programmes et des projets qui réconcilient en des alliances tactiques des personnes ayant des conceptions de la réalité française légitimement divergentes.

C'est toujours avec un vif intérêt que je lis "Le Temps". Votre journal, pour ne pas dire notre journal nous permet d'avoir des nouvelles de tous les coins de la province.

Félicitations et remerciements à l'équipe dynamique de l'ACFO. Continuez votre excellent travail. Même si nous ne sommes pas toujours en mesure de vous dire personnellement notre appréciation soyez assurés que nous suivons de très près les activités et que nous apprécions vos efforts.
Richard Charbonneau, Chelmsford

Un peu "radical" dans quelques articles mais bien intéressant.
Henri DesRoches, Sarnia

Excellent journal francophone; très apprécié surtout dans notre coin de la province. Continuez le beau travail. Un grand merci!.
Michel Serré, Georgetown

LE TEMPS
LA VOIX DE L'ONTARIE

Vol. 5, N° 7 — octobre 1983

ABONNEMENTS
REDACTION
325, RUE DALHOUSIE
PIÈCE 500
OTTAWA (ONT.) K1N 7G2
TEL: (613) 237-6050

Directeur de l'information:
Paul de Broeck

Assistante:
Brigitte Charbonneau

LE TEMPS est publié par l'Association canadienne-française de l'Ontario.

PRESIDENT GENERAL:
André Cloutier.
VICE-PRESIDENT:
Matthieu Brennan,

MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION
Yves Saint Denis, Raymond Charette, Yollande Charron, Basile Dorion, Florent Lalonde, Yvon Lemire, Daniel Morin, Claire Peladeau, Jean Tanguay.

SECRETAIRE GENERAL
Gérard Guay
COORDONNATEUR
Gaëtan Beauregard
SEC. ADMINISTRATIVE
Suzanne Trépanier
SPORTS ET LOISIRS
Guy Rouleau

Les abonnements au Canada 10$ pour un an. A l'étranger 20$.

LE TEMPS, tiré à 62,000 exemplaires, est imprimé sur les presses de Co-Web Inc., 176, avenue Atlantique, Hawkesbury (Ontario) K6A 2R6.

LE TEMPS bénéficie de l'appui financier du Secrétariat d'Etat.

ANDRÉ CLOUTIER

Les francophonies ontariennes

Ma jeunesse m'a appris un fait fondamental de l'Ontario français : d'une part, nous sommes français; d'autre part, nous affirmons des liens nécessaires avec l'anglophonie environnante.

Né d'une famille bien française, dans un village également français, je n'ai jamais douté de mes véritables origines. Pourtant, nos voisins étaient anglophones. Nous avons appris très vite à pactiser avec eux, à tisser des liens d'amitié. Nous avons, à une époque, fréquenté la même école, nous avons appris leur langue. Nous avons comparé nos croyances religieuses, nous avons établi auprès d'eux parfois les limites qui marquaient nos différences. Nous nous sommes opposés aussi, sur des questions de principes de langue, une question entre autre de création d'école française. Tous ne pourront se reconnaître dans ces traits de cette définition du Franco-Ontarien. Car le niveau d'interaction avec la majorité varie du tout au tout chez les membres de notre communauté, et c'est là une des causes majeures des oppositions qui ont opposé dans le passé ou qui peuvent opposer encore certains groupes au sein de la communauté. Car à chacun de ces niveaux, correspond une mentalité et entre chacun de ces niveaux peuvent s'ériger des murs d'incompréhension.

Et pourtant, par delà ces quelques heurts, les liens de collaboration qui s'étaient tissés entre nous n'ont jamais véritablement flanchés : les aînés ont continué à se parler, travailler ensemble; les jeunes, eux, à participer aux mêmes jeux. Ils assistaient à nos mariages. Nous assistions aux leurs, et quant par malheur l'un ou l'autre venait à mourir, nous participions avec la sympathie la plus naturelle du monde, au cortège funèbre qui le portait en terre. Et c'est ainsi qu'à une époque pas si lointaine encore dans le passé, nous travaillions ensemble, peut être surtout dans le Nord, bien que cela a dû se produire dans beaucoup de nos grandes villes, au débrousaillement d'une société neuve, fondée sur un véritable souci d'harmonie.

Un souci qui dans certains cas nous a peut être mené trop loin : le sacrifice de notre être véritable. Il y a un drame chez nous qu'il nous faut éclairer : il faut apprendre à exprimer notre réalité franco-ontarienne en terme de langage franco-ontarien. Or, si je cherche ce langage, je ne trouve que des expressions, que des approximations des réalités qui ont été pensées ailleurs, avec des mots et souvent avec une sensibilité conçue ailleurs en d'autres temps.

Un souci pourtant qui a fini par faire de nous des êtres différents, des êtres ouverts à la diversité : des êtres nés dans la connaissances d'une langue étrangère; des êtres exposés tôt à une multiplicité de valeurs différentes, parfois contradictoires, les êtres pluriels.

En nous se retrouvait une multiplicité de visages, ces visages que nous avons contemplés, auxquels nous nous sommes ajustés et que nous sommes finalement un peu devenus.

Nous sommes pluriels, nous sommes multiplicité et selon que l'on va d'une région à une autre en Ontario, cette multiplicité varie comme sous l'effet du regard qui se déplace le long d'un prisme.

Ce n'est que plus tard, au début de ma vie adulte, en me rendant au Québec, et en fréquentant une jeunesse qui alors n'avait pas vécu mon "immersion dans la diversité", que j'ai compris pour la première fois un des traits qui constituent l'originalité de l'être franco-ontarien : je parlais anglais; j'avais des amis anglophones; pire, j'avais des amis protestants et même des amis qui n'avaient aucune religion. Au début des années soixante, au Québec, cela tenait encore de l'inusité et cela était propre à susciter l'étonnement, étonnement qui en retour me révélait à moi-même une différence. Le Québec émergeait alors, suite aux sombres années Duplessistes, d'un monde monolithique, assez semblable à celui où nous vivions ici, dans nos villages entre francophones, mais avec cette différence qu'il était encore plus fermé que le nôtre, permettant bien peu de contact avec les étrangers.

La vie d'un Franco-Ontarien moyen dans la plupart de nos régions est faite de la fréquentation régulière sinon quotidienne, des anglophones, qui nous entourent. Cela était vrai en 1920, comme ce l'était en 1960, comme ce l'est encore plus aujourd'hui. Et cela varie en intensité suivant que l'on est jeune, que l'on est "travailleur", dans les affaires, qu'on habite les grandes villes, etc. Une vérité de La Palice quoi! Bien oui! Comme de constater que la mer est bleue et que la forêt est verte.

Et pourtant, il y a un mystère que j'ai trouvé un peu de mal à élucider : au plan de la vie quotidienne, les Franco-Ontariens ont démontré tout au long de leur histoire, et le font encore chaque jour, une remarquable capacité de s'adapter. L'entourage anglophone, nord-américain, ils l'ont fait leur. Ils ont épousé de nombreuses valeurs nord-américaines. Ils se sont liés d'amitié avec les anglophones. Ils ont établi des liens de collaboration souvent fort fructueux avec eux, etc.

On peut constater dans ce style de vie, dans ce coude à coude quotidien, pour le moins un goût et une sorte d'aisance à vivre. Or, il suffit que l'on se mêle un tant soit peu de politique chez nous, pour que le climat change, pour que cette harmonie semble compromise. "L'anglais" que l'on fréquentait dans le train train quotidien devient soudainement menaçant. Il devient même l' "ennemi", celui contre qui on doit se battre, tellement le projet que l'on poursuit devient contraire, du moins apparemment, à celui pour lequel travaille l'anglophone.

Il en résulte que lorsque je parle, j'emploie facilement des mots qui claquent, qui sont parfois cinglants, du moins qui sont perçus comme tel. Et "...What inflamatory rethoric, comme disait récemment un politicien anglophone".

Se pourrait-il que notre âme française, par instinct de survie, ait trop bien retenu une leçon trop forte et trop bien apprise en temps, c'est-à-dire autrefois, qu'elle ait eu du mal à intégrer, faire sienne, son expérience de ce corps américain? Se pourrait-il qu'un certain "idéal" de notre vie française nous ait amené à durcir les positions et à retarder l'incarnation de nos âmes françaises dans la réalité nord-américiane, si bien que lorsque je fais de la politique, c'est ma vieilles luttes et mes vieilles rancoeurs qui remontent à la surface, et je claque?

Il est vrai que l'épanouissement francophone a nécessité encouragement, tenacité et habilité aussi. Reste que ce qui n'est pas facile à vivre pour nous, c'est un engagement entier à la vie française en Ontario tout en maintenant des liens d'amitié créateurs avec la majorité. Si bien qu'il y a ceux qui s'engagent à fond dans la vie française et qu'il plaît à certains d'appeler les purs et les fidèles purs parce qu'ils ont tendance à délaisser entièrement la vie anglophone et qu'il y a ceux qui refusent de renoncer à leur participation active à la société globale et qui restent par conséquent en marge de la vie franco-ontarienne.

LE MANITOBA...
suite de page 1

lée pour avoir mal garé son automobile.

La cause s'est rendue à la Cour Suprême du Canada, en même temps qu'une autre qui contestait certaines dispositions de la Charte de la langue française du Québec qui faisaient du français la seule langue officielle à l'Assemblée Nationale. Conséquemment les lois québécoises, pour être légales, ne devaient être rédigées qu'en français.

La Cour Suprême rendait un double jugement en 1979: la loi manitobaine de 1890 est inconstitutionnelle et certaines dispositions de la loi 101 du Québec le sont également.

Le gouvernement du Québec s'est empressé de rédiger la version anglaise de toutes les lois passées au cours de la période allant de l'adoption de la loi 101 en 1977 jusqu'au jugement de la Cour Suprême.

Toutefois, au Manitoba, ce jugement a créé une situation beaucoup plus problématique.

Il fallait traduire 90 ans de textes de lois qui se chiffrent à plus de 4500. Il fallait aussi prévoir l'établissement de services en français au sein de la fonction publique manitobaine et la mise sur pied d'un réseau d'écoles françaises. Tous ces services faisaient de plus l'objet d'un enchâssement constitutionnel.

Par contre, de tels changements ne se font pas du jour au lendemain et ils impliquent de forts déboursés.

Le gouvernement néo-démocrate de M. Pawley, arrivé au pouvoir en 1981, a proposé un projet de loi au mois de mai dernier, suite à une entente avec le secrétaire d'Etat, Serge Joyal. Ainsi, on réduirait le nombre de lois à traduire à 400, c'est-à-dire celles qui sont encore pertinentes en 1983, et on se donnerait un délai de quatre ans pour effectuer le travail.

De plus, le gouvernement fédéral s'est dit prêt à verser une aide financière de 2,35$ millions au gouvernement manitobain.

Cette somme servirait aussi à mettre en place des services bilingues dans les municipalités comptant une importante population de francophones.

L'entente fédérale-provinciale prévoit un échéanicer qui ferait du Manitoba une province officiellement bilingue dès le premier janvier 1987.

Entretemps, le gouvernement provincial tient, depuis quelques semaines des audiences publiques sur le projet de loi, qu'il se propose d'adopter en novembre.

Au cours des audiences, des réticences, voir même de l'opposition systématique de la part de certains groupes, s'expriment, à un point tel que les franco-manitobains, représentés par la Société franco-manitobaine SMF, craignent que le gouvernement Pawley recule.

Certaines municipalités, l'Opposition officielle du Manitoba, dirigée par le chef conservateur Sterling Lyon, des groupements religieux et autres rejettent vertement l'enchâssement des garanties constitutionnelles pour les francophones.

Certains y sont allés de vives réactions, tel un conseiller municipal de Shelmouth, Gene Nerbas, qui estime qu'on devrait écrire une constitution vraiment canadienne qui ferait de l'anglais la seule langue officielle.

Kenneth Rapley, conseiller suppléant de Strathclaire craint, pour sa part, qu'une manipulation secrète soit en oeuvre afin de faire du Canada un pays français.

Ainsi, si on se fie aux dépêches qui nous parviennent via les journaux et les media électroniques, le pays de Louis Riel se dirige vers de nouveaux affrontements entre francophones et anglophones.

De plus, plusieurs municipalités doivent tenir des plébicites sur la question du bilinguisme dans la province.

La SMF s'oppose à la tenue de tels plébicites qui n'ont aucune valeur juridique mais qui risquent de faire une pression énorme sur le gouvernement Pawley.

Celui-ci a d'ailleurs annoncé qu'il était disposé à modifier quelque peu son projet de loi.

L'affaire se dispute aussi aux Communes à Ottawa, alors que le Premier ministre Pierre Trudeau a demandé au nouveau chef conservateur Brian Mulroney de se prononcer sur le bilinguisme au Manitoba.

Pour certains, il s'agit d'une manigance politique, car en appuyant la cause des francophones M. Mulroney s'attirerait les foudres des conservateurs du Manitoba. Toutefois, si M. Mulroney refuse son appui, il met en jeu sa base électorale au Québec, ce qui pourrait même lui coûter sa prochaine élection.

M. Trudeau et les libéraux à Ottawa estiment qu'il est du devoir du fédéral et des Communes de venir en aide à la SMF afin de vaincre l'opposition au bilinguisme officiel au Manitoba.

La SMF a même demandé que la Chambre des Communes prenne position, et M. Trudeau présentera une résolution sous peu qui devrait être adopté par les trois partis.

Toutefois, le gouvernement Pawley espère que le fédéral ne s'impliquera pas davantage dans le dossier indiquant que cela ne ferait que d'envenimer le débat, les libéraux n'étant pas très populaires à l'ouest de Saint-Boniface.

Denis-Martin Chabot

OTTAWA

Inter-franco scolaire . . . on sème

Inter-franco scolaire, un organisme qui réunit les huit écoles secondaires francophones d'Ottawa, a lancé sa programmation pour l'année 1983-84.

Une vingtaine d'activités figurent à l'horaire, notamment, la ligue d'improvisation, qui est la toute nouvelle création d'I.F.S.. La ligue d'impro. consiste à promouvoir l'art d'improvisation auprès des étudiants sous la forme de compétitions entre les écoles. Les responsables des cours d'art dramatique sont chargés d'organiser une équipe qui représentera leur école.

Il y a aussi les activités qui reviennent. Entre autres, le journal *Le Virus* informera la population étudiante des activités qui ont eu lieu et qui sont à venir. *Le Virus* est produit par les étudiants, ce qui leur donne une bonne expérience du métier.

La radio I.F.S. a pour but de promouvoir la musique francophone auprès des étudiants d'expression française. Les émissions sont animées et produites par des étudiants des différentes écoles de la région d'Ottawa.

SUDBURY

Le collège Cambrian lance un programmes d'études en communications

Le collège Cambrian de Sudbury offrira dès septembre 1984, un nouveau programme en communications en français.

D'une durée de deux ans, le collège formera des journalistes, des animateurs de radio ou télé, des rédacteurs, des réalisateurs, des relationnistes, des agents de presse, des metteurs en scène, etc.

La première année du programme est un tronc commun, où on dispense des cours de formation générale en communications. L'étudiant doit aussi faire un stage dans la communauté.

L'étudiant se spécialise durant la deuxième année selon une des trois options :

- Agent de conception de l'information (radio, télé, journalisme...)
- Agent de diffusion de l'information (relationniste, agent de presse représentant syndical...)
- Agent de théâtre (technicien, régisseur, metteur en scène ...)

LES IMMIGRANTS ET LES ILLETRÉS FORMENT LA MAJORITÉ DES ACCIDENTÉS DU TRAVAIL

Lors d'un séjour de 6 semaines à l'hôpital à la suite d'un accident de travail dans une industrie, **Rafael Ramirez** a remarqué ce qu'il appelle "une visible surreprésentation de non-anglophones et d'illetrés parmi les victimes des accidents du travail."

Dans les années qui suivirent, un programme d'alphabétisation fut mis au point en collaboration avec le Collège Frontier pour les victimes d'accidents du travial. D'autres études ont permis à Ramirez de formuler l'hypothèse d'une relation entre l'analphabétisme et la fréquence des accidents du travail.

Certaines de ses théories ont été présentées au Xe Congrès mondial de prévention des accidents du travial et des maladies professionnelles tenu en mai à Ottawa-Hull.

Les illettrés (personnes ayant moins de 5 ans de scolarité) et les illetrés fonctionnels (adultes ayant entre 5 et 8 ans de scolarité) forment respectivement 6.4% et 27.3% de la population ensemble ils font 33.7% de la population. Cependant, plus de 50% des accidents en travaux forestiers, miniers et d'extraction, et chez les pêcheurs et les trappeurs arrivent aux personnes avec moins de 9 ans de scolarité, et dans la construction, la transportation, la production et l'agriculture 40 à 49% ont aussi moins de 9 ans de scolarité.

Dans son exposé, Ramirez dit: "Ce que l'on ne sait pas et que l'on ne peut pas savoir actuellement, étant donnée que les droits de la personne, la confidentialité des dossiers et la privacité posent des limites à la législation canadienne, c'est la proportion des illettrés fonctionnels et des illettrés parmi le nombre total de ces secteurs industriels". Il ajouta: "Etant donné que les illettrés n'admettent pas facilement qu'ils le sont et que la législation a ses limites, tout ce que nous pouvons saisir c'est le nombre d'accidents dont la plus grande proportion est composée d'illettrés fonctionnels et d'illettrés. Beaucoup d'explications telles que "c'est la faute à la victime" - "S'ils ne peuvent pas comprendre les instructions de sécurité, ils auront des accidents", supposent que les travailleurs parfaitement bien entraînés procureraient un environnement de travail sans danger.

Ramirez pour sa part essaie d'expliquer cette situation par la structure socioéconomique de la disponibilité des emplois et la restriction du marché du travail pour les illettrés. Il conçoit une hiérarchie des emplois allant des plus sûrs aux plus dangereux, et par un manque de formation adéquate d'après lui l'on est forcé vers le bas de l'échelle. Donc, les illettrés sont forcés d'assumer des travaux dangereux pour gagner leur vie. Ainsi c'est le travail qui est dangereux, pas le travailleurs (illettré ou non). Et comme les illettrés ne sont pas à la heuteur de la concurrence pour les emplois "moins dangereux", ils sont alors sur-représentés dans les emplois dangereux et par conséquent ils semblent être sur-représentés parmi le nombre d'accidentés qui en résultent.

Donc, dit Ramirez, il faut donner plus de priorité à la conception des travaux pour qu'ils soient moins dangereux qu'à la formation des travailleurs, et c'est un argument contre la politique d'un minimum d'éducation pour avoir un emploi.

Rafael Ramirez est Directeur de projets, Action Learning Resources Group, post-universitaire de la Faculté d'Etudes de l'Environnement, Université de York.

La Prévention au Canada.

L'on estime à 50 millions par an le nombre d'accidents du travail dans le monde entier, soit une moyenne de 160 000 par jour.

L'ACFO APPUIE LE SUCO

Madame Margaret Catley-Carson
Présidente
Agence canadienne de développement international
(ACDI)
200, promenade du Portage
Hull (Québec)
K1A 0G4

Madame la Présidente,

Comme Président de l'Association canadienne-française de l'Ontario (ACFO), je désire me joindre au mouvement d'appui en faveur du Service universitaire canadien outre-mer (SUCO).

Le SUCO est une institution francophone de première importance pour notre communauté. Notre organisme partage avec le SUCO plus d'une ressemblance. D'une part, nos deux organismes sont fondamentalement préoccupés par le développement des communautés: le SUCO, celui des communautés hors Canada; l'ACFO, celui de la communauté franco-ontarienne. D'autre part, nous dépendons financièrement, de façon semblable d'une agence gouvernementale.

Or, ce qui arrive au SUCO nous préoccupe au plus haut point. Car selon toutes les apparences, SUCO est victime de dispositions prises par une agence gouvernementale, la vôtre, qui ne tiennent pas compte des lourdes conséquences qu'elles peuvent avoir sur l'existence même d'un organisme non gouvernemental comme le SUCO.

Nous souhaitons non seulement que le SUCO subsiste mais nous voulons aussi qu'il se développe en Ontario français. Nous y travaillons déjà et nous voulons compter sur l'expérience et la compétence du SUCO, de même que sur votre soutien pour ce faire.

Le bilan positif de l'action du SUCO en faveur de développement d'une solidarité canadienne et internationale nous crève les yeux et nous nous étonnons des raisons invoquées par certains de vos services pour justifier son élimination.

Tout peut être amélioré, nous le savons bien. Et c'est à améliorer le SUCO que nous voulons travailler, en collaboration avec ses responsables légitimes, les membres de son Conseil d'administration. Nous vous invitons à vous joindre à nous.

Le Président général,

André Cloutier

LE MANITOBA

ÇA NOUS REGARDE

LA LUTTE
DES FRANCOPHONES
DU MANITOBA
EST AUSSI LA

NÔTRE

MONTREZ VOTRE

SOLIDARITÉ

EN SIGNANT
LE MESSAGE
AU PREMIER MINISTRE
DU MANITOBA

J'appuie fortement votre gouvernement dans ses démarches afin de donner un statut d'égalité au français. Je vous félicite de restituer ce droit constitutionnel aux francophones et j'espère que votre geste saura inspirer tous les politiciens afin qu'ils acceptent de construire le nouveau Canada.

Nom: ____________________

Adresse: ____________________

Ville: ____________________

Code postal: ____________

L'HONORABLE
HOWARD PAWLEY
Premier Ministre
du Manitoba
Chambre 209
Palais législatif
Winnipeg
Manitoba
R3C 0V8







Le Théâtre du Nouvel-Ontario est heureux de vous annoncer qu'une partie de son équipe part en tournée pour six semaines en Alberta, Saskatchewan et au Manitoba avec deux spectacles: "Histoires de Pleine Lune", de **Denis Couture**, un spectacle destiné aux enfants et interprété par **Hélène Bernier, Marie-Josée Baron et Jean-Marc Dalpé.** "Jean-Marc Dalpé, poète", un spectacle où le comédien **Dalpé** met tout son talent d'acteur au service de ses poèmes, publiés ou inédits.



Le Conseil des Arts de l'Ontario organise un second concours annuel du Prix Chalmers de pièces pour enfants. Administré par le Conseil des Arts de l'Ontario au nom du Fonds Floyd S. Chalmers, ce prix a été crée pour encourager le développement de pièces canadiennes originales destinées aux enfants de 5 à 15 ans.
Les pièces de théâtre françaises et anglaises qui ont été jouées pour la première fois entre le 1er janvier et le 31 décembre 1983 seront prises en considération. Les pièces doivent être d'une durée d'au moins 40 minutes. En outre, elle doivent avoir été jouées au moins deux fois au cours d'une année civile par des troupes de théâtre professionnelles, dans un rayon de 50 km du Toronto métropolitain.



L'ACFO régionale de Prescott-Russell tient son premier souper— bénéfice, le samedi 22 octobre 1983 au centre Récréatif de Saint-Isidore-de-Prescott. **Monsieur Serge Joyal**, le secrétaire d'Etat fédéral, est le conférencier invité. Le tout débute à 18h00 par un cocktail, suivi du souper et d'une soirée dansante avec le groupe l'Escale. L'ACFO régionale de Prescott-Russell fête ainsi son dixième anniversaire. Renseignements, **Jean Poirier** agent de développement communautaire (613) 679-2337. Le prix d'entrée est de 25.00$.



Le Conseil des enseignants des écoles secondaires de l'Ontario a décerné ses prix aux derniers lauréats du 7e festival de la culture franco-ontarienne. Les gagnants ont vu leurs oeuvres publiées dans un recueil qui s'appele "Ce désir... d'aimer". Le recueil contient des poésies, des nouvelles et des dessins faits par des élèves du secondaire francophone de l'Ontario. Il s'agit du dernier festival du genre, il disparaît en raison du nombre grandissant de concours semblables.



Après Téleservices sur les ondes de Radio-Québec, TV Ontario lance A votre service, le dimanche après-midi. Réalisée par **Huguette Jean** et animée par **Claudia Thériault**, ancienne animatrice de Worlwide, à la CBC-TV et **Gilles Liboiron**, journaliste de Radio-Canada, A votre service veut renseigner la population ontaroise sur les divers sujets de la vie quotidienne. La première sera présentée le 2 octobre vers midi. Deux autres éditions suivent à 18 heures et à 21 heures. A votre service attend vos suggestions et commentaires : **Jean-François Paulhus** ou **Célyne Poliquin** au (416) 484-2600, poste 2326.



Nicole O'Connor, Louise Davis
voir LE TEMPS DE LIRE page 9

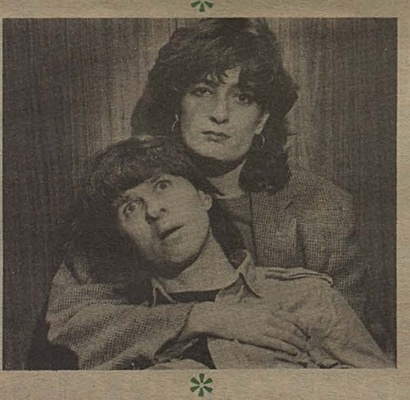
Jean-Noël Robert est réélu à la présidence de l'ACFO régionale du Grand-Nord. Par ailleurs, la composition du conseil reste la même puisque tous ont été réélus. L'ACFO du Grand-Nord tenait son assemblée annuelle le samedi 10 septembre dernier. Le maire suppléant de Hearst **Mme Blanche Doucet** et **Jean Tanguay** représentant de l'ACFO provinciale étaient présents.



Lors de la première réunion du nouveau conseil régional de l'ACFO du Grand-Nord tenue à Smooth Rock Falls mardi, le 20 septembre, **M. Olivier Lafrance** fut élu au poste de vice-président ainsi qu'au poste de trésorier. Le conseil a aussi décidé de tenir un stage de formation le 23 octobre. Ainsi les directeurs passeront en revue l'historique de l'ACFO, se pencheront sur les méthodes de monter une programmation en fonction d'objectifs préalablement définis et finalement discuteront des activités spécifiques découlant de la programmation. Cette journée a pour but de mettre tout le monde dedans. La prochaine réunion du conseil aura lieu au local de l'ACFO du Grand-Nord à Hearst, jeudi, le 10 novembre. Bienvenue à tout le monde.



La galerie d'art Paquin du centre régional de loisirs culturels de Kapuskasing dispose d'une somme de 5 000$ du conseil des arts de l'Ontario afin d'aider les artistes et artisans de la région. Cette somme est disponible sous forme de subventions pour l'acquisition de matériel nécessaire à la réalisation d'une exposition. Les personnes intéressées doivent faire parvenir leur curriculum vitae, une description de l'exposition pour laquelle la subvention est requise ainsi que le contrat d'exposition, et une série de 10 diapositives des oeuvres en question. La demande doit être acheminée au plus tard le 11 novembre 1983 à **Mme Jocelyne Desbiens**, Directrice de la programmation, Centre régional de loisirs culturels Inc., 7 rue Aurora, Kapuskasing P5N 1J6. Tél. (705) 335-8461.



La première grande publication des éditions Interlignes est un photo-roman. Interlignes, qui publient la revue culturelle Liaison, se lancent dans l'édition d'oeuvres franco-ontariennes. **LAFORTUNE ET LACHANCE**est un anti-photo-roman inspiré de la pièce de théâtre de **Robert Marinier**. La photo est de **Jules Villemaire**. **LAFORTUNE ET LACHANCE**est en vente dans les librairies francophones, les centres culturels et aux éditions Interlignes, C.P. 358, Succ "A" Ottawa (Ontario) KlN 8V3, au coût de 8,50$.



Trois pièces de théâtre seront offertes par le Théâtre des lutins au cours de la présente année scolaire. Les trois pièces sont destinées aux élèves de l'élémentaire et du secondaire de l'Ontario. Cette année, des oeuvres de **Claire Faubert, Hedwige Herbiet et Raphaël Albani** sont présentés : *"Fabulissimo... ou Nous fabulons avec La Fontaine", "Notre île est à l'an vert", "Pic... Pic... Wawasanapic... ou... Je vous aime"*. Ces pièces se veulent des ateliers d'animation en milieu scolaire. Pour plus de détails : C.P. 7065, Ottawa (Ontario) K1L 8E2. Tél. (613) 837-1384.



La première pièce du théâtre du P'tit bonheur mettra en vedette une comédienne anglophone **Lally Cadeau. Mlle Cadeau** campera le rôle de Marie Louise dans la pièce *"A toi pour toujours ta Marie Lou"*. **Mlle Cadeau** est très connue du public anglophone pour ses rôles au théâtre et à la télévision anglaise, notamment celui de **Kate Brown** dans la comédie *"Hangin' In"* à la CBC-TV ainsi que celui de **Kate Forbes** dans *"You've come a long way, Katie"* également à la CBC-TV et pour lequel elle a obtenu un prix ACTRA et un prix Bijou. *"A toi pour toujours, ta Marie-Lou"* commence le 27 octobre au Théâtre du P'tit Bonheur au 57, rue Adélaïde est, Toronto (Ontario) M5C 1K6. Tél. (416) 363-4977.



L'Office national du film est à la recherche d'un(e) cinéaste d'animation d'expérience voulant réaliser son premier film animé professionel. La date limite d'inscription est le 15 décembre et le cinéaste doit faire parvenir son curriculum vitae, une copie d'un film d'animation sonorisé qu'il a déjà réalisé, le scénario (visuel et sonore) d'un film d'animation ne dépassant pas quatre minutes, un échéancier des travaux pour le projet, ainsi qu'une liste des matériaux nécessaires. Pour plus de détails : Le Studio français d'animation, ONF, C.P. 6100, Succ. "A", Montréal (Québec) H3C 3H5.



L'Office national du film organise un atelier de scénarisation itinérant destiné aux créateurs ontarois. L'atelier est animé par **André Forcier**, cinéaste permanent à l'ONF depuis quatre ans. **M. Forcier** a réalisé plusieurs longs métrages de fiction dont "Bar salon", "L'eau chaude, l'eau frette", et "Au clair de la lune". L'atelier se rendra à Sudbury, Toronto et Ottawa et il est gratuit. Les personnes intéressées doivent faire parvenir leur demande accompagnée de leur curriculum vitae avant le 14 octobre à : **Paul Lapointe**, producteur Le Centre ontarois de la production française, 65 est, rue Adelaïde, 2e étage, Toronto (Ontario) M5C 1K6 Tél. (416) 369-2225.



Le Congrès des directeurs et enseigants franco-ontariens tient son 19e colloque annuel du 19 au 22 octobre à l'hôtel Talisman à Ottawa. Sous le thème "La gestion pédagogique", le colloque accueille les conférenciers suivants : **Jean-Marc Chaput, Marc Godbout et Christian Plourde.** Les fiches d'inscription doivent être reçues au plus tard le 23 septembre. Pour plus de détails, rejoindre **Marie-Reine Forest** ou **Michelle Tougas** à Association des enseignants franco-ontariens (613) 741-6604.



Les 3 et 4 novembre prochain aura lieu un colloque et des célébrations marquant le premier quart de siècle du Centre de recherche en civilisation canadienne-française de l'Université d'Ottawa, dirigé par **Pierre Savard**. Des spécialistes éminents des lettres, de l'histoire et d'autres sciences humaines et sociales ont accepté de présenter des communications autour du thème "Québec et Ontario français: mythes et réalités".
C'est ainsi que nous y retrouverons:
Normand Beauchemin, Université de Sherbrooke; **Raymond Breton**, Université de Toronto; **Claude Galarneau**, Université Laval; **David Hayne**, Université de Toronto; **Benoît Lacroix**, Institut québécois de recherche sur la culture; **Maurice Lemire**, Université Laval; **Gilles Marcotte**, Université de Montréal; **Fernand Ouellet**, Université d'Ottawa; **Pierre Pagé**, Université du Québec à Québec; **Gilles Paquet**, Université d'Ottawa.
Si vous désirez être renseignés(es) davantage sur les activités du 25e anniversaire, veuillez téléphoner à (613) 231-6847.



Un nouveau musée ouvre ses portes à Ottawa. Il s'agit du **Musée d'agriculture** qui commence ses activités le 12 octobre. La programmation débute par deux expositions : "La fenaison au Canada" et "Une grange ontarienne des années 1920". La première exposition raconte l'histoire de la fenaison à partir de moyens aussi rudimentaires que la fourche jusqu'à la technologie moderne des moissonneuses à fourage. La collection provient de la collection d'instruments aratoires du **Musée national des sciences et de la technologie**. La seconde plonge le visiteur dans le contexte des années 20, à partir des équipements jusqu'aux préoccupations des fermiers de l'époque.



Le gouvernement ontarien se lance dans la gestion des déchets. Pour ce faire, le ministère de l'environnement consulte la population et tient une vingtaine de réunions publiques à travers la province. Le plan de gestion des déchets a été présenté en juin. Le ministère désire formuler un ensemble de propositions visant à améliorer la gestion de huit millions de tonnes de déchets domestiques et de 60 millions de gallons de déchets industriels produits chaque année en Ontario. Consultez votre quotidien local afin de savoir quand se tient la réunion du ministère dans votre région.

AU BEAU FIXE

L'auteur-compositeur-interprète **Pierre Albert** vient de lancer sa carrière par un spectacle à Hearst. Malgré l'affluence d'activités qui se tenaient en même temps, une cinquantaine de personnes ont assisté à la première de **Pierre Albert** sur les planches du collège Universitaire. **Pierre** a présenté 14 de ses compositions dont la chanson thème "On est comme on est". Il se reproduira bientôt sur scène en novembre à Kapuskasing.



Théâtre Action, comme la plupart des organismes culturels et artistiques, subit cette année les effets des politiques gouvernementales de restrictions budgétaires. Les agences subventionnaires gèlent et même coupent les montants destinés aux divers groupes.
Afin d'éviter que ne se répète cette situation, et dans l'espoir de la corriger pour l'année en cours, il nous faut exercer des pressions politiques et conscientiser les gens politiques de l'importance de l'activité artistique, et en particulier l'activité théâtrale. Nous demandons donc à tous d'écrire aux politiciennes et de manifester votre appui pour TA et le développement théâtral franco-ontarien.
Pour information: Matthieu Brennan (613) 235-8838.



Au yeux des hommes, une pièce de **John Herbert** de Toronto prend l'affiche au théâtre de l'Ile de Hull. La pièce est axée sur l'homosexualité en milieu carcéral et met en relief le comportement humain en un milieu précis. La pièce a été adaptée en farnçais par **René Dionne**. La mise en scène est signée **Pierre Parisien**. Aux yeux des hommes est jouée du mardi au vendredi à 20 heures, le samedi à 19 heures et 22 heures. L'entrée est de 4.00$ du mardi au jeudi et de 6.00$ les vendredis et samedis. Pour information et réservation : (819) 771-6669



"Les Sorciers du rire", une équipe désopilante comprennant **Jean-Pierre**, sensationnel jeune magicien de 15 ans et son assistant "maladroit", **Louis Louis** le clown, présenteront leur nouveau spectacle de magie dans les écoles élémentaires de la Huronie, Orillia, Barrie et au Camp militaire Borden, les 27 et 28 octobre prochains. Le spectacle avec ce duo père et fils est un véritable feu roulant comique et leurs tours avec participation des spectateurs ne manquent jamais de provoquer le rire aux larmes. L'équipe a son port d'attache à Welland, dans la Péninsule du Niagara, et **Jean-Pierre** est étudiant à l'école secondaire Confédération de Welland. Pour **Jean-Pierre et Louis Louis**, en plus de nombreux engagements en province, il est question pour 1984 d'un voyage en Arabie Saoudite et d'une première apparition sur un réseau de télévision américain. Pour obtenir la documentation complète sur ce spectacle de magie conçu spécialement pour les jeunes de 3 à 13 ans, prière de communiquer avec: **Louis Fontaine** 455, rue East Main, 2e étage, Welland (Ontario) L3B 3X7. Tel. (416) 735-5701.



Qu'on le veuille ou non, le sport a plus d'importance dans la vie des gens que la politique. Un exemple frappant : le congrès au leadership du parti libéral du Québec du 14 au 15 octobre prochain fera relâche durant quelques heures afin de permettre aux télévores et aux délégués de ne rien manquer des séries mondiales de baseball. Selon l'heure de diffusion de la partie du 15 octobre, selon que la partie est disputée dans l'Ouest ou dans l'Est, l'élection du chef du Parti libéral sera retardée ou devancée.



La population canadienne atteint 24,9 millions en 1983 et Statistiques Canada rapporte qu'un Canadien sur dix a atteint l'âge de retraite. Par ailleurs, le nombre de femmes est plus important que le nombre d'hommes : 12,6 millions contre 12,3 millions. Statistiques Canada indique que le taux de mortalité est plus élevé chez les hommes, causant ainsi cette différence.



Une émission produite par la télévision de Radio-Canada à Ottawa, CBOFT, canal 9, est en nomination pour le prix Michener pour le journalisme public. Il s'agit d'une émission spéciale sur les personnes handicapées réalisée par **Lyne Robinson**. L'émission contenait une pièce de théâtre et a été écrite et animée par des handicapés.

Parmi les subventions accordées par le Conseil de recherche en sciences humaines du Canada, on remarque que le professeur René Dionne associé au Centre de recherche en civilisation canadienne-française de l'Université d'Ottawa, reçoit la somme de 35 000$ pour élaborer une bibliographie de la critique de la littérature québécoise et canadienne-française dans les revues canadiennes. Il sera sans doute question, entre autres, des lettres ontaroises et de la revue Le Temps.



Manque d'intérêt pour l'heure du conte en français à Manitouwadge? C'est du moins la raison qui a fait disparaître le "STORY HOUR" du samedi à la bibliothèque publique de Manitouwadge. **Jeannette Racette** de la bibliothèque espère pouvoir reprendre cette activité aussitôt que le taux d'intérêt montera.



La Coopérative des Media d'Information du Moyen-Nord Inc, propriétaire du journal L'ANCRE est à la recherche d'un(e) directeur(trice) général(e).

Le(la) directeur(trice) est responsable de la planification, de l'organisation et de la coordination des activités de l'entreprise, de l'élaboration et du contrôle du budget, du choix et de la gestion du personnel. Il(elle) relève directement du Conseil d'administration.

Le candidat(e) idéal(e) aura une bonne formation et une solide expérience en gestion des affaires et du personnel; il(elle) connaîtra le milieu et le traitement de l'information; il(elle) aura déjà fait preuve de détermination, d'imagination et de débrouillardise; sa connaissance du français parlé et écrite sera excellente.

Le salaire est à négocier selon les compétences.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae avant le 21 octobre à: *L'ANCRE C.P. 1033, North Bay (Ontario P1B 8K3*

Pour plus de renseignements, veuillez communiquer avec M. Daniel Gingras 474-2514.



Une nouvelle revue scientifique vient de lancer son premier numéro : *Science et Francophonie* est publiée par la Ligue internationale des scientifiques de la langue française qui regroupe des membres partout sur la planète mais principalement au Canada, en France, en Belgique et en Suisse. "*Science et Francophonie* se veut une sorte de forum qui traitera de la question du français dans les sciences", écrit le président de la L.I.S.U.F., le docteur **Jean-Claude Pechère**. *Science et Francophonie* est distribuée gratuitement au membres de la Ligue. Pour devenir membre, s'adresser à la L.I.S.U.F., 1200, rue Latour, Saint-Laurent (Québec) H4L 4S4. Tél. (514) 747-2308



L'Université d'Ottawa rappele qu'elle offre un service aux organisations qui sont à la recherche de conférenciers. Son bureau des conférenciers comprend quelque 170 membres dont la compétence couvre plus de 350 sujets. Un répertoire est disponible pour les intéressés. Pour plus de renseignements, **Robert Charbonneau**, agent de programmes de promotions, (613) 231-2909. Vous pouvez écrire au Bureau de développement, Université d'Ottawa, 175 est, rue Laurier, Ottawa (Ontario) K1N 6N5.

Le Département de géographie de l'Université Laval à Québec a publié sous la direction de **Dean R. Louder et Dric Waddell**, le livre *"Du continent perdu à l'archipel retrouvé : le Québec et l'Amérique française"*. Huit chapitres sont consacrés à la situation de certaines communautés francophones hors Québec. Le livre est disponible dans toutes les bonnes librairies.

Les Nuits du Nord, la boîte à chanson de la haute-ville de Québec offre toujours des spectacles tant des artistes québécois qu'ontarois. **Paul Tanguay** un franco-ontarien et **Thérèse Larocque** offrent une programmation variée cet automne. En vedette, du 28 septembre au 2 octobre, **Bernard Daoust** auteur-compositeur, du 5 au 9 octobre : **Bernard Cimon** chante ses compositions ainsi que Brel et Ferré; et du 12 au 16 octobre, **Marie-Lili**. Pour plus de renseignements (418) 525-6110.



Les Editions T.A. - Trales vont de bon train. Encouragé par le franc succès de la Trousse d'expresison dramatique (qui est encore disponible), T.A. a mis en chantier quelques autres projets d'édition. Un Cahier de synopsis des textes dramatiques franco-ontariens sera lancé cet automne afin de compléter notre service de prêt de textes. Suivront, au printemps, les six Cahiers d'art dramatique et, pour l'automne 1984, la Trousse d'Outils communautaires. Bref, c'est un tout nouveau champ d'activités qui se découvre à T.A. Info: **Marc O'Sullivan** à T.A.

Toujours dans le sillon de son quarantième anniversaire, la Société des écrivains canadiens d'Ottawa-Hull organise une soirée axée sur la nouvelle. Trois auteurs seront à l'honneur, soit **Normand Rousseau** (voir Le Temps de lire), **Sigmund Rukalski et Pierre Paul Karch**. Ce dernier, comme on le sait, vit à Toronto et a déjà publié deux fois chez Prise de Parole. Chaque auteur lira une nouvelle et en discutera avec le public. La rencontre a lieu le jeudi 3 novembre, au Editions du Vermillon, 203 Clemow, à Ottawa. Vin-fromage à 19h00, rencontre d'auteur à 20h00. Entrée libre. Pour plus de renseignements, composez le 236-4729.

Un nouveau livre intitulé "Portrait d'un studio d'animation" révèle "une tranche moins connue de l'histoire de l'ONF", celle des studios d'animation. Ce livre a été réalisé à l'occasion de l'exposition des travaux des studios français d'animation de l'ONF à Paris au cours de l'été. Les studios français d'animation sont reconnus mondialement pour leur expertise en la matière. Ce livre est en vente à Montréal à la cinémathèque Québécoise, au Musée d'art contemporain et au Musée des Beau-Arts, ainsi que dans les bureaux de l'ONF au pays au coût de 5.00$.

Nouvelles de T.A.

Bienvenue au nouveau comité directeur, élu lors du Festival provincial! Les directeurs/trices sont:

Paulette Gagnon(présidente et représentante communautaire)
Roch Castonguay(vice-président et rep. des troupes professionnelles)
Diane Larabie (secrétaire/trésorière et rep. des professeurs)
Hélène Bernier (rep. du centre)
Denis Couture (rep. des pigistes et dramaturges)
Hélène Dallaire (rep. du nord)
Alain Harvey (rep. des étudiants)
Yvonne Maltais (rep. du sud)
Robert Marinier (rep. de l'est)
Michèle Welyki (rep. du nord-ouest)

Si vous souhaitez communiquer avec le représentant de votre secteur ou de votre région, nous serions heureux de vous fournir leurs coordonnées. Tél. (613) 235-8838.

Dans le cadre de la Semaine francophone, COFTM/Centre francophone présente une exposition d'oeuvres d'artistes et d'artisans des Centres culturels de l'Ontario-français.

On pourra découvrir la vitalité, et l'originalité de créateurs de Kapuskasing, Timmins, Penetnaguishene, Hawkesbury et la région torontoise, utilisant la pierre, la glaise, l'émail, la peinture, l'aquarelle et les textiles.

Le vernissage a eu lieu le jeudi 6 octobre, à 19h30, sous la Présidence de **Mme Jeanne Sabourin**, responsable du Bureau Franco-ontarien du Conseil des Arts.

L'exposition se continue jusqu'au 20 octobre inclusivement.

Pour plus d'informations, communiquez avec: COFTM/Centre francophone, 222 ouest, rue Queen's Quay Toronto (Ontario) M5J 1B5, tél.: 367-1950



L'Association Ontaroise des professeurs de français veut agrandir ses effectifs. Pour devenir membre, il en coûte 20.00$ et vous envoyez vos coordonnées à **Anne-Marie Caron-Réaume**, 300 chemin Banbury, Willowdale (Ontario) M2L 2V3. L'AOPF tiendra un congrès annuel à Sudbury en avril 1984. Renseignements : **Germain Bertrand**, 330 rue Gilmour, Ottawa (Ontario) K2P 0P9 (613) 563-2386.



Le Théâtre de la Corvée annonce l'arrivée de sa nouvelle agent de promotion, **Céline Gagnon**. Elle s'occupera de la publicité et de la promotion de la troupe, ainsi que de la vente des spectacles. **Mme Gagnon** a obtenu un baccalauréat spécialisé en communications à l'Université d'Ottawa.



La ville de Toronto a vécu la semaine du 2 au 9 octobre à l'heure de sa communauté francophone. Le maire **Art Eggleton** a en effet déclaré cette semaine, "La semaine francophone". Plusieurs organisations en ont profité pour faire coïncider certaines de leurs activités avec l'événement. Selon **Marianna Wright**, coordonnatrice du projet, "la seule proclamation officielle... est déjà quelque chose d'extraordinaire".



L'itinéraire de la visite du **pape Jean-Paul II** au Canada est déjà connu. Le souverain pontife passera quelques heures à Toronto et dans la région les 14, 15 et 16 septembre 1984 et sera à Ottawa, les 18 et 19 septembre suivant.

CE ROSEAU DÉPENSANT

Chronique consommation

Choisis donc un bon CASQUE



Le hockey est un des sports d'hiver les plus populaires au Canada parmi les jeunes de tout âge, mais il est aussi l'un des plus dangereux. Chaque année, on déplore de nombreux accidents sur les patinoires, causant des blessures plus ou moins sérieuses à un nombre appréciable de joueurs. S'il est vrai que le hockey est un sport violent, il ne faut pas oublier qu'un équipement approprié, bien entretenu, peut contribuer à réduire sérieusement les risques de blessures qui menacent les joueurs.

La tête des hockeyeurs est particulièrement exposée aux blessures graves. Elle peut heurter violemment la bande de la patinoire ou être atteinte par un projectile lancé à toute vitesse ou par une lame de patin. Elle doit donc être bien protégée par un casque de hockey qui répond à certaines normes de sécurité.

Depuis déjà quelques années, l'Association canadienne de hockey amateur exige le port d'un casque. Cependant, si ce dernier est inadéquat, le porteur ne pourra être assuré d'une protection efficace en cas d'accident.

En vertu des normes fixées par la Loi sur les produits dangereux, tous les casques de hockey qui sont sur le marché doivent posséder certaines caractéristiques que vous devez connaître avant de procéder à l'achat.

- Le casque de hockey doit être construit d'un matériau assez solide pour protéger efficacement la tête du joueur contre les coups, et assez résistant pour qu'une lame de patin ne puisse le percer.

- La jugulaire doit être conçue de façon à empêcher le casque de se détacher dans des conditions normales de jeu, mais elle doit aussi pouvoir se débloquer lorsqu'une traction anormale est exercée, évitant ainsi au joueur des blessures au cou si le casque devait s'accrocher quelque part.

- Ne choisissez pas un casque trop petit ou trop grand. Il doit s'ajuster parfaitement à la dimension de la tête de celui qui le porte.

- Vérifiez si le casque porte l'étiquette de l'Association canadienne de normalisation (ACNOR). Puisque la Loi sur les produits dangereux exige que tous les casques de hockey qui se trouvent sur le marché satisfassent aux normes établies par l'ACNOR, les parents sont assurés que les casques qui portent l'étiquette en question protégeront adéquatement leurs enfants.

- Les casques protecteurs vendus pour d'autres activités telles que le jeu de crosse ou le patinage n'apportent pas toujours suffisamment de protection pour le hockey qui est un sport plus rude. Assurez-vous d'acheter l'équipement approprié afin d'avoir le maximum de protection.

Si le casque est porté en tout temps et que la jugulaire est solidement attachée, l'enfant bénéficiera alors du maximum de protection.



Les amateurs de plein air hivernal apprécient les vêtements qui les protègent du froid tout en étant légers. Le duvet, matière isolante qui sert au remplissage des vêtements d'hiver, répond à ces deux exigences.

Qu'on le retrouve dans des vestes, des pantalons ou des moufles de ski, des édredons, des sacs de couchage, des anoraks ou des manteaux, le duvet est léger, chaud, résistant, confortable et facile d'entretien.

Levons le voile

Il ressemble à des aigrettes de pissenlit et possède de nombreux filaments cotonneux se ramifiant en trois dimensions à partir d'un point central. C'est l'air emprisonné dans cette structure particulière qui confère au duvet son pouvoir isolant.

Les plumes aussi ont un certain pouvoir isolant. Toutefois, elles ne retiennent pas l'air aussi bien que le duvet à cause de leur forme platte à deux dimensions. Ainsi, leur valeur en tant qu'isolant est beaucoup moindre.

La réglementation

Le duvet à usage commercial provient en général des canards ou des oies, et il faut le laver et le trier soigneusement afin de le séparer des plumes. Cependant, même le duvet le plus pur contient toujours des plumes. En vertu du Règlement d'application de la Loi sur l'étiquetage des textiles, Consommation et Corporations Canada autorise qu'un produit soit étiqueté comme étant du duvet pour autant qu'il renferme 75 pour cent de duvet véritable et que les 25 pour cent qui restent soient conformes aux spécifications du règlement qui permet l'utilisation de petites plumes, de fibres de duvet et de plume ou leurs résidus. On ne peut, cependant, qualifier ce produit de "duvet pur", "tout duvet" ou "100 pour cent" duvet.

L'étiquette

Tout produit qui renferme moins de 75 pour cent de duvet doit être étiqueté de manière à indiquer la quantité de plumes ou de fibres que l'on a ajoutée. Si, par exemple, un article contient deux livres de plumes d'oiseaux aquatiques mélangées à une même quantité de duvet (renfermant au moins 75 pour cent de véritable duvet), son étiquette sera libellée ainsi : 50 pour cent duvet, 50 pour cent plumes d'oiseaux aquatiques.

La qualité du duvet

On évalue la qualité du duvet d'après sa "conpressibilité" ou son "pouvoir de dilatation". Ce pouvoir est représenté par le nombre de pouces cubes que remplit une once de duvet à température normale. Le duvet de première qualité remplira au moins 500 pouces cubes alors qu'une once du meilleur duvet d'oie en garnira 600.

Le duvet d'oie n'est pas nécessairement de meilleure qualité que le duvet de canard. La qualité du duvet dépend de l'âge de l'oiseau : plus l'oiseau est vieux, meilleure est la qualité de son duvet. De nos jours, les oies sont tuées plus jeunes qu'auparavant. C'est ainsi qu'on retrouve sur le marché un duvet de canard comparable à certains duvets d'oies.

La couleur du duvet n'a rien à voir avec sa qualité, mais elle peut influer sur le prix. Le duvet blanc est plus rare et ne se moit pas au travers de tissus de teintes claires; il est donc plus coûteux que le foncé.

L'achat et l'entretien

Le fini de la couture et de l'assemblage est important lors du choix d'un vêtement duveté. Une veste de ski, par exemple, doit être serrante à la taille et aux poignets. Elle doit avoir une fermeture à glissière sous rabat, un capuchon à cordonnet de serrage, et une encolure s'adaptant bien au cou. Il est important qu'elle soit faite d'un tissu qui n'absorbe pas trop la chaleur du corps et que le duvet ne peut percer. Dans les vestes de qualité supérieure, le duvet se trouvera dans un cloisonage entre le tissu extérieur et la doublure.

Si les composants d'un article en duvet sont lavables, l'article complet peut être lavé. Le lavage doit se faire avec un savon doux, à faible température et légère agitation. Il faut le retourner de façon que la doublure soit à l'extérieur, remonter les fermetures à glissière et enlever les ceintures. On doit le sécher à faible température. Une chaussure de tennis placée dans le séchoir avec le vêtement sec, rendra le duvet plus floconneux.

En raison de l'offre limitée et de la demande croissante, les prix du duvet ont terriblement augmenté au cours des dernières années. Mais la chaleur et la légèreté n'ont souvent pas de prix pour les personnes qui affrontent le rude hiver canadien.

Certains miroirs de beauté peuvent causer des incendies

La Direction de la sécurité des produits de Consommation et Corporations Canada tient à mettre en garde les consommateurs contre certains miroirs de beauté ou autres genres de miroirs concaves qui peuvent être une source d'incendie.

Une enquête menée par l'Association canadienne de normalisation a révélé qu'une chaise, rembourrée d'un matériau combustible, a pris feu par l'action combinée d'un miroir concave et du soleil.

Le miroir aurait focalisé les rayons du soleil en un point atteignant la température de 700° C, mettant ainsi le feu à la chaise.

Il existe très peu de renseignements quant à la nature et au nombre d'incendies de ce genre, mais les tests révèlent que ces miroirs peuvent être très dangereux s'ils sont exposés au soleil.

Il est donc conseillé aux consommateurs de placer leurs miroirs de beauté ou leurs miroirs concaves à l'abri des rayons du soleil.

Cette chronique est réalisée avec l'appui du ministère de la Consommation et des Corporations

LE TEMPS DE LIRE



Une poésie terre à terre

Patrice Desbiens nous offre un quatrième recueil de poésie. Après **Les conséquences de la vie**, **L'espace qui reste** et **L'homme invisible**, voici que les lecteurs ont droit à **Sudbury**. Il s'agit d'une collection de poèmes concrets, terre à terre, bien de chez-nous, bien du Nord à tout le moins.

Poésie concrète qui se vit à la taverne du coin, chez Coulson. Poésie terre à terre qui parle aussi bien des strip-peuses mâchant leur gomme que de l'homme conduisant sa Trans-Am, ou encore des filles-mères buvant leur café chez Woolworth. Poésie de chez-nous qui fait dire à l'auteur que "Ton image passe dans mon coeur comme l'autobus pour Timmins passe sur la rue Elm". Poésie du Nord, en somme, qui amène Patrice

"Treize heures d'autobus entre Hearst et Sudbury.
Je traverse le pays adoptif de mes ancêtres.
Je traverse le pays de l'amour secret.
Je traverse le pays du silence concret."

Poésie enfin, du samedi soir où tout y passe, où la douleur reste ancrée à la peau, où rien ne la brise, même pas la Nuit sur l'étang, le Festival Boréal, Cano, Paquette, Radio-Canada ou l'ACFO.

Intitulé **Sudbury**, le recueil nous parle évidemment de cette ville, comme d'une "company-town". Et l'auteur ne met point de gants blancs; pourrait-il d'ailleurs en être autrement avec Desbiens? Assurément pas. Il raconte donc comment la finance vient chercher ton char ... puis ton corps, comment la compagnie tue ton père et couche avec ta mère. Que reste-il-donc?

"T'es pogné dans un coin.
Y t'reste pu d'foin.
Tes enfants ont faim,
La prochaine paye est loin.
Y t'reste pu rien
Y t'reste juste ton coup d'poing."

Tout est tellement fragile et les rues de Sudbury résonnent comme de la vitre.

Peut-être pour oublier, peut-être pour survivre, Patrice Desbiens écrit au son de la musique. Il a le rock'n roll dans le corps, le rigodon dans l'oeil, le jazz dans les oreilles et l'Afrique au fond de ses rêves. Comment ne pas danser avec lui!

Patrice Desbiens, **Sudbury**, Editions Prise de Parole, Sudbury, 1983, 63 pages.

Ma foi, est-ce possible?

Le roman, le théâtre et la poésie sont des genres littéraires assez répandus et connus des lecteurs moyens. Quant à la nouvelle, cette forme d'écriture reste moins répandue. Dans la présente chronique nous avons déjà fait mention de **Nuits blanches**, une série de nouvelles du torontois Pierre-Paul Karch. Aujourd'hui il sera question des nouvelles de **Normand Rousseau**. A noter que tous les deux se joindront à Sigmund Rukalski pour une soirée littéraire le 3 novembre, à Ottawa, sous les auspices de la Société des écrivains canadiens de langue française.

Normand Rousseau vit à Touraine et travaille à Ottawa; il est un écrivain très prolifique: cinq romans depuis dix ans, deux recueils de nouvelles, une biographie de Réal Caouette et un autre récit sur le point de paraître. Au début de l'année paraissait **Dans la démesure du possible**, une série de quelque trente nouvelles, toutes plus originales les unes que les autres. L'auteur les a regroupées en trois catégories: "aux frontières du réel, de la folie et du délire".

Rousseau a de l'imagination comme pas un. Ma foi, est-ce possible d'en avoir autant? Il invente des situations de son cru, comme cette conversation entre squelettes civilisés et cette disparition graduelle des corps vieillis.

L'auteur crée parfois à partir de sa situation de fonctionnaire, du moins on l'imagine ainsi, et cela donne une nouvelle où le protagoniste se demande s'il est mieux comme "cadre ou portrait". Celle qui m'a davantage plu et qui m'a arraché un sourire de contentement raconte l'histoire d'une publication sur les maladies de la carotte. Cette publication doit renfermer plusieurs illustrations, dont une photographie d'une carotte en santé. Or, le temps venu de faire la mise en page, la "bonne" carotte a disparu. On déniche une autre photo ... mais le légume en santé disparaît de nouveau. Qui peut bien avoir mangé la carotte, sinon le lapin en page couverture! C'est ce qui s'appelle "se faire passer un lapin".

Lire **Dans la démesure du possible**, c'est se détendre et s'assurer de passer des heures d'agrément. Certaines nouvelles vous paraîtront peut-être familières car quatre ou cinq d'entre elles ont été lues à la radio FM de Radio-Canada en 1982.

Normand Rousseau, **Dans la démesure du possible**, Editions Pierre Tisseyre, Montréal, 256 pages.

Paul-François Sylvestre

"Le voile de la honte" se lève sur un roman de Louise Davis

Ceux et celles qui ont lu **La maternitude à bras ouverts** ne manqueront certainement pas de lire le tout nouveau livre de Louise Davis. **Le voile de la honte** vient de paraître aux Editions Héritage.

Cette écrivaine nous avait fascinés avec les recherches méticuleuses qu'elle avait entreprises afin de retrouver celle qui l'avait mise au monde. Quinze ans d'enquête à fouiller les registres des hôpitaux et des églises, de longues heures passées à téléphoner et voilà qu'un beau jour un parfait inconnu retrouve la femme mystérieuse que Louise Davis cherchait depuis des années.

Le Voile de la honte est un roman d'amour entre deux femmes qui ne se sont jamais oubliées. Au seul nom de "maman" vous vivrez des moments de bonheur que seule Louise Davis sait nous faire vivre. Louise connait enfin les circonstances entourant sa naissance et son abandon à la crèche. Elle est heureuse parce qu'enfin, elle retrouve ses racines.

Les enfants abandonnées à leur naissance et ceux qui recherchent leur passé, vivront avec cette jeune auteure, un récit authentique. Ce livre révèle les angoisses, les tourments, les peines et enfin les grandes joies qu'elle a vécus.

Louise Davis **Le voile de la honte** Editions Héritage.

Nicole O'Connor

Vieillir en santé

"Vieillir en santé est une responsabilité collective" lit-on sur la couverture du rapport sur la promotion de la santé et les personnes âgées à Ottawa-Carleton. "Add life to years" écrit le Dr Halfdan Mahler, directeur général de l'Organisation mondiale de la santé dans le magazine de février-mars 1982. Le scientiste B. F. Skinner, professeur en sciences du comportement à l'Université Harvard, publiera bientôt un volume intitulé "Enjoy Old Age". Et le docteur Pierre Vellas de passage à Ottawa récemment nous apporte un message dans le même sens.

M. Vellas qui vient de publier aux éditions Héritage une série de quatre volumes traitant de nombreuses questions posées par la récente longévité acquise aux humains. M. Vellas a effectué ces recherches avec la collaboration des spécialistes médecins, sociologues, éducateurs physiques qui sont professeurs à la première université du 3e âge à Toulouse dont M. Vellas est le fondateur. Elle a été inaugurée en 1973.

Les recherches et constats obtenus dans divers pays sensibilisés aux changements subis dans les sociétés par l'augmentation des vieillissants serviront à tous, grâce aux moyens actuels de communication. Une association internationale de gérontologie existe et un congrès international de gérontologie aura lieu à New York le 12 juillet 1985. Des conférenciers chevronnés apporteront leur science spécialisée sur les questions concernant le troisième âge.

Ici à Ottawa et au Canada nous sommes privilégiés. Dans la capitale grâce au conseil sur le vieillissement, aux avis de notre sympathique Docteur Beslisle, aux spécialistes en récréologie de l'Université d'Ottawa et à tous ceux qui sont impliqués dans le bien-être des aînées, nous avons tout ce qui est requis pour vivre pleinement.

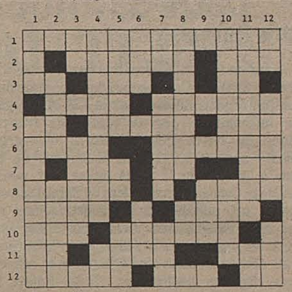
Selon une ancienne coutume asiatique, au lieu de dire bonjour ou au revoir comme salutaiton on disait : "L'ongue vie!". Alors, Longue vie à tous!.

Jeannette Grenier



LE COIN DES MOTS

présenté par LE COIN DU LIVRE



Horizontalement

1. Partout en Ontario, il accompagne le colon et fonde une paroisse
2. Plie de nouveau - Prénom du fondateur de Timmins
3. Unit les parties du discours - Etre magique - Fleuve russe
4. De concert - Tumeur, excroissance
5. Du verbe avoir - Relatif au nerf vague - 555
6. A moitié - Sépara
7. Poisson d'eau douce - Jésus-Christ - Champion
8. Subterfuges - Individu
9. Enzymes - Maquillage
10. Sans vêtement - Nouveau joueur
11. Très Révérend - Estime beaucoup - Oncle américain
12. Ville belge - Triage - Cuivre

Verticalement

1. Centre du pain - En adoration
2. Recouvre l'oreiller - Détérioration
3. Senior - Paries
4. Dynastie iranienne (1502-1736) - Prénom de Capone
5. Racines à propriétés vomitives - En matière de - Célèbre pour son carnaval
6. Interjection espagnole - Fils aîné de Noé
7. Négation - Qui fait un pèlerinage à La Mecque - Démonstratif
8. Premier missionnaire résidant de Mattawa - Frère
9. Liquide incolore
10. Couvre d'eau - Beaucoup
11. Premier député francophone à Toronto - André Cloutier
12. Double voyelle - Elargi - En proie à une émotion



CLAIRE CHARLEBOIS
C.P. 322
Plantagenet, Ontario
K0B 1L0

La grille des mots croisés est préparée par Paul-François Sylvestre

Complétez la grille des mots croisés et gagnez un micro Robert.
Vous n'avez qu'à nous envoyer la grille complétée correctement avant le 4 novembre 1983 au:
JOURNAL LE TEMPS
325, rue Dalhousie, pièce 500
Ottawa (Ontario) K1N 7G2

SUGGESTION DU MOIS





COLLECTION TROISIÈME ÂGE

- ☐ Création artistique
- ☐ Prévention des maladies
- ☐ Conditionnement physique
- ☐ Animation et participation à la vie sociale

$5.95 — LES 4 VOLUMES $21.00

Nom: ____________________
Rue: ____________________
Ville: ____________________
Code postal: ____________________

Chèque ou mandat de poste

*Frais de manutention et frais postaux inclus.
**Expédition rapide.

QUEBEC

Topomie française

En collaboration avec la Fédération des sociétés d'histoire du Québec (FSHQ), la Commission de toponymie de la belle province (un organisme créé par la Loi 101) organise un Congrès international sur la toponymie française de l'Amérique du Nord. Cet événement d'envergure internationale portant sur l'étude des noms de lieux se déroulera à Québec du 11 au 15 juillet 1984, pendant les festivités de la Corporation des fêtes du Saint-Laurent.

Le congrès est prévu pour répondre à des objectifs spécifiques. Ainsi se veut-il un moyen de regrouper les personnes, les organismes et les soicétés intérressés à la toponymie afin de promouvoir l'échange et la collaboration entre ces diverses institutions. Il favorisera l'uniformisation des méthodes de travail.

Cette rencontre internationale permettra sans doute une meilleure diffusion des études toponymiques par la fondation utlérieure d'une association internationale pour l'étude de la toponymie française de l'Amérique du Nord.

Ce congrès s'articule selon les thèmes qui ont été définis en fonction des besoins inhérents à la recherche toponymique. Les intervenants orienteront donc leurs activités et leurs allocutions impliquées dans le domaine, sur la toponymie des "régions" de l'Amérique du Nord et enfin sur les différentes disciplines touchant ce secteur d'activités. Le programme intéressera les différents publics qui participeront au congrès. Ainsi, les matinées seront consacrées à des conférenciers alors que des ateliers et des excursions toponymiques sont prévues en après-midi.

Les intervenants proviendront du Québec, du reste du Canada et des Etats-Unis; le congrès accueillera également les auteurs étrangers. Il réunira des spécialistes provenant des institutions de recherche universitaires ou privées, des milieux culturels et gouvernementaux. Bref, le congrès rendra la toponymie accessible autant aux profanes qu'aux spécialistes.

TORONTO

Un rapport remet en question l'efficacité de plusieurs programmes de maternelle depremière année, en Ontario

En Ontario, les enseignants et enseignantes de la maternelle et de première année n'ont bien souvent recours qu'à des programmes de cours standardisés et préparés par les conseils scolaires.

Certains(es) d'entre eux(elles) ont indiqué que ces programmes ne correspondent pas à la réalité en ce qui a trait au rythme d'apprentissage qui diffère selon l'enfant.

C'est ce qui ressort d'une enquête menée par un groupe d'étude sur les maternelles et la première année.

On dénote par ailleurs :

- Que peu de classes de maternelle ont suffisamment d'équipements ou de matériel afin de stimuler l'apprentissage de la langue;
- Que plusieurs classes de première année encouragent l'apprentissage par le jeu;
- Que les professeurs sont choisis selon le degré d'ancienneté et non selon l'abilité à enseigner aux petits.

Le comité d'étude a conclu que certaines classes de maternelle et de première année peuvent nuire à l'apprentissage de l'écolier.

SUDBURY

L'Ontario français, ce n'est pas un hasard.

Quelques 125 jeunes de la province sont attendus afin de discuter du développement harmonieux de la communauté francophone de l'Ontario, lors du 13e congrès annuel de Direction-Jeunesse à Sudbury du 7 au 9 octobre. Les jeunes s'exprimeront sur leur vision de l'Ontario français et des moyens à privilégier pour occuper leur espace.

Un atelier traite des cours postsecondaires en Ontario français. Ainsi, il est question de la vie dans les campus "bilingual" et de la création d'un réseau d'enseignement en français. Les témoignages receuillis serviront à la production d'un document visuel qui circulera dans la province afin de sensibiliser les personnes qui, de près ou de loin, peuvent contribuer à l'avancement de ce secteur.

Un autre atelier fait état de la situation du jeune travailleur et de la jeune travailleuse. Conscient du fait que les jeunes sont préoccupés par l'actuel contexte économique et de ses répercussions sur leur qualité de vie, l'organisateur de l'atelier, Luc Dussault, entend faire découvrir aux jeunes que le "salut" ne vient pas d'en haut, mais de leur capacité à mettre en oeuvre leurs idées et projets.

Enfin, les jeunes discuteront de la refonte de Direction-Jeunesse. Cet atelier fait suite aux discussions amorcées l'an dernier sur le sujet. Un comité ad hoc fera son rapport et déposera quelques propositions qui seront alors examinées.

OTTAWA

Coalition pour les droits des minorités

Nous sommes vivement conscients du fait que nous abordons une question délicate; elle l'est particulièrement pour la province du Manitoba et pour ses municipalités. Ce que nous visons n'est pas une intervention politique, mais l'énonciation d'un principe fondamental, qui a trait à la nature essentielle de la société démocratique canadienne.

Le respect des minorités est l'essence même de notre démocratie. Dans nos parlements, les règlements sont conçus principalement pour la protection de l'opposition; une fois le vote demandé, la majorité est souveraine. La règle de la majorité est un mécanisme nécessaire, mais elle doit être tempérée par des sauvegardes afin qu'elle n'écrase pas — de façon débridée, disait Sir John A. MacDonald — les minorités.

L'opinion publique est un vent variable. Soufflé et enflammé par l'émotion, il peut jeter à terre une construction soigneusement bâtie durant un siècle et plus. Le régime fédéral canadien a été conçu en bonne mesure de façon à protéger la langue et la culture de chaque partenaire. Le Canada est aujourd'hui appelé à respecter deux langues historiques ainsi qu'un éventail d'identités culturelles qu'il a absorbées. Nous sommes convaincus que cela est possible, et qu'il n'y a pas d'incompatibilité entre ces deux définitions du pays.

Un référendum ne convient pas à la déterminiation des droits des minorités. Ce qui paraît démocratique est en fait profondément antidémocratique. Les droits des minorités doivent être établis par législation, pas par consultation populaire; un référendum ne devrait être déclenché que dans une situation où tous les électeurs participants ont un intérêt essentiellement égal dans l'affaire. Il ne s'agit pas d'une question de mécanismes, mais de valeurs morales: de conscience, d'équité, de respect. Chacun de nous se trouvera peut-être un jour, quelque part au Canada, dans une situation minoritaire par rapport à sa langue ou sa culture; nous ne voudrions pas alors que notre sort soit décidé par référendum.

***

Les signataires de cette déclaration sont:

Dr. Victor C. Goldbloom, President and Chief Executive Officer, Canadian Council of Christians and Jews
Prof. John P. Humphrey, President, Canadian Human Rights Foundation; Vice-President, International Commission of Jurists (Geneva)
Rt. Rev. Clarke MacDonald, Moderator of the United Church of Canada
Alan Rose, Executive Vice-President, Canadian Jewish Congress
Archbishop Edward Scott, Primate of the Anglican Church of Canada
Mgr. John Sherlock, Bishop of London, Ontario; Canadian Conference of Catholic Bishops
André Cloutier, Président, Association Canadienne-Française de l'Ontario
Eric Maldoff, Président, Alliance Québec
William Siemienski, Vice-Président, Canadian Polish Congress (Québec)



TORONTO

C'est facile, c'est efficace, c'est en français

Le bureau du coordonnateur provincial des services en français est en pleine campagne publicitaire depuis le 12 septembre.

Gilles Liboiron du bureau de communication du gouvernement ontarien a indiqué qu'on veut inciter la population francophone à utiliser davantage le service de Renseignements Ontario.

"Renseignements Ontario, c'est l'intermédiaire entre le public francophone et les divers ministères", a dit M. Liboiron.

En 1981 et 1982, Renseignements Ontario a reçu environ 2 300 appels. On espère atteindre le cap des 2 500 appels cette année.

Selon M. Liboiron, Renseignements Ontario reçoit une moyenne de 250 appels par mois.

La plupart de ceux-ci porte sur des problèmes relativement personnels. Par exemple, un citoyen a reçu une brochure du gouvernement ontarien uniquement en anglais, il s'informe s'il peut en obtenir une en français, ou il n'a pas tout à fait compris son sens ou son contenu.

"Il faut d'abord créer l'habitude dans la population d'utiliser et de demander les services en français", a déclaré M. Liboiron.

TORONTO

L'Ontario en neuvième position quant à l'aide sociale

Les pauvres en Ontairo sont encore plus pauvres qu'au paravant, indique une étude du Conseil ontarien de développement social et du Metro Social Planning Council.

En moyenne, les assistés sociaux de l'Ontario vivent avec un revenu qui se situe à 56 pour cent sous le seuil de la pauvreté.

L'étude révèle entre autres que les assistés sociaux ont de 500$ à 1 300$ de moins à dépenser qu'en 1975. Il appert donc, selon le rapport, que les paiements de bien-être social soient augmentés de 16 à 18 pour cent.

Actuellement, les assistés sociaux doivent dépendre d'une pléaide d'organisations de charité pour survivre entre deux chèques.

Le gouvernement de l'Ontario administre trois programmes d'aide sociale : le bien-être social, un programme à courte échéance pour les besoins urgents; aide à la famille, à plus longue échéance pour les chômeurs chroniques, les familles monoparentales, et les aînés (65 ans et plus); et le système de revenu annuel garanti, pour les handicapés.

L'étude rapporte aussi que 42 pour cent des bénéficiaires d'aide sociale en Ontairo sont âgés de moins de 21 ans.

Selon le rapport, il faudrait que les municipalités soient complètement écartées du régime d'assistance sociale. Le partage des coûts resterait ainsi dans les mains des gouvernements fédéral et provincial. On demande aussi d'augmenter le supplément au logement qui est plafonné actuellement à 125$.

A plus longue échéance, le gouvernement provincial devrait développer une politique de plein emploi. Ce qui éliminerait l'assistance sociale.

Enfin, le rapport propose qu'on implante un programme de subvention au travailleur dont le salaire se situe au-dessous du seuil de la pauvreté.

SUDBURY

Le ministère ontarien de l'environnement combat les pluies acides.

Le ministère ontarien de l'environnement a effectué du 11 au 13 août dernier une opération de chaulage - deversement de chaux - dans le lac Bowland, situé à 70 km au nord de Sudbury. Il s'agissait d'une expérience destinée à freiner les effets des pluies acides sur l'environnement.

Le Chaulage du lac Bowland fait partie d'une étude de cinq ans visant à mesurer l'efficacité de la chaux comme agent d'amélioration de la qualité de l'eau des lacs très acidifiés et de protection des lacs sensibles à l'acidification. Deux autres lacs font l'objet de cette étude, soient les lacs Miskokway et Trout.

"Nous considérons le chaulage comme une mesure à court terme qui peut être utile pour améliorer provisoirement la qualité de l'eau d'un lac acidifié ou protéger les poissons," a déclaré M. Andy Brandt, ministre de l'environnement, "La solution à long terme pour restreindre les pluies acides consiste à contrôler et à réduire les émissions à la source, ici et aux Etats-Unis."

Un avion-citerne a déversé 85 tonnes de chaux dans le lac Bowland. L'avion du type Canso, utilisé pour le projet, peut contenir trois tonnes et demie. Il a dû effectuer 25 voyages pour compléter l'expérience.

Des équipes de spécialistes étaient sur place pour prélever des échantillons de l'eau qui seront étudiés au laboratoire mobile du ministère.

ALEXANDRIA

Un nouveau Mensuel à l'intention des agriculteurs

Les agriculteurs de l'est ontarien possèdent maintenant leur propre mensuel traitant d'agriculture et en français.

Agricom, qui est publié depuis le 15 août, veut desservir la communauté francophone agricole des comtés de Stormont, Glengarry, Prescott et Russell.

Le journal contient des reportages concernant les problèmes des agriculteurs, leurs activités, et des derniers développements technologiques. De plus, des chroniques de conseils pratiques de toutes sortes reviennent tous les mois : le jardinage, les produits de chez-nous, les traditionnelles petites annonces, les loisirs, sans oublier les pages féminines.



A Clarence Creek
"Hémorragie" des terres arables



Agricome est le premier mensuel publié en français à l'intention des agriculteurs en Ontario. Le premier numéro a été distribué gratuitement dans 10 400 foyers francophones de l'est ontarien. Il coût normalement 50 cents. L'hebdomadaire le Point publie *Agricom*.

TORONTO

L'ACFO-Toronto dénonce la Croix-Rouge

Le Conseil régional torontois de l'Association canadienne-française de l'Ontario (ACFO-Toronto) a passé en revue toute la controverse entourant l'émission d'un communiqué de la Société canadienne de la Croix-Rouge au cours du mois de mars 1983.

L'ACFO-Toronto trouve inacceptable l'inclusion aberrante d'une minorité visible d'expression française dans la catégorie des groupes de personnes invitées à s'abstenir de donner de leur sang. Ce faisant, l'ACFO-Toronto croit que la Croix-Rouge canadienne insinue discriminatoirement et aide à répandre de façon persistante le préjugé tendant à laisser croire que telle citoyenneté donnée serait synonyme de vice ou de déviation.

L'ACFO-Toronto se demande comment une institution publique de l'envergure de la Croix-Rouge pousse l'irresponsabilité au point d'encourager l'opinion publique à associer négativement ethnicité, culture ou citoyenneté à science médicale, et dénonce donc cette attitude cynique, arrogante et désinvolte qui, sous prétexte de prévention épidémiologique, propage en toute impunité des germes de racisme dans la société canadienne.

Dans l'épidémie appréhendée du S.I.D.A., il est de plus en plus prouvé que ce qui frappe d'abord l'attention dans l'observation des patients, ce n'est point la citoyenneté ou les origines ethniques; c'est d'abord et surtout les habitudes sociales et sexuelles (des patients et victimes). Voilà donc le dénominateur commun du S.I.D.A.

L'ACFO-Toronto prie urgemment la direction nationale de la Société canadienne de la Croix-Rouge de procéder au retrait du communiqué de mars 1983 en enlevant de la liste des groupes à risque (en tout ou en partie) le groupe ethnique mentionné. Elle demande aussi à la Commission des droits humains du Canada, à la Commission des droits de la personne de l'Ontario et aux ministères de la santé des gouvernements fédéral et provincial d'ouvrir une enquête au sein de la minorité visible concernée pour déterminer jusqu'à quel point le fameux communiqué tel que libellé originalement aurait non seulement enfreint quelques règlements du code des droits humains et de la charte canadienne des droits et libertés, mais aussi pour examiner l'étendue des dommages moraux et matériels qu'il aurait causé à ses membres tant à travers la province qu'à travers le Canada, (au travail, dans le logement, à l'école etc...).

THUNDER BAY

Un exemple économique . . .

La ville de Thunder Bay, mieux connue depuis que Terry Fox, le jeune coureur handicapé, y a terminé en raison de son état de santé son marathon de l'espoir afin d'amasser des fonds pour la recherche d'un remède au cancer, possède une économie forte, malgré la crise mondiale.
Dans un reportage spécial sur la région de Thunder Bay, la revue Northern Ontario Business fait état de l'économie de la sixième plus grande ville de l'Ontaro, la quinzième au Canada.

L'économie de Thunder Bay réside dans la diversité : les transports, les produits forestiers, le tourisme et l'industrie de manufactures.

De plus, Thunder Bay possède le deuxième port le plus achalandé du pays, après Vancouver et devant Montréal et Toronto. De 15 000 à 18 000 personnes y sont employées directement ou indirectement. Quelque 1 800 bateaux accostent au port de Thunder Bay. On y transfère notamment, du grain, du charbon, du sulphure et de la potasse. L'an dernier 22,4 millions de tonnes sont passées par Thunder Bay.
Par ailleurs, les produits forestiers emploient près de 8 000 travailleurs dans la région de Thunder Bay, qui produit sept pour cent de la production canadienne totale en pâtes et papier, matériaux de construction et mobiliers.

Le tourisme engage environ 2 000 personnes, bien que cette année, comme le rapport Dirk Charbonneau, gérant général de la Société de développement économique de Thunder Bay, soit moins bonne. Selon M. Charbonneau, l'inflation et le chômage qui prévaut actuellement en Amérique du Nord ont découragé quelque peu les voyages.
L'industrie de manufactures connaît aussi un essort particulier, surtout en ce qui a trait à la fabrication de véhicules destinés au transport en commun. Depuis mars dernier, la Société de développement du transport urbain du gouvernement ontarien a acquis 80 pour cent de la firme Can Car qui construit les tramways et wagons de métro pour la ville de Toronto. La compagnie avait éprouvé certaines difficultés récemment, mais de nouveaux contrats, tant pour la commission de transport du Toronto métropolitain que pour GO Transit, annoncent une reprise.

HAWKESBURY

Un gîte pour les femmes battues

Selon une enquête effectuée auprès de quelques milliers de femmes dans la région de Prescott-Russell, près de 150 d'entre elles seraient battues ou maltraitées.
"Nous avons découvert qu'au moins 150 femmes étaient dans le besoin d'un gîte ou d'un refuge pour elles-mêmes et leurs enfants parce qu'elles sont victimes de violence à la maison", a indiqué au Temps, Cindy Assaly, coordonnatrice du projet Interlude pour le comité de support à la famille.
La maison Interlude, qui sera ouverte le premier octobre prochain, accueillera les femmes battues ou maltraitées et leurs enfants. Sise au 134 rue Principale est, à Hawkesbury, Interlude peut accueillir huit femmes. Déjà trois femmes et un enfant sont sur la liste d'attente.
Munie de quatre chambres, une cuisine, un salon, une salle de séjour et une salle de jeu transformable en chambres d'enfants, deux salles de bains et cour extérieure, la maison Interlude a bénéficié de subventions fédérales-provinciales de l'ordre de 52 000$ pour son aménagement.
Une autre somme de 26 000$ a été versée à la maison Interlude via le programme fédéral-provincial RELAIS.
Par ailleurs, la population de Prescott-Russell a contribué pour 4 000$ en dons d'argent, de mobiliers et de vivres.
Le service d'hébergement d'urgence pour les femmes battues et leurs enfants peut être rejoint au numéro de téléphone 1-800-267-4101 dans Prescott-Russell. A Hawkesbury, le numéro est 632-1131.

TORONTO

La surfacturation (extra-billing) et l'accessibilité universelle aux soins médicaux

Une nouvelle bataille politique prend son essort entre Ottawa et les provinces : la surfacturation dans les services de santé. Le ministre fédéral de la santé, Monique Bégin, informait récemment ses homologues provinciaux que s'ils permettent encore à leurs médecins de surfacturer les bénéficiaires, elle réduirait les transferts de paiements aux provinces fautives.
Au Canada, toutes les provinces se sont dotées, au cours des deux dernières décennies, de régimes d'assurance-maladie, qui devraient à toutes fins pratiques assurer la gratuité pour tous les services de santé.
Toutefois, certains médecins, tant spécialistes qu'omnipraticiens, estiment qu'ils ne sont pas assez bien rénumérés par les régimes en place. Ils se sont retirés du système et facture directement le patient ou encore, il imposent une surcharge.
En mars dernier, un économiste de l'Université Harvard, Paul Weiler, président du comité conjoint sur la compensation des médecins pour les services professionnels, concluait que, selon les paiements de l'Ontario Medical Insurance de 1980 et 1981, un médecin omnipraticien recevait en moyenne 70 000$ annuellement. Pour sa part, le spécialiste percevait environ 101 000$ par année.
C'est en Ontario que le nombre de médecins, qui se sont retirés du régime d'assurance-maladie, est le plus important au pays : 23,1 pour cent des spécialistes et 14,4 pour cent des omnipraticiens.

SUDBURY

A nous de forger notre avenir

L'avenir est aux ordinateurs et à la technologie de pointe, et la Fédération des parents et instituteurs de langue française de l'Ontario (FAPI) en est consciente.
Lors de son 31e congrès annuel qui se tiendra à Sudbury, du 11 au 13 novembre, la FAPI entend mettre ses membres au courant des derniers développements dans le monde des micro-ordinateurs relativement à l'éducation.
"Les micro-ordianteurs vont nous affecter dans d'avenir et nous affectent déjà à l'école", a déclaré Chantal-Aurore Sarazin, secrétaire générale de la FAPI. "Aussi bien se mettre au courant avant d'être dépassés".
Mme Sarazin a indiqué qu'il faut que les parents puissent s'impliquer dans le domaine et pouvoir ainsi contribuer plus efficacement à l'éducation de l'élève.
Par ailleurs, les congressistes prendront conscience d'un phénomène fortement présent dans la vie quotidienne : le stress. On rapporte que le stress est à la base de beaucoup de cas de maladies mentales. Par maladie mentale, on entend dépressions, phobies etc.
"95 pour cent des gens souffrent de maladie mentale", ajoute Mme Sarazin.
On discutera donc de moyens de survie à cette pression quotidienne.
Deux autres ateliers sont aussi au menu : une table ronde sur les structures des Associations régionales de parents et instituteurs ainsi qu'une autre sur la gestion des écoles élémentaires et secondaires.

Une entrevue avec Paul-François Sylvestre

Voilà un an que notre collaborateur et critique littéraire prenait le pari de vivre de sa plume. Depuis, Paul-François Sylvestre n'a cessé d'écrire articles de presse, documents pédagogiques, notes pour la radio et essais historiques. Le Temps (LT) a voulu en savoir plus long sur le métier d'écrivain en Ontario français et a donc interrogé Paul-François (PF).

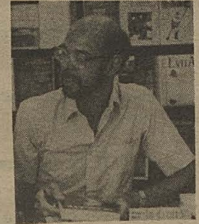
LT: Vous avez quitté la fonction publique fédérale, après douze ans de service, pour écrire à plein temps. N'est-ce pas là une entreprise périlleuse?

PF: Sans doute, car on y perd toute sécurité d'emploi. En revanche, on y gagne parfois plus de satisfaction à travailler sur des projets plus passionnants. J'ai aimé mes années de fonctionnaire, surtout lorsque j'étais à l'emploi du Secrétariat d'Etat, au début des programmes du bilinguisme. Mais par la suite, je me suis senti trop ancré dans une routine et trop éloigné de défis intéressants. Il se passait des choses auxquelles je voulais participer et j'ai donc décidé de faire le saut.

LT: Vous aviez déjà publié quelques ouvrages à cette époque, n'est-ce pas?

PF: Oui, un premier livre avait paru en 1976, puis un autre en 1979, à l'occasion du dixième anniversaire du mouvement de libération homosexuelle au Canada. L'année 1980 avait même vu naître deux autres ouvrages, soit un recueil de nouvelles (Amour, délice et orgie) et un historique du conflit scolaire de Penetang, publié celui-ci chez Prise de Parole.

LT: Cela vous donnait-il suffisamment confiance pour faire le saut ou aviez-vous d'autres assurances?



PF: Il en fallait certainement davantage car nul ne peut vivre, à ma connaissance, de ses droits d'auteurs en Ontario français. Quant à moi, je pouvais d'abord compter sur la radio, ayant décroché un intéressant contrat avec CBEF-Windsor pour deux séries historiques. Je bénéficiais aussi d'une participation à trois manuels scolaires destinés à l'enseignement du français, sous l'égide du Centre franco-ontarien de ressources pédagogiques. C'est ainsi que j'ai pu, depuis un an, écrire environ une soixantaine de nouvelles ou courtes histoires pour les niveaux moyen et intermédiaire. Et puis je regardais aussi du côté de la presse franco-ontarienne pour d'autres formes de collaboration.

LT: Plusieurs de vos articles ont en effet paru dans les hebdos de chez-nous au cours de l'année dernière. En sera-t-il ainsi pour cette saison?

PF: Il faut préciser, ici, que c'est par l'entremise de la Société des écrivains canadiens (section Ottawa-Hull), et grâce à l'appui du Bureau ontarien du Coordonnateur des services en langue française, que plusieurs dossiers historiques ont pu paraître dans les hebdos francophones de la province. Au cours des prochains douze mois, nous leur offrirons des textes plus courts, des capsules hebdomadaires d'histoire franco-ontarienne. J'ai d'ailleurs passé une bonne partie de l'été à coordonner la recherche et/ou à réviser les articles.

LT: Outre les textes pour la presse parlée et écrite, vous semblez vous intéresser de plus en plus aux documents pédagogiques et, en particulier, à l'histoire.

PF: Il n'y a pas de doute que l'histoire occupe une bonne partie de mon temps. Au début de l'année j'ai mené une recherche intensive sur deux villages du Sud-ouest, Pain Court et Grande-Pointe, en vue de la rédaction d'un manuel d'histoire faisant partie de la série Pro-f-ont, dirigée par le Centre franco-ontarien de ressources pédagogiques. Tout dernièrement, on m'a demandé de faire le même travail pour un autre document semblable, sur Mattawa cette fois-ci. Entre les deux, j'ai aussi eu le temps d'écrire un livre de lecture pour les élèves de la sixième année. Il s'agit encore une fois de courtes nouvelles et l'action se situe dans les années cinquante, soit à l'époque de mon cours primaire. Ce sont ni plus ni moins des souvenirs d'enfance.

LT: On verra donc paraître quelques livres de Paul-François Sylvestre prochainement. C'est pour quand au juste?

PF: Un premier ouvrage devrait sortir cet automne, aux Editions Asticou de Hull; il s'agit d'un essai historique intitulé **Bougrerie en Nouvelle-France**. L'ouvrage passe en revue des données souvent méconnues sur la vie sexuelle aux premières heures de la colonie. Quant aux deux manuels d'histoire locale, ils devraient paraître au début de l'hiver, à l'occasion du dixième anniversaire du Centre franco-ontarien.

LT: Est-ce que vous avez d'autres projets en chantier ou en vue?

PF: Il faut toujours avoir quelque chose en marche, surtout lorsqu'on veut vivre de sa plume en Ontario. Pour le moment, je viens de renouveler ma collaboration hebdomadaire avec la Société Radio-Canada, à Windsor; je consacre aussi un peu de temps à préparer des versions française de documents pédagogiques pour le compte du Conseil scolaire d'Ottawa. Enfin, je termine une imposante recherche sur les communautés religieuses en Ontario français, dans l'espoir que cela pourra sortir au début de 1984.

LT: Et avec tout ce pain sur la planche, vous trouvez quand même le temps d'agir comme critique littéraire et de préparer nos grilles de mots-croisés.

PF: Cela me permet de demeurer en contact régulier avec la littérature ontaroise. En réalité je ne prétends pas passer de jugements critiques; ce sont des commentaires personnels signalant le plus souvent ce qui m'a plu dans un ouvrage et ce qui pourrait, à mon avis, intéresser le lecteur.

DANS
LE TEMPS
DE NOVEMBRE

LOUISE LATRÉMOUILLE



"Je suis Paris Florence New York n'empêche que je reste la fille d'Embrun qui peint les paysages de Montpellier"

JEAN-ROBERT GAUTHIER



Politicien, bagarreur ou simplement la personnification des luttes des Franco-ontariens?

Le Rempart

17ième année | No 42 | Windsor, le 26 octobre 1983 | 30¢

Plus de 2,000 personnes participent à la soirée pour l'Hospice

(Windsor SMD) On estime à plus de 2,000 le nombre de citoyens qui se sont rendus à l'auditorium Cleary vendredi soir pour donner leur appui moral et financier à l'Hospice, organisme établi à Windsor depuis 1979 et qui dépend entièrement des dons de compagnies et de la communauté.



Des manteaux de fourrures pour hommes et femmes de chez Lazare's Furs à Windsor.

La fête "Carnavale" était un mélimélo de plaisir avec clowns, de danse, de jeux de chance et de deux défilés de modes.

Ces défilés mettant en vedette les créations de sept dessinateurs les plus renommés au Canada ont été le clou de la soirée.

Wayne Clark et Alfred Sung de Toronto ont envoyé des sélections tandis que Linda Lundstrom, Marilyn Brooks, Hugh Garber, John Warden et Michel Robichaud se sont présentés personnellement avec leurs pièces.

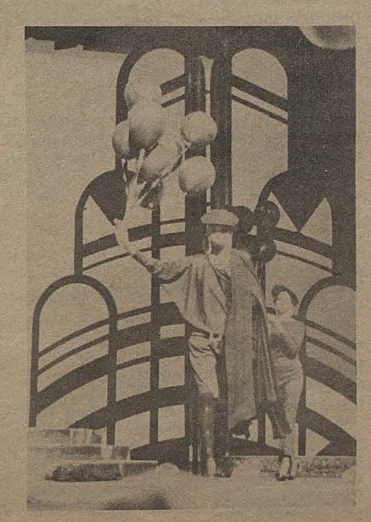
La musique jazz résonnait tandis que plusieurs centaines de personnes tentaient leur chance aux jeux et, dans cette atmosphère de gaieté, tous se rendaient compte que leur présence témoignait leur appui pour une bonne cause.

L'Hospice est un organisme où des centaines de bénévoles formés viennent en aide aux familles et aux victimes de maladies qui menacent la vie. Les bénévoles font des visites régulières aux foyers et dans les hôpitaux pour que les patients sentent qu'ils ne sont pas seuls à vivre une tragédie.

L'aspect le plus important dans l'oeuvre des bénévoles c'est de savoir écouter. La plupart des patients sont victimes du cancer et sentent le besoin d'un troisième parti pour parler de leurs problèmes.

D'autres se sentent isolés de leurs familles car les mem-

suite à la p. 2



On voit dans notre photo, quelques pièces du dessinateur Marilyn Brooks, qui vient récemment d'ouvrir une boutique de ses créations sur la rue Pelissier à Windsor. Ses autres boutiques sont situées à San Francisco et à Toronto.



Hugh Garber avait préparé cet ensemble spécialement pour la soirée de l'Hospice.

Les francophones sont les bienvenus à Pointe-aux-Roches la semaine du 19 novembre

(Pointe-aux-Roches SMD) Le Centre culturel St-Cyr de Pointe-aux-Roches, organisateur du fameux Festival de la Moisson, fêtera son 10ième anniversaire dans le cadre de l'ouverture du 6ième Festival le 13 novembre prochain.

Pour célébrer cette occasion spéciale, les organisateurs ont cru bon d'inviter Mme Jeanne Sabourin, responsable du bureau franco-ontarien du Conseil des Arts de l'Ontario comme conférencière au banquet d'ouverture car, c'est grâce, en partie au Conseil des Arts que le Centre culturel a pu devenir ce qu'il est aujourd'hui: organisme francophone qui promouvoit la culture franco-ontarienne dans sa localité.

Toutes les activités de la semaine auront lieu à la salle paroissiale, y inclut le banquet d'ouverture qui débutera par un cocktail à 17 heures et sera suivi d'un mini-spectacle de talents locaux.

On remarque au programme de la semaine qui vient d'être complété que la soirée des laboureurs aura lieu le 14 novembre à compter de 20 heures où il s'agira de jeux, de gigues et de divertissements non seulement pour les cultivateurs mais pour tous les francophones.

Une exposition d'artisanat ainsi qu'un défilé de mode sauront plaire aux femmes le mardi 15 novembre à compter de 18 heures. Le défilé est organisé en collaboration avec les magasins Marie-Claire de Chatham, Dores de Belle-Rivière, Mary Anne Shoppe de Tilbury et des modes confectionnées de Linda Tremblay de Pointe-aux-Roches.

La soirée du 16 novembre sera consacrée aux aînés francophones puisque le Club de l'âge d'or de Pointe-aux-Roches célèbrera son 10ième anniversaire. Une messe aura lieu à 16 heures suivie d'un cocktail et du banquet à 18 heures. Le conférencier sera M. Patrice Tardif qui siège au Conseil consultatif national sur le troisième âge. Aimé Majeur, chanteur populaire de Montréal fera un spectacle par la suite.

A compter de midi jeudi le 17 et ce, jusqu'à 21 heures, la librairie du sud-ouest, nouveau commerce de matériel français, fera une exposition et une vente de ses livres, ses jeux éducatifs et ses disques. De plus, Mme Marie-Geneviève Chéméry du ministère de l'Agriculture et M. Marcel Bélisle de Belle-Rivière feront une présentation intitulée "cuisine aux micro-ondes" à 13h 30.

Pour clôturer ce 6ième Festival, les danseurs folkloriques Vive la Joie de Welland animeront la soirée du samedi le 19.

Les organisateurs souhaitent la plus cordiale bienvenue à tous et se feront un plaisir de les accueillir. Depuis les dernières années, le Festival a pris de plus en plus d'envergure grâce à la programmation et à la participation de plusieurs francophones du sud-ouest.

Les billets pour chaque activité sont disponibles entre autres au Centre culturel canadien-français de Chatham et la région (352-1138), au secrétariat de l'ACFO à Windsor (948-9322), au Centre culturel Bréboeuf de PainCourt (354-1249) et au Centre culturel St-Cyr (798-3275).

MESSAGE A NOS LECTEURS

A compter du premier décembre, le coût de l'abonnement à notre journal sera augmenté à $12. par année au Canada, et à $25. par année aux Etats-Unis et dans les autres pays.

Nous sommes confiants que nos lecteurs comprendront que ces hausses sont dictées par les augmentations constantes des coûts de production et de livraison postale, et ont pour but de nous permettre à continuer à leur offrir le meilleur journal possible.

Nous tenons à signaler que c'est la première augmentation depuis plus de 5 ans, soit depuis que le journal est hebdomadaire. [En fait, même avec l'augmentation prévue, le journal coûtera encore moins cher la copie que lorsqu'il était publié toutes les deux semaines et coûtait $8. par année.]

Nous continuerons à recevoir les nouveaux abonnements ou les réabonnements au tarif de $10. jusqu'à la fin novembre.



Soixantaine de femmes au congrès de la FFCF

Notre photo fait voir Mme Yolande Cousineau, 2ième vice-présidente de la Fédération des femmes canadiennes-françaises [FFCF] qui s'adressait à la soixantaine de femmes qui assistaient au congrès régional samedi à l'arrière plan, Mgr Jean Noël, Mmes Rachelle Gaudreault, Gabrielle Sylvestre, Pat Leclerc et Madeleine Pinsonneault. [Voir article en page 7].

Règles de sécurité pour la soirée de l'Hallowe'en

Octobre est le mois pour les fantômes et les sorcières, pour les déguisements et les fêtes.

Afin de faire de cet Hallowe'en une soirée sécuritaire et amusante pour tous, UNICEF Canada offre ces règles de sécurité:



1. Ne pas sortir seul faire la cueillette de friandises. Aller avec un ami ou en groupe. Des adultes devraient accompagner les jeunes enfants.
2. Les parents devraient fixer un couvre-feu et limiter le territoire dans un voisinage connu.
3. Avertir les jeunes de ne pas entrer dans les maisons ou les appartements d'inconnus.
4. Les enfants devraient montrer les friandises à leurs parents lorsqu'ils arrivent à la maison, en particulier les fruits et les friandises qui ne sont pas enveloppées.
5. Eviter de faire la cueillette de friandises tard le soir. Porter des déguisements voyants, résistant au feu et apporter une lampe de poche.
6. Essayer le déguisement avant de quitter la maison afin de s'assurer qu'il n'obstrue pas la vue. Attacher les pans trop longs qui pourraient faire trébucher.
7. Faire la cueillette d'un côté de la rue à la fois. Traverser les rues aux intersections et aux passages de piétons.
8. Demander à un adulte d'appeler la police si l'on voit quelqu'un qui endommage la propriété ou qui cause des ennuis.
9. Aux conducteurs: Soyez plus vigilants le soir de l'Halowe'en.
10. Aux occupants: Assurez-vous que les entrées, les escaliers et les cours soient libres d'obstacles pouvant faire trébucher.

Plus de 2,000 personnes... suite de la page 1

bres de la famille ne savent pas comment faire face au victime et à la maladie.

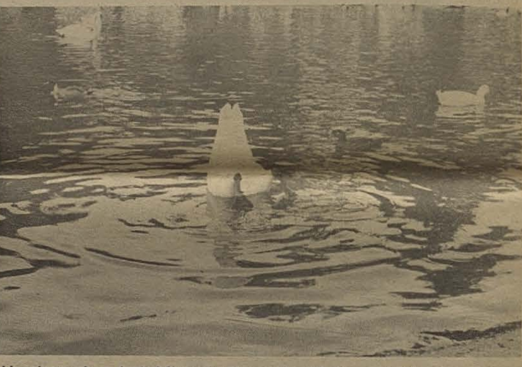
C'est à ce moment-là que les garde-malades et les bénévoles essaient de soulager les familles et de leur donner tout l'appui nécessaire.

Les bénévoles sont des étudiants, des hommes d'affaires et des ménagères qui reçoivent une formation concrète afin de venir en aide aux malades et à leurs familles. Plusieurs penseraient que leur travail est déprimant mais, au contraire, les bénévoles se rendent compte que la vie est très précieuse. De plus, ils ont la satisfaction d'avoir aidé quelqu'un à faire face à sa situation actuelle.

On prévoit que la soirée "Carnavale" ait prélevé environ $40,000 pour l'organisme. Les organisateurs se sont dits enchantés de cet appui d'une communauté qui est victime de la difficile situation économique.

Perspective

Dans les yeux de Suzanne Durocher



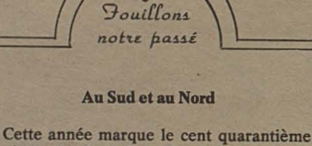
Un cigne chez Jack Miner à Kingsville "fait son fin" pour notre photographe.

Envoyez-nous VOTRE belle photo pour publication.

Pensée de la semaine

J'ai appris moins de choses dans les écoles que dans la rue.

Andrée Maillet



Fouillons notre passé

Au Sud et au Nord

Cette année marque le cent quarantième anniversaire de la fondation de la congrégation des Soeurs des Saints-Noms de Jésus et de Marie. La communauté voit en effet le jour à Longueuil (Québec), un 28 octobre 1843. Vingt ans plus tard, les religieuses se dirigent vers le Sud-ouest ontarien pour y faire oeuvre d'éducation. Elles dirigeront pendant longtemps la célèbre Académie Sainte-Marie, à Windsor, ainsi que plusieurs écoles primaires à LaSalle, Rivière-aux-Canards, Saint-Joachim, Emeryville et Sandwich/Windsor. Aujourd'hui, leur apostolat a pris une nouvelle forme alors que les Soeurs des Saints-Noms de Jésus et de Marie oeuvrent auprès des malades, des pauvres, des prisonniers, des mères célibataires, des femmes alcooliques et des personnes handicapées.

C'est également un 28 octobre, en 1928, que naît une jeune communauté religieuse à la fois contemplative et missionnaire, alors que l'évêque de Gaspé (Mgr F-X Ross) fonde l'institut des Missionnaires du Christ-Roi. Ces religieuses arrivent en Ontario dès 1945 et acceptent la responsabilité d'une école et d'une clinique médicale à Longlac. Leur oeuvre sur la réserve indienne se poursuit toujours, mais en matière de pastorale seulement depuis 1972.

Une nouvelle maison d'administration est en voie de se construire à l'angle des rues Détroit et Sandwich à Windsor alors qu' une douzaine de soeurs y seront installées en avril 1984.

CHRONIQUE HISTORIQUE DE LA SOCIETE DES ECRIVAINS CANADIENS

On planifie une étude sur les services aux francophones dans les bibliothèques

(SMD) Ce sera vraisemblablement au mois de janvier que le Conseil du Southwestern Regional Library System fera l'embauche d'une personne qui examinera les services offerts aux francophones dans leur langue dans les bibliothèque des comtés d'Essex, de Kent et de Lambton. Mme Christine Muscederi, directrice du Conseil a déclaré au Rempart que cette personne devra plutôt se concentrer sur les bibliothèques où ces services sont inexistants et non se préoccuper avec les bibliothèques qui offrent déja leurs services en français.

On se souviendra qu'au mois de septembre, Le Rempart avait publié en manchette que la plupart des responsables de bibliothèques du sud-ouest avaient déclaré que les services en français dans ces institutions ne s'amélioraient pas parce qu'il n'y avait pas beaucoup de demande pour des services en langue française. Même l'inexistence de services en français dans certaines bibliothèques n'avait pas provoqué de réaction de la part des francophones.

Mme Muscederi avait déclaré que "les bibliothèques de cette région sont équipées pour fournir un service complet à la communauté francophone mais nous ne savons pas si ceci satisfait à leurs besoins car ils (les francophones) ne nous en parlent pas et n'utilisent pas ces services." Par conséquent, "l'embauche d'une personne (pour faire une étude) éclaircira le problème et nous permettra d'améliorer les services s'il y a lieu."

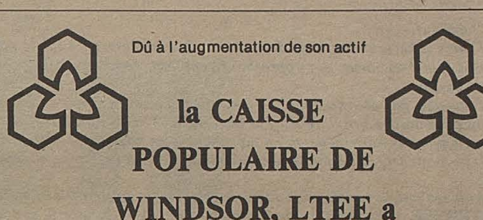
Cependant, une rumeur à l'effet que le Conseil avait refusé la subvention pour procéder avec ce projet circulait récemment dans la communauté francophone et selon Mme Muscederi, la rumeur n'est pas fondée du tout mais que le projet est en veilleuse pour le moment afin d'avoir les commentaires des conseils locaux sur le besoin d'une telle étude.

"Nous ne voudrions pas que l'étude nous apporte des recommandations concrètes mais que les conseils locaux ne soient pas prêts à les mettre en vigueur, explique Mme Muscederi. C'est pour cela que nous demandons aux 3 conseils de bibliothèques du comté et aux 3 conseils de bibliothèques municipales de nous faire part de leurs réactions face à une telle étude."

Toujours selon Mme Muscederi, 3 des conseils ont déjà réagi et ce de façon positive.

L'étude pourrait également développer un programme en français où des artistes francophones seraient invités sur une base régulière pour faire des spectacles. On se souviendra que l'année dernière, le spectacle de Donald Poliquin à la bibliothèque municipale de Windsor avait été un franc succès.

On postera l'emploi prochainement et la subvention sera par après reçue du ministère des Affaires civiques et culturelles.



Vives réactions de la part des lecteurs

M. l'éditeur,

J'étais si fière, si heureuse de recevoir chaque mercredi Le Rempart! Il s'était embelli. Ça faisait chaud au coeur et j'appréciais le contenu toujours amélioré et intéressant - excepté - le 12 octobre.

Je ne sais pas pourquoi j'ai été épargnée... c'est la vérité - l'insertion malheureuse manquait dans notre journal. Mais, j'ai reçu DES APPELS de longue distance, me demandant ce que JE pouvais faire ou ce qu'ils pouvaient faire pour empêcher de corrompre NOTRE journal, Le Rempart. Je ne pouvais pas donner de conseils car je ne savais pas de quoi il s'agissait.

Aujourd'hui, je le sais. Une abonnée m'a honteusement donné sa copie. ET, JE SUIS FORT ATTRISTEE. À la direction, je demande: Pourquoi détruire la confiance et la fierté de tous nos lecteurs et rendre ainsi le travail plus difficile, quasi impossible à vos employés? Une explication et des excuses sont de mise. Aux lecteurs, aux commanditaires, aux collaborateurs, j'espère que vous aurez la bonté d'accepter - comme moi je suis prête à le faire pour UNE fois - ce que je peux déduire comme étant une erreur de jugement de la part de la direction.

Appuyons l'équipe de travail qui prépare avec entrain et intérêt notre journal, Le Rempart.

Amicalement,

Marie Bézaire
Amherstburg

Je désire, dans un autre ordre d'idée, saluer et féliciter M. Louis Bézaire pour la distinction qui lui sera décernée tout prochainement par le Club Richelieu International. C'est bien mérité!

Monsieur l'éditeur

C'est avec dégoût que nous avons trouvé le feuillet ci-inclus dans NOTRE journal, "Le Rempart". Comme chrétiens francophones c'est notre devoir de vous faire part de notre indignation.

Lorsque nous travaillons d'arrache-pieds pour promouvoir et transmettre notre langue, il fait mal au coeur de voir qu'un feuillet comme celui-là ait été inséré dans notre journal.

Nous demandons une explication - y a-t-il une raison financière? Si oui, vous perdrez des joueurs et ça ne payera pas du tout. Nous avons reçu des téléphones, mais quoi dire? Nous attendons.

Comme actionnaires de Le Rempart, j'ai honte et pourtant j'ai bien confiance. Qu'est-il arrivé?

Bien à vous,
Ursule Leboeuf
Pointe-aux-Roches

M. l'éditeur,

Je ne suis pas d'accord du tout avec la feuille de publicité qui accompagnait votre journal. L'éducation de la vie sexuelle fait certainement partie de notre vie. C'est absolument nécessaire; mais la publicité de ces livres a sa place. Ce n'est pas dans un journal.

J'espère ne pas voir cette annonce encore ou je vais annuler mon abonnement.

Lucille Comartin
Pointe-aux Roches

M. l'éditeur,

Comment allez-vous réparer une telle erreur - l'annonce de volumes sur le sujet de la vie sexuelle, qui ne mentionne même pas le nom du Créateur de l'homme et de la femme, et qui encourage la nudité entre les jeunes non mariés? Est-ce qu'ils enseignent que tous les actes de mariage doivent être ouverts à la vie comme à l'amour, même en se servant d'une méthode naturelle de planification de famille?

Nous, les Français, sommes des Chrétiens responsables. Ne nous insultez pas avec l'offre de telles lectures païennes.

Sincèrement,
Julie Anne Poisson

P.S. Merci de l'article "Choisis donc la vie" - Document présenté par les évêques catholiques de l'Ontario.

M. l'éditeur,

Je ne suis pas d'accord à recevoir des annonces publicitaires du genre de celle que vous nous avez fait parvenir par le truchement de notre journal.

Veuillez en prendre note, pour qu'à l'avenir ceci ne se reproduise plus.

Sincèrement,
Robert Vallée,
Directeur, école Lucien-Beaudoin

M. l'éditeur,

Au sujet du feuillet intitulé "Encyclopédie de la vie sexuelle" qui était inséré dans Le Rempart la semaine du 12 octobre, nous, les femmes de la Fédération des femmes canadiennes-françaises, sommes déçues et offensées par ce manque de délicatesse. C'est surtout les photos "pornographiques" qui ne devraient pas être dans notre petit journal français.

L'exécutif de la FFCF de Pointe-aux-Roches
Géraldine Mailloux,
présidente

M. l'éditeur.

Dans Le Rempart du 12 octobre dernier, l'annonce de "L'encyclopédie de la vie sexuelle", que je vous retourne, m'a certainement offusquée et peinée.

C'est regrettable que votre journal ait accepté de l'inclure pour ses abonnés.

Veuillez s'il-vous-plaît annuler mon abonnement.

Sincèrement,
Rose Gouin
Windsor

LE REMPART vous invite à exprimer votre opinion par écrit sur n'importe quel sujet qui vous tient à coeur. Toute lettre qui nous parvient pour publication dans les "Lettres ouvertes" doit contenir la signature véritable de l'auteur, son adresse et son numéro de téléphone, mais nous pouvons à la demande du signataire, employer un nom de plume pour protéger l'anonymat. Toute lettre sera publiée à condition qu'elle ne soit pas sujette à libelle.

M. l'éditeur,

Le conseil du Club de l'âge d'or Jean-Paul II, à sa réunion de mercredi le 19 octobre, a exprimé à l'unanimité sa désapprobation du feuillet publicitaire qui accompagnait Le Rempart du 12 octobre.

Cette feuille couverte de photos de mauvais goût a offencé la sensibilité de nos membres et de leurs familles. Elle n'aurait pas dû être insérée dans Le Rempart, un journal de famille que l'on encourage nos jeunes francophones à lire, un journal qui représente, depuis ses débuts, de grands principes.

Nous sommes responsables de ce qui rentre dans nos foyers et nous ne voulons plus de ce genre d'images chez nous.

Sincèrement,
Jérémie Beaulne
Président
Conseil du Club de l'âge d'or Jean-Paul II

Message de l'éditeur

Les lettres sur cette page font allusion à une feuille publicitaire encartée dans la livraison du 12 octobre de notre journal. Elle offrait en vente une série de sept volumes intitulée "L'encyclopédie de la vie sexuelle" publiée par une maison d'édition du Québec.

Comme nous croyons à la nécessité de l'éducation sexuelle, nous croyons avoir rendu service à nos lecteurs en leur ayant communiqué la possibilité de se procurer cet ouvrage qui peut servir comme un instrument, entre autres, pour cette éducation. Cela ne porte aucunement atteinte à la liberté de ceux et celles qui préfèrent utiliser d'autres moyens.

La feuille publicitaire contenait quelques photos de nudité. Nous avons jugé qu'elles n'étaient pas de "mauvais goût, et que c'était à propos que ceux et celles qui songeraient à se procurer la série soient avertis du genre d'illustrations qui s'y trouvent.

Vu que l'ouvrage est destiné spécifiquement aux adultes, la feuille n'a pas été encartée dans les copies du Rempart destinées aux écoles.

Nous avons été quelque peu surpris par la réaction de nos lecteurs et lectrices représentée par les lettres sur cette page, et celles publiées la semaine dernière ainsi que par les commentaires que nous avons reçus par téléphone.

Nous les remercions cependant sincèrement de s'être donné la peine de nous communiquer leurs sentiments. Nous en tiendrons compte si une occasion nouvelle se présente où nous aurions à exercer un jugement semblable.

Jean Mongenais,
éditeur

Le Rempart

Publié tous les mercredis par Les Publications des Grands Lacs Ltée, 2418 ave Central, Windsor, Ontario, N8W 4J3, 948-4139.

Membre de l'Association de la presse francophone hors Québec.

APF

Editeur: JEAN MONGENAIS
Rédactrice: SUZANNE DUROCHER
Publicité nationale: CHRISTINE CARRIER
Publicité locale: SOLANGE WARD
Abonnements: SUZANNE DUROCHER
Comptabilité: CHARLOTTE MONGENAIS
Atelier: CHRISTINE CARRIER
JEANNETTE DICREDICO
Enregistré comme courrier deuxième classe.
Permis 02903.

Nouveau commerce de bois dans la région

Qu'est-ce que l'on fait quand Monsieur a travaillé longtemps à la coupe du bois en chantier et puis à sa finition et il a beaucoup aimé cela, et que Madame, elle, aime beaucoup traiter avec le public?

On commence un commerce de vente de bois!

En tout cas, c'est cela qu'ont fait Gabriel et Nycole Blanchette ... et c'est ainsi que "Country Lumber" a vu le jour il y a quelques mois.

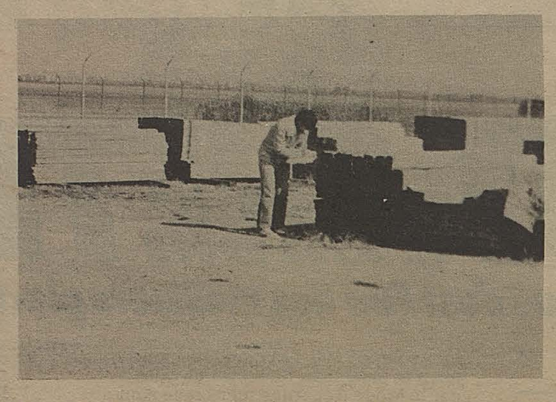
On y vend le bois brut pour la construction, la réparation et les ajouts aux maisons, aux garages et aux remises.

Et on parle déja d'expansion!

Au printemps, on projette la construction d'un entrepôt pour vendre le contreplaqué de finition et l'isolation pour les demeures.

Un des facteurs qui contribue au succès de l'entreprise, outre l'enthousiasme des propriétaires, c'est que l'emplacement est très facile d'accès pour les gens de la ville comme pour ceux du comté: la cour est située sur la route 42, presque directement en face du terrain d'atterrissage de l'aéroport de Windsor.

C'est en Abitibi que Gabriel Blanchette a pris le goût de travailler "dans le bois" et c'est de là que le couple est venu s'établir dans la région en 1971. Ils demeurent maintenant à Técumseh avec leurs deux filles Manon et Chantal.



Nycole Blanchette vérifie un chargement de bois récemment arrivé à "Country Lumber"

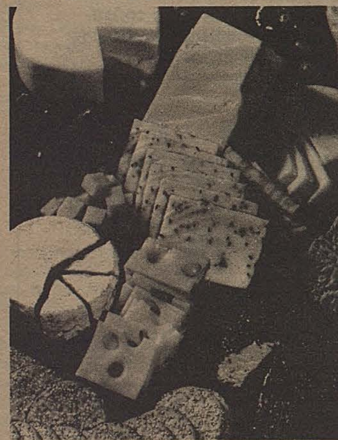
Les bonnes idées laitières

Le mois d'octobre nous amène le Grand Festival des Fromages et c'est le temps de faire de nouvelles expériences. Pourquoi ne pas faire l'essai de 2 ou 3 nouveaux fromages ce mois-ci? Il existe plus de 50 variétés et vous apprécierez avec quel art les fromagers canadiens ont su capter la véritable saveur des plus frands fromages du monde.

La saison des Fêtes à nos portes, un plateau de fromages est la solution rêvée à l'éternelle question: "Que servir aux invités?". Une excellente occasion de leur faire connaître vous propres découvertes en matière de fromage tout en vous offrant un petit repos.

Compter 4 onces (125 g) de fromage par personne. Acheter en plus grande quantité des grands favoris tels le Cheddar, le Suisse ou le Brick et en plus petite quantité de vos nouvelles trouvailles. Varier l'éventail des fromages selon le nombre d'invités. Six variétés suffisent pour régaler de 8 à 10 personnes. Disposer un assortiment de pain, de craquelins et de fruits pour accompagner les fromages. Il faut toutefois se rappeler que le fromage est à son meilleur lorsqu'il est servi à la température de 'a pièce. Il faut le retirer du réfrigérateur une heure avant de le servir et lui laisser son emballage lequel lui conservera toute sa fraîcheur.

Si le temps le permet, une BOULE AU FROMAGE ET AU CARVI complémenterait magnifiquement votre plateau. Préparer notre recette à l'avance, emballer et réfrigérer. Retirer-la du réfrigérateur une demi-heure avant le service.



BOULE AU FROMAGE ET AU CARVI

1	paquet (250 g) de fromage à la crème, ramolli	1
½ tasse	de beurre mou	125 mL
2 c. à table	d'échalote émincée	30 mL
¼ de c. à thé	de sauce Worcestershire	1 mL
	Sel et poivre	
3 c. à table	de graines de carvi	50 mL
	Craquelins assortis	

Défaire en crème le fromage et le beurre. Incorporer, tout en battant, l'échalote et la sauce Worcestershire. Saler et poivrer au goût. Réfrigérer jusqu'à l'obtention d'une pâte assez ferme pour être façonnée en boule. Étendre les graines de carvi sur un carré de papier paraffiné. Rouler la boule au fromage sur les graines pour bien l'enrober; aplatir légèrement la boule. Envelopper et réfrigérer 6 heures ou toute la nuit. (Se conserve durant quelques jours). Retirer du réfrigérateur ½ heure avant de servir sur des craquelins. Donne une boule au fromage.

Recettes soigneusement choisies et éprouvées par le Bureau laitier du Canada

Mme Madeleine Leal présidente régionale de la FFCF pour un autre deux ans

(Windsor SMD) Mme Madeleine Leal de Ruscom a été nommée pour un mandat de deux ans au poste de présidente régionale de la Fédération des femmes canadiennes-françaises (FFCF) lors du congrès régional tenu au Collège St-Clair samedi. Mme Leal avait indiqué qu'elle n'avait plus le temps nécessaire de s'occuper des tâches de présidente régionale mais a tout de même accepté le poste en déclarant que les activités devront être peu nombreuses lors de son mandat.



Mme Rachelle Gaudreault était personne-ressource dans l'atelier "La femme, chef de famille" dossier qui est d'ordre prioritaire à la FFCF nationale.

Une adjointe à la présidente a également été nomée soit Mme Pat Leclerc, présidente de la section St-Jérôme de Windsor qui aidera la présidente régionale au besoin.

La soixantaine de femmes présentes à la journée d'étude ont participé à quatre ateliers offerts au cours de la journée.

Un des ateliers en particulier avait comme thème "La femme, chef de famille" et selon la personne-ressource, Mme Rachelle Gaudreault, agente de formation au FFCF nationale, ce dossier est prioritaire au niveau national.

Faisant allusion à la situation actuelle qui est telle qu'une Canadienne sur quatre âgée de plus de 45 ans se retrouve seule, les participantes ont discuté des nombreux préjugés qui existent face à la femme qui est seule. La société a tendance à mettre le blâme sur la jeune femme qui a un bébé et de lui laisser se débrouiller par elle-même. De plus, la femme qui est veuve, divor-

suite à la page 10

Le Conseil d'éducation réagit à la proposition du gouvernement

(Windsor SMD) Le rapport du comité ad hoc du Conseil d'éducation de Windsor formé pour donner une réponse au gouvernement concernant l'entente sur la gestion des écoles élémentaires et secondaires de langue française a été endossé par le Conseil d'éducation au cours d'une récente réunion.

Le rapport soulevait quelques points d'inquiétudes face à la proposition du gouvernement qui indiquait, entre autres, qu'un nombre minimum de conseillers francophones soient élus au Conseil. Les membres du comité ont questionné le rôle de ces conseillers face aux discussions du Conseil sur d'autres questions ne touchant pas les francophones.

De plus, le comité se préoccupait du fait que, puisque la plupart des francophones sont catholiques, l'établissement de conseillers francophones augmenterait disproportionnellement l'influence des catholiques au sein du Conseil public. Cependant, le Conseil a décidé de radier cette partie du rapport.

Le rapport indique également qu'il existe des problèmes quant à l'énumération des électeurs francophones qui, on se souviendra, avait provoqué un tollé de réactions quant à son inefficacité la première fois qu'on l'a essayé.

En conclusion, le rapport déclare que la meilleure forme de gestion serait l'établissement d'un conseil homogène de langue française.

Le comité ad hoc était formé de membres du comité d'éducation du Conseil ainsi que de deux membres du Comité consultatif de langue française de Windsor qui avait pour mandat de formuler une recommandation au gouvernement concernant la gestion des écoles françaises dans la province.





Calendrier des événements

Il nous fait plaisir de faire mention gratuitement ici de tout événement d'intérêt aux francophones dont on nous fait part au moins 2 semaines à l'avance.

Tous les mercredis: Réunion en français d'Al-Anon
Endroit: Salle paroissiale St-Anne, chemin Lespérance à Técumseh
Heure: 13h

Tous les mercredis: Programme en français pour les enfants
Endroit: Bibliothèque du mail Técumseh
Heure: 10h15 - 11h.

Tous les jeudis: L'heure du conte pour les enfants d'âge préscolaire
Endroit: Bibliothèque municipale de Windsor, 850 rue Ouellette
Heure: 14h30 à 15h30

26 octobre: Pratique pour les personnes intéressées à jouer au ballon-volant pour l'Association francophone des sports et loisirs Windsor-Essex
Endroit: Ecole secondaire l'Essor
Heure: 21h

29 octobre: Fête de l'Hallowe'en pour les membres du Club Alouette
Endroit: Centre canadien-français
Heure: 21h
Musique de Leer's Brothers
Prix pour meilleurs costumes: 1er - $25., 2ième - $15., 3ième - $10.

30 octobre: Récital avec Arlene Janzen au violon, Henry Janzen au viola et Richard Piippo au violoncelle présenté par l'école de musique de l'Université de Windsor
Endroit: Moot Court, édifice de la faculté de droit
Heure: 20h15
Entrée: $5.00 adultes, $2.50, étudiants et aînés.

13 au 19 novembre: Festival de la Moisson
Endroit: Pointe-aux-Roches
Au programme: 13 novembre - banquet 10ième anniversaire du Centre culturel St-Cyr.
Voir article à la une.



AVIS D'ASSEMBLEE GENERALE ANNUELLE

Caisse populaire Windsor Limitée

Chers sociétaires,

Vous êtes cordialement invités à participer à la trente-cinquième assemblée générale de la Caisse populaire Windsor Limitée samedi le 26 novembre à 13h30 au Centre canadien-français, 2418 avenue Central, Windsor

Jean-Charles Couture,
secrétaire-trésorier et gérant

$1,6 million à l'Hôtel-Dieu pour des travaux de construction

Le ministère de la Santé vient d'octroyer $1,669,000 par l'entremise du Conseil de leadership et de développement industriel (CLDI) de l'Ontario pour l'exécution d'un projet de création d'emplois à l'hôpital Hôtel-Dieu Saint-Joseph de Windsor.

$15,6 millions en tout seraient octroyés à 15 hôpitaux ontariens par l'entremise du CLDI pour accélérer divers travaux de construction projetés ou en cours.

L'Hôtel-Dieu utilisera ces fonds au cours des deux prochaines années pour accélérer la construction d'un service de médecine nucléaire et d'une unité distincte de cardiologie, ainsi que pour améliorer l'unité de pédiatrie.

Les 14 autres hôpitaux qui recevront des fonds du CLDI sont situés à Bancroft, Barrie, Belleville, Brantford, Chatham, Hamilton, Attawapiskat, Ottawa, Peterborough, Picton et Toronto.

Ces fonds, octroyés par l'entremise du CLDI, représentent une partie des $167,5 millions que le gouvernement s'est engagé à affecter à des projets visant avant tout à créer des emplois.

Index de Services en français

Equipement de bureau
FAF Business Machines
(Mike et Marcella Skrobar)
5739 est, ch. Técumseh, Windsor
945-0555

Equipement sportif
R.B.'s Sport Shop
(Roger Beuglet)
1130 ch. Lespérance
Técumseh
735-3112

Belle River Sports Center
481 rue Notre Dame,
Belle-Rivière
728-3717

Imprimerie
Imprimerie Lacasse
12129 ch. Técumseh
Técumseh
735-4121

Institutions financières
Caisse populaire de Pointe-aux-Roches Ltée
C.P. 100
Pointe-aux-Roches
798-3026

Caisse populaire Técumseh Ltée
1120 ch. Lespérance
Técumseh
735-6069

Caisse populaire Windsor Ltée
2800 est, ch. Técumseh, Windsor
945-8156, 945-8161

Dutch-Canadian Kent Credit Union Ltd.
(M. André Watier)
PainCourt, Ontario
351-1344

Librairie
Editions Champlain
(voir annonce ci-contre)

Librarie du sud-ouest
(voir annonce ci-contre)

Photographes
St. Louis Studio & Camera Inc.
(M. Georges St. Louis)
12065 ch. Técumseh
Técumseh
735-2622

The Photographer
(Mme Marthe Cybulski)
859 rue Moy
Windsor
253-4535

Réception, salle à louer
Centre Canadien-français
(M. Steve (Hamel) Ward)
2418 ave Central
Windsor
945-1189

Rénovations de meubles
Comeau Furniture Restorers Ltd.
270 ave Inshes
Chatham
352-2303

Salon de coiffure
Boutique Astral
(Rolande Tremblay)
2851 ave Howard,
Windsor
966-2282

Salons funéraires
Salon Funéraire Janisse Frères Limitée
1139 ave Ouellette
Windsor
253-5225

Salon Funéraire Marcotte
(Jérôme P. Marcotte)
870 est, Wyandotte
Windsor
12105 ch. Técumseh
Técumseh
253-3577, 735-2830

Melady's Funeral Home
572 rue Notre-Dame,
Belle-Rivière
728-1500

Services agricoles
La Co-opérative de Pointe-aux-Roches
(voir annonce ci-contre)

Agent et évaluateur d'immeubles
Omer Dubuc
Buckingham Realty
4523 est, ch. Técumseh
Windsor
948-8171, 734-6369

The Permanent
(voir annonce ci-bas)

Assurances générales
Kenex Insurance Brokers Ltd.
(M. Yvon Mongeau)
19 nord, rue Queen
Tilbury
682-0451, 682-2391

The Cooperators
M. Luc Mailloux
C.P.9 Emeryville, (Puce)
N0R 1C0
727-3855, 254-2521

Bois de Construction
Country Lumber
3755 Route 42
(en face de l'aéroport)
Windsor
Gabe ou Nycole Blanchette
Bur.: 966-4747
Rés.: 735-3446

Automobiles — pièces
A & L Auto Wreckers Ltd.
(MM. André Lanoue, Raymond Bisnaire)
Route 2, angle ch. Comber (77)
776-5274, 798-3525

Comptables agréés
Cox, Hyatt & Company
(M. Donald Lassaline)
875 ave Ouellette, Pièce 200
Windsor
258-4626

Disc Jockey
Champ D.J.
(M. Thomas Labonté)
833 St. Louis, Windsor
944-2913

Epicerie
Chez Guy Epicerie
Pointe-aux-Roches
798-3028

Services agricoles
La Co-opérative de Pointe-aux-Roches
(voir annonce ci-contre)

Services légaux
Me Marcel D. Baillargeon
1520 Lespérance
Técumseh
735-2463

Me Roger J. DesRosiers
408 éd. Canada Trust
angle University et Victoria, Windsor
258-7352

Service de placements
Regal Capital Planners
M. Gérald Potvin
333 est, rue Wyandotte
254-3301

Trophées et plaques
Belle River Trophy Awards
(Mme Louise et Claude Crevier)
1490 Route 2, à l'ouest de Belle-Rivière
727-6361



CLASSEMENTS SPORTIFS

présentés en collaboration avec la maison Labatt's

Laissez vous séduire par la "BLUE LIGHT"





Les Joyeux Troubadours de l'AFSLWE

Résultats du 23 octobre

Équipe	Points
#4 Les Astros	26
#7 Les Faibles	26
#16 Les 69's	24
#12 Les Vaincoeurs	24
#6 Les Eclairs	22
#14 Les Cosmos	21
#11 Les Champions	21
#2 Les Cardinals	20
#15 Les Rubix	19
#10 Les Dépanneurs	18
#13 Les Pionniers	15
#8 Les Bimbos	12
#5 Les Tigres	11
#9 Les Pacmans	9
#1 Les Barons	7
#3 Les Apprentis	5

Plus haut simple

HOMMES

Nom	
Claude Lefort	197
Omer Girard	195
Gilles Chiasson	191

FEMMES

Nom	
Solange Ward	179
Henriette Michaud	179
Murielle Gauvin	172
Françoise Grondin	167

EQUIPES

Équipe	
#6 Les Eclairs	735
#11 Les Champions	724
#7 Les Faibles	718

Plus haut triple

HOMMES

Nom	
Gilles Chiasson	558
Omer Girard	502
Gaston Landry	501

FEMMES

Nom	
Solange Ward	495
Charlene Boudreau	442
Shelley Tracey	438

EQUIPES

Équipe	
#11 Les Champions	2060
#6 Les Eclairs	2051
#7 Les Faibles	2042

Plus haute moyenne

HOMMES

Nom	
Gilles Chiasson	176
Donald Lassaline	168
Omer Girard	166

FEMMES

Nom	
Shelley Tracey	150
Solange Ward	148
Françoise Grondin	145

Fleur de Lys de l'AFSLWE

Résultats du 23 octobre

Équipe	Points
#4 Mother's	25
#6 Labelle Janitorial	24
#11 RB's Sport Shop	22
#8 Les Grenouilles	21
#3 Donald Ethier Paving	18½
#1 Misfits	18½
#9 Fantasin	17
#5 Les Jeunes	17
#12 Trisha's Tavern	15
#7 Les Pirates	12
#10 Goufers	11
#2 M & R Painting	9

Plus haut simple

HOMMES

Nom	
Paul Poulin	205
Pierre Chrétien	193
Jean-Nil Germain	189
Donald Ethier	189

FEMMES

Nom	
Angèle Lapierre	203
Martine Chrétien	200
Line Duguay	181

EQUIPES

Équipe	
#12 Trisha's Tavern	898
#9 Fantasin	878
#6 Labelle Janitorial	851

Plus haut triple

HOMMES

Nom	
Raymond Laroche	506
Donald Ethier	503
Paul Poulin	501

FEMMES

Nom	
Angèle Lapierre	557
Line Duguay	539
Martine Chrétien	506

EQUIPES

Équipe	
#9 Fantasin	2488
#5 Les Jeunes	2433
#4 Mother's	2432

Plus hate moyenne

HOMMES

Nom	
Paul Poulin	161
Pierre Chrétien	161
Donald Ethier	160
René Verpaelst	158
Jean-Nil Germain	158

FEMMES

Nom	
Angèle Lapierre	177
Line Duguay	158
Mable Verpaelst	157

L'Erablière de l'AFSLWE

Résultats du 21 octobre

Équipe	Points
#4 Les Rêveurs	28
#9 Les Bozos	22
#1 Les Etoiles	22
#6 Les Loups	21
#2 Les Martiens	18
#3 Les Pacmans	16
#10Les Corneilles	16
#7 Les Courageux	14
#8 Les Chanceux	11
#5 Les Pigeons	7

Plus haut simple

HOMMES

Nom	
Dominic Grondin	221
Dave Chalcraft	208
Jean-Albert Godin	196

FEMMES

Nom	
Solange Ward	190
Lise Chartrand	188
Cécile Langlois	168

EQUIPES

Équipe	
#4 Les Rêveurs	657
#8 Les Chanceux	576
#3 Les Pacmans	570

Plus haut triple

HOMMES

Nom	
Dave Chalcraft	541
Dominic Grondin	517
Jerry Richer	517

FEMMES

Nom	
Solange Ward	508
Cécile Langlois	459
Lise Chartrand	436

EQUIPES

Équipe	
#4 Les Rêveurs	1752
#3Les Pacmans	1638
#9 Les Bozos	1604

Plus haute moyenne

HOMMES

Nom	
Dominic Gaudet	151
Roger Hamel	150
Jules Lavigne	144

FEMMES

Nom	
Solange Ward	150
Cécile Langlois	129
Henriette Michaud	126

La ligue de dards "Pic-partout" de l'AFSLWE

Résultats du 20 octobre

Équipe	
Les Pic-bois	6
Les Poilus	3
Les Tueurs	5
Les Tireurs	4

Classements

Rang	
1ère Les Tireurs	16
2ième Les Pic-bois	15
3ième Les Tueurs	14
4ième Les Poilus	9

Plus haut pointage

Homme

Nom	
Roger Chiasson	133

Femme

Nom	
Cécile Gifford	117

Ballon-balai de l'AFSLWE

Résultats du 23 octobre

FEMMES

Équipe	
RB's Sport Shop	4
Club Nevada	1
Caisse populaire	5
Paquette Windows	0

HOMMES

Équipe	
Village Inn	2
Club Alouette	1
L'Essor	3
Island View Tavern	0

Les enfants jouent tous les samedis entre 15hres et 17hres à l'arena de St-Clair-Beach. Le Rempart commencera à publier les résultats dans quelques semaines.

Fleur de Lys - femmes

Résultats du 19 octobre

Équipe	
#1 Les Grenouilles	21
#2 Les Poutines	21
#4 Les Lunes	16
#3 Les qats Catherines	12

Plus haut simple

Individus

Nom	
Angèle Lapierre	184
Jocelyne Poulin	179

Equipes

Équipe	
#2 Les Poutines	673
#1 Les Grenouilles	646

Plus haut triple

Individus

Nom	
Angèle Lapierre	513
Huguette Haskett	488

Equipes

Équipe	
#2 Les Poutines	1839
#1 Les Grenouilles	1817

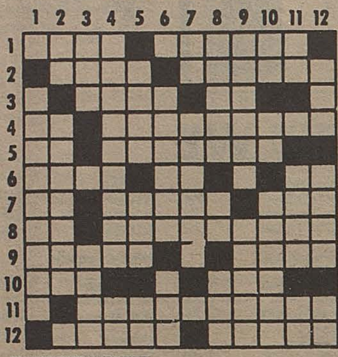
Plus haute moyenne

Individus

Nom	
Angèle Lapierre	158
Huguette Haskett	156

mots croisés

PROBLEME 5605



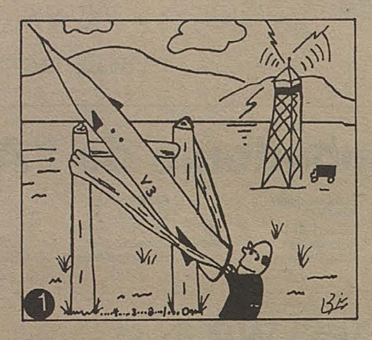
HORIZONTALEMENT

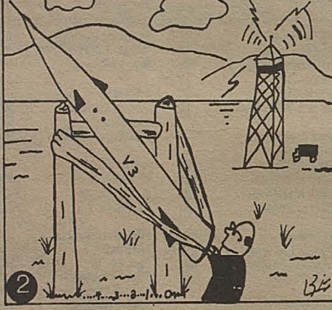
1–Ville de la Grèce. – Paire.
2–Archevêque de Reims. – A peur de.
3–Couleur. – Dans triste.
4–Prép. lat. – Instrument servant aux usages de la vie courante.
5–Ville de Chaldée. – Détériorait.
6–Suffrage. – Préfixe. – Symb. chim.
7–Coups de baguette. – Se servira. – Petite prairie.
8–Conj. – Domestique.
9–Situées. – Paré.
10–Non humide. – Sur.
11–Convocation.
12–Etre assis. – Dém.

VERTICALEMENT

1–Mendiante.
2–Route rurale. – L'une des républiques fédérées de Yougoslavie.
3–Trois fois. – Outil à dents.
4–Affectueuse. – Lac au Soudan.
5–Descendu. – Poss. – Six.
6–Allonger par traction. – Que l'on respire.
7–Dialecte. – Agacé.
8–Evacua l'urine. – Du verbe avoir. – Petite poche.
9–Qui subit l'action sans agir. – Exprime l'universalité des parties.
10–Mesure chinoise. – Voisines dans maître. – Légume.
11–Marque la situation. – Couleur. – A quel endroit.
12–Cause le décès de. – Expose au grand air. – Nég.

jouez avec nous

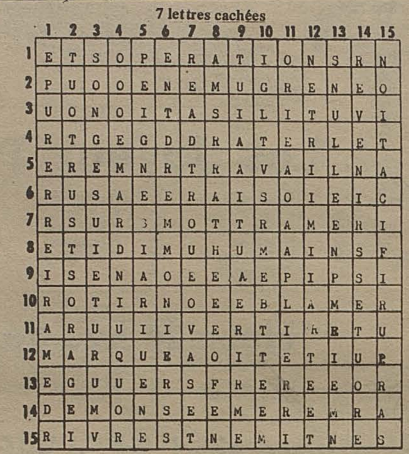




Trouvez les 7 erreurs.

mots cachés

7 lettres cachées



	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	E	T	S	O	P	E	R	A	T	I	O	N	S	R	N
2	P	U	O	O	E	N	E	M	U	G	R	E	N	E	O
3	U	O	N	O	I	T	A	S	I	L	I	T	U	V	I
4	R	T	G	E	G	D	D	R	A	T	E	R	L	E	T
5	E	R	E	M	N	R	T	R	A	V	A	I	L	N	A
6	R	U	S	A	E	E	R	A	I	S	O	I	E	I	C
7	R	S	U	R	[illegible]	M	O	T	T	R	A	M	E	R	I
8	E	T	I	D	I	M	U	H	U	M	A	I	N	S	F
9	I	S	E	N	A	O	E	E	A	E	P	I	P	S	I
10	R	O	T	I	R	N	O	E	E	B	L	A	M	E	R
11	A	R	U	U	I	I	V	E	R	T	I	R	E	T	U
12	M	A	R	Q	U	E	A	O	I	T	E	T	I	U	R
13	E	G	U	U	E	R	S	F	R	E	R	E	E	O	R
14	D	E	M	O	N	S	E	E	M	E	R	E	M	R	A
15	R	I	V	R	E	S	T	N	E	M	I	T	N	E	S

Aise
ânes
armer
athée

Blâme
brosse

Démons
drame

Energumène
épurer

Frère

Habiter
humains
humidité

Marier
marque
mère

Nier
nommer
nulle

Opérations

Paître
peigne
pipe
plier
ponte
poste
purification

Quoi

Rame*
retard
revenir
rire
rôtir
rouquin
routes

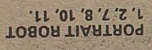
Sentiments
servir
soie
songes
suie
surtout

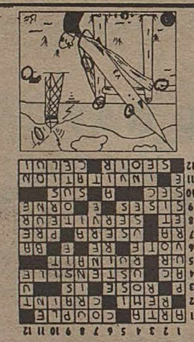
Tiret
trame
travail
trou

Utilisation

Vase
vert
voeu

solutions





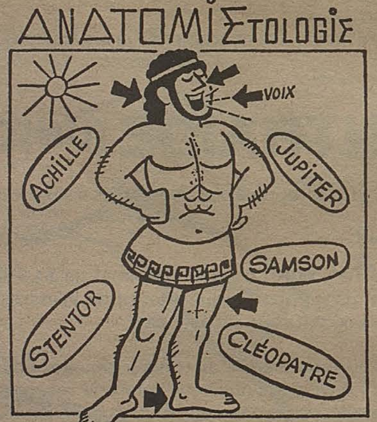
MOTS CACHES
DIRIGER

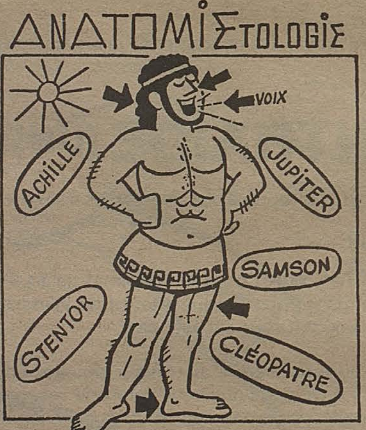
PORTRAIT ROBOT
1, 2, 7, 8, 10, 11.

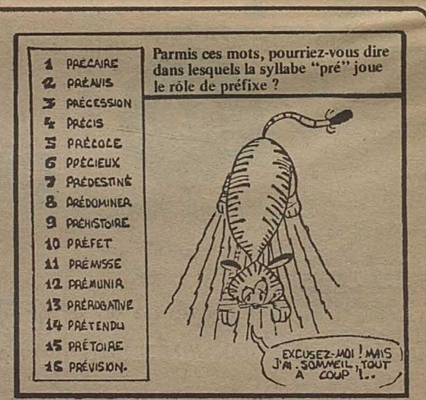
LA BONNE DEFINITION
No: 3

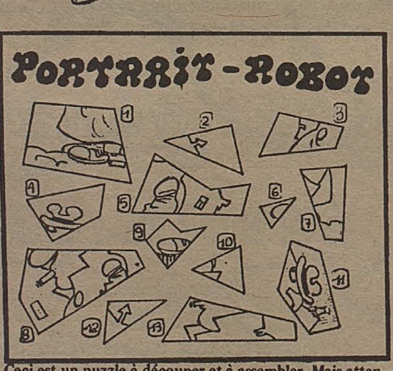
LES PRÉFIXES
2, 3, 7, 8, 9, 12, 13, 16.

PROBLEME 5605

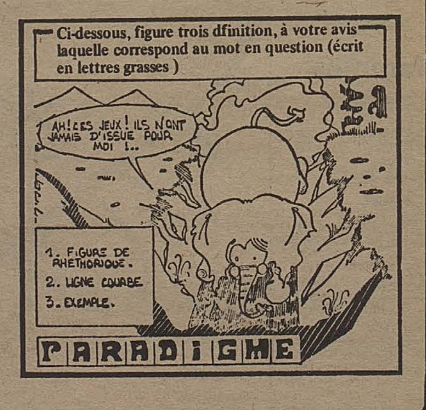








Ceci est un puzzle à découper et à assembler. Mais attention, certaines parties ne servent à rien.



Mme Madeleine Leal... suite de la p. 7

cée ou séparée est mise à l'écart de son groupe régulier car elle n'a pas de conjoint.

Dans l'atelier de la nutrition, les discussions étaient centrées sur le fait qu'une bonne nutrition est la meilleure façon de s'assurer d'un parfait état physique.

Les deux autres ateliers soit le système métrique et la condensation et l'humidité dans la maison fournissaient des renseignements intéressants aux participantes.

D'autre part, Mme Yolande Cousineau, deuxième vice-présidente de la FFCF nationale qui était la conférencière lors du dîner a déclaré que, de plus en plus, les femmes en milieu minoritaire sentent le besoin de se regrouper afin de favoriser les échanges et de participer à l'action communautaire. "La Fédération est là pour ces femmes et pour celles qui sont déjà membres, l'association occupe une place importante dans leurs vies, a-t-elle déclaré. Les femmes, par le biais de la Fédération doivent se rendre visible et doivent se faire valoir par la société."

Aux ondes françaises

Sélections CBEFT — canal 54 —

□Emission avec sous-titres codés pour les malentendants

samedi 29 octobre
18h05 LES CHINOIS
Documentaire sur la vie en Chine. Narration française: Pierre Nadeau. Les efforts de la Chine pour se moderniser et les espoirs de la population.

20h00 LA SOIREE DU HOCKEY
Au Forum de Montréal, les Canadiens reçoivent les Oilers d'Edmonton.

dimanche 30 octobre
13h30 FOOTBALL PROFESSIONNEL CANADIEN
Au stade Ivor Wynne d'Hamilton, les Tiger Cats reçoivent les Stampeders de Calgary.

17h00 SECOND REGARD
Un reportage qui raconte l'histoire de la reconstruction de la chapelle du Sacré-Coeur de la basilique Notre-Dame de Montréal.

19h30 LES BEAUX DIMANCHES
Gala de l'ADISQ ou Gala de l'Association du disque et de l'industrie du spectacle québécois.

lundi 31 octobre
13h30 AU JOUR LE JOUR
Magazine d'intérêt familial animé par Chislaine Paradis et Normand Harvey.

19h00 DROLE DE VIE
Emission fantaisiste constituée d'insertions de deux émissions américaines **Real People** et **Games People Play.** Une personne verra un de ses rêves les plus ambitieux se réaliser.

19h30 TERRE HUMAINE□

22h25 LE POINT
Magazine d'information. Reportages et entrevues sur l'actualité nationale et internationale.

mardi 1er novembre
14h30 CINEMA
Cramponne-toi, Jerry (Hook Line and Sinker). Comédie réalisée par George Marshall, avec Jerry Lewis, Peter Lawford et Anne Francis. Un homme apprend de son médecin qu'il n'en a plus que pour quelques mois à vivre. Sa femme lui suggère alors de profiter du peu de temps qu'il lui reste pour s'adonner à son sport favori, la pêche en haute mer (amér. 68).

19h30 MONSIEUR LE MINISTRE□
De retour au pays Charles Rougier se sent seul parmi les siens. La tension monte entre Geneviève et Hélène. Laquelle sera retenir les faveurs de Jorgen, l'ambassadeur de Suède? Charles Rougier acceptera-t-il les nouvelles responsabilités que veut lui confier Alain Robert?

mercredi 2 novembre
12h30 ALLO BOU BOU

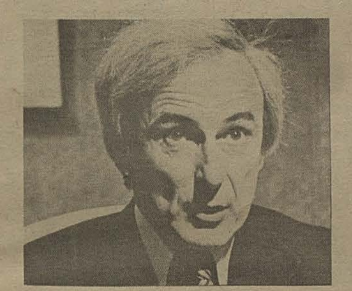
19h30 LE TEMPS D'UNE PAIX□
Juliette est avertie que des gens se plaignent de la musique que diffuse son haut-parleur. Lionel se rend à la buanderie pour voir Raoul. Il invite Antoinette, Vipérine et Macpherson au cinéma. Pendant que Mémère fait son somme, Joseph-Arthur courtise Rose-Anna. Juliette se rend chez le curé.

20h00 COUP D'OEIL
Magazine culturel.

jeudi 3 novembre
19h00 GENIES EN HERBE

19h30 LA VIE PROMISE□
Téléroman écrit par Marcel Dubé. Avec Gilles Pelletier, Monique Lepage, Mireille Deyglun, Guy Nadon et Guy Hoffman. Réal.: Gilles Sénécal.

20h00 LES GRANDS FILMS
Pour la peau d'un flic. Drame policier réalisé et interprété par Alain Delon, avec Michel Auclair, Aline Parillaud et Daniel Ceccaldi. Un ex-policier devenu détective privé reçoit la visite d'une dame qui lui demande de retrouver sa fille aveugle. Un ancien collègue lui déconseille de prendre l'affaire, mais le détective s'y intéresse d'autant plus qu'elle lui attire des ennuis. Sa cliente est tuée sous ses yeux, ce qui renforce sa détermination. A la suite de détours compliqués et de rencontres dangereuses, il acquiert la certitude que la disparition de l'aveugle est reliée à un important trafic de drogues (fr. 81).



Yvon Deschamps est nommé dans la catégorie "disque de l'année-humour" lors du Gala de l'ADISQ dimanche à 19h30.



Une émission consacrée à la chapelle du Sacré-Coeur de la basilique Notre-Dame de Montréal.



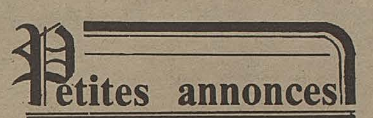

Pour la peau d'un flic, drame policier, jeudi à 20h.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes
Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

avis d'audience publique

Radio Windsor Canadian Ltd., Windsor, (Ont). Le Conseil convoque la titulaire à comparaître à l'audience publique qui sera tenue au Centre de conférences, Phase 4, 140, promenade du Portage, Hull (Qué.) à compter du 18 oct. 1983. Le Conseil exige de la titulaire qu'elle réponde aux questions concernant la programmation offerte par CJOM-FM, et cela à la lumière de la promesse de réalisation en vertu de laquelle une licence lui a été accordée. A la suite à l'analyse qu'il a effectuée de la programmation et des registres des émissions de CJOM-FM, le Conseil, invite la titulaire à rendre compte des changements apportés et à définir ses intentions en vue de s'assurer que la programmation de la station est conforme à sa promesse de réalisation et aux exigences réglementaires. Le Conseil acceptera de toute partie intéressée des commentaires à ce sujet. (NPH71)





A VENDRE: 1 manteau de mouton de Perse noir, avec collet de vison blanc-gris, taille 13-14; parfait état. $150.00. 728-3314(41-1)

A LOUER: Appartement à Emeryville avec 2 chambres à lit une grande cuisine et salon pour un couple ou une persone seule qui travaille $200. + utilités. 727-6041 (42-1)

A VENDRE: Chien Boxer pure race, 4 ans, très affectueux, bon gardien, ayant besoin d'espace, tatoué et vacciné. $70. ou meilleur offre. Tel. 966-6911 après 7 hres. (41-3)

SERVICE DE DACTYLOGRAPHIE: Avez-vous besoin de faire dactylographier un texte? Communiquez avec Christine au 948-4139 (entre 9 et 17 heres) et au 735-7091 (après 17 hres). Services en français et en anglais. (41-4)

Ecoutez nos émisssions locales... du lundi au vendredi

AU PLAISIR DU MATIN Robbert Fortin	6h00-9h00
ONTARIO 30 Pierre Pilon	9h05-9h30
CONTACT Robert Devanthéry	15h00-16h55
L'EXPRESS DU SUD Jacques Danis	17h04-17h30 17h45-17h55

le samedi

LE RANCH DU SUD-OUEST	7h00-7h50
SORS-MOI DONC, ALBERT	8h14-10h00
ENTRE AMIS Danie Béliveau	10h00-11h55

les informations
du lundi au vendredi: 6h57, 7h55, 8h57, 11h55, 15h58, 16h55, 17h55.
le samedi: 6h58, 7h56, 8h58, 9h58, 11h55



Le dimanche à TVOntario

dimanche 30 octobre
12h00 OCTO-PUCE:
La mise en mémoire de l'information (Reprise du 23 octobre à 18h00.)

12h30 OCTO-PUCE PLUS
(Reprise du 23 octobre à 18h 30.)

13h30 NOVA:
La Science du crime
Grâce à la criminalistique, on peut analyser les indices visibles et invisibles qui prouveront la culpabilité d'un suspect.

18h00 OCTO-PUCE:
La Communication entre ordinateurs
Analyse des modems et des appareils de communication qui y sont reliés; coup d'oeil sur les possibilités de joindre différents micro-ordinateurs à des unités centrales permettant ainsi l'exploitation à temps partagé.

18h30 OCTO-PUCE PLUS
Magazine d'information qui développe les thèmes de la série Octo-puce et qui présente, entre autres, les récentes découvertes dans le domaine informatique.

19h00 LA SOCIETE NATIONAL GEOGRAPHIC:
L'Ours polaire
Un documentaire sur le phénomène qui touche la ville de Churchill, dans le Grand Nord canadien: tous les ans, des ours polaires la traversent au lieu de la contourner.

21h00 TELE-CIMEMA:
L'Homme-sandwich
(France, 1979) Comédie réalisée par Michel Polac, avec Jacques Denis et Mireille Franchino. La construction d'une autoroute transforme la vie paisible du petit village de Bedon et, en particulier, celle de Clovis Durandeau.

23h00 CHEFS-D'OEUVRE A L'ECRAN:
La Double Inconstance
D'après une oeuvre de Marivaux. La belle Silva et le jeune Arlequin s'aiment d'un amour passionné qu'ils ont juré éternel.

A l'antenne de CBEF 540 AM Windsor et 103,1 FM à Leamington

vendredi 28 octobre
6h00 AU PLAISIR DU MATIN: vers 8h40, Jeanne Drouillard parlera de la troupe 'Paul Taylor Dance' présentement au Music Hall et de la pièce "Absurd Person Singular" jouée au Essex Theatre.

samedi 29 octobre
7h00 LE RANCH DU SUD-OUEST: musique Western avec Danie Béliveau

10h00 ENTRE AMIS: Danie Béliveau s'entretient avec quelques représentants des écoles de la région sur les activités de la semaine écoulée.

18h15 A TOUR DE ROLE: de Rimouski, il sera question de l'estuaire du Saint-Laurent présenté sous forme de documentaire d'actualité. On y abordera l'intérêt régional et national porté aux ressources maritimes.

19h00 VOIX ET RYTHMES: première partie de Sudbury. Ensuite de Québec, Claude Légaré, auteur-compositeur-interprète.

20h00 HOCKEY: Edmonton à Montréal.

dimanche 30 octobre
14h00 EN ACCORDS: mini-récital de Jean-Yves Bonneau imitateur de différents instruments de musique. Mireille Proulx au violon et Marie Lacoursière au piano interprètent la musique des années '30.

19h00 HOCKEY: Montréal à Buffalo.

lundi 31 octobre
15h00 CONTACT: avec Robert Devanthéry.

17h00 L'EXPRESS DU SUD: animé par Jacques Danis.

mardi 1er novembre
6h00 AU PLAISIR DU MATIN: vers 7h40, le retour aux sources avec Paul-François Sylvestre; la famille Baillargeon. Robbert Fortin interrogera maitre Marcel Baillargeon de Técumseh.

19h30 HOCKEY: Hartford à Montréal.

CORRECTIONS

Trois erreurs se sont glissées dans notre dernière livraison pour lesquelles nous offrons nos excuses aux personnes concernées ainsi qu'à nos lecteurs.

Dans l'annonce publiée par les caisses populaires à l'occasion de la Semaine des caisses populaires, les heures d'ouverture de la Caisse populaire de Técumseh n'étaient pas exactes. La Caisse est ouverte les lundis, mardis et mercredis de 10h à 17h, les jeudis et vendredis de 10h à 19h, et les samedis de 9h à midi.

Dans les "Sélections CBEFT", nous avons indiqué deux émissions qui ne peuvent pas être vues à Windsor. Il s'agit des longs métrages "Le Parrain" et "Le Leader". Ces films passeront au réseau de Radio-Canada, mais pas à Windsor où ils doivent être remplacés par d'autres films à cause des dispositions dans les ententes par rapport à la situation géographique de Windsor près de la métropole américaine outre-frontière.

Enfin, dans un article en page 5, nous avons donné un titre incorrect au Dr Paul Cassano qui est le vice-président pour les affaires académiques de l'université de Windsor.

AVIS

Réunion annuelle
des actionnaires
des

Publications des Grands-Lacs

le jeudi, 24 novembre
à
19 heures

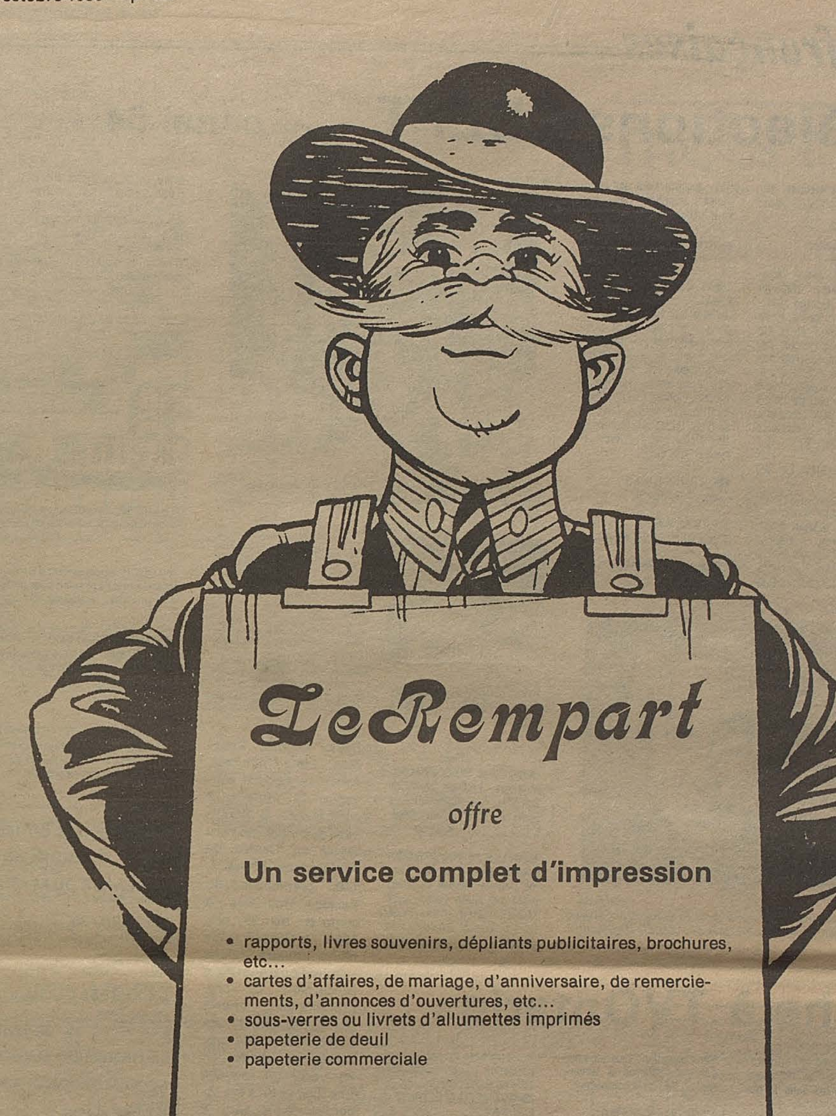
aux bureaux
au 2418 ave Central, Windsor



L'ours polaire

Tous les ans, la ville de Churchill, au Manitoba, est témoin d'un étrange phénomène : des ours polaires se promènent dans les rues. Un captivant reportage qui suit la migration de ces bêtes aussi magnifiques que dangereuses. *La Société National Geographic*, le 30 octobre à 19 heures.





Venez discuter avec nous de tous vos besoins d'impression en français ou en anglais.

2418 ave Central
Windsor, Ontario N8W 4J3

948-4139

